

14 juin. — 2e dimanche après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu. Aux vespres (II) de la solennité, mémoire du dimanche (II).

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 49 — No 32

CHICOUTIMI, JEUDI, 11 JUIN 1936

Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

Du plan Bouchard et d'autres choses

On dit que les morts vont vite; les grands hommes vont plus vite encore; et ils n'ont pas tort, avant de s'en aller, de vouloir incorporer leur nom à quelque ouvrage — pont, route ou loi — qui chez nos lointains neveux aura chance de porter leur mémoire.

Elle est un peu sévère et rocaillieuse la litanie des ponts; mais comme elle est propre à suggérer l'idée de pérennité qui convient aux grands bâtisseurs: pont Taschereau, pont Moreau, pont Galipeault, pont Francoeur, pont Rochette, pont Perreault — pour ne pas parler du pont Côté; — ou encore la litanie des boulevards: boulevard Perron, boulevard Taschereau, boulevard Gouin, boulevard Perreault; plus gracieuse la kyrielle des camps parfumés de l'air parmi les Laurentides: camp David, camp Taschereau, camp Francoeur, camp Laferté, camp Perreault. — Les mêmes noms reviennent, que voulez-vous, on ne compte pas les grands hommes par douzaines; chez nos dévots aïeux, qui ne se gênaient pas de chercher au paradis les patrons des lieux et des choses, le choix était naturellement plus vaste et plus varié.

On considérera comme moins heureux ceux de nos grands hommes qui, faute de ponts ou de chaussées où attacher leur mémoire, ont dû se rabattre sur de simples lois ou de simples plans: la loi Dillon, le plan Vautrin, le plan Bouchard. C'est moins durable.

Mais, laissons! Il s'agit bien de badiner! L'hon. T.-D. Bouchard, qu'on pourrait appeler le ministre du chômage, s'est attelé à la dure besogne de mettre un peu d'ordre et de sens dans le pénible fouillis du chômage. Les secours directs lui ont paru ce qu'ils paraissent à tant d'autres, depuis des années, la moins recommandable des solutions. Puisque dans les tristes circonstances actuelles l'Etat doit faire vivre les sans-travail, puisqu'il doit affecter à cela des sommes considérables, pourquoi en retour ne demanderait-il point des chômeurs valides un travail proportionné aux allocations qu'ils reçoivent? N'est-ce pas justice, sens commun et sens social? Rien de démoralisant comme l'oisiveté pure.

Voilà l'essentiel du plan Bouchard. Il précise en outre un point que nous avions avancé dans ce journal il y a deux ans, mais qu'on n'avait point à l'hôtel de ville jugé bon d'adopter, celui de faire gagner les allocations sur une base de salaire raisonnable.

Quant à trouver des travaux à exécuter, là n'est point le malaise; le plan Bouchard parle de travaux publics, de travaux semi-publics, de travaux privés même. L'idée de faire exécuter par les chômeurs des ouvrages privés nous paraît moins heureuse, elle prêterait à de singuliers abus.

Nous ne voulons point entrer dans les détails; malgré qu'on ait marqué l'intention de mettre le plan Bouchard en vigueur dès le 1er juin, on a compris qu'il y avait encore quelques remaniements à lui administrer. En tous cas, dans son ensemble, le plan Bouchard, à notre humble avis, constitue une amélioration évidente du chaos existant.

La façon dont on l'a présenté a semblé, par exemple, malhabile; elle a fait surgir des difficultés qu'on n'avait pas prévues et qui vont entraver son application. Mais nous n'avons pas précisément à juger de ces choses.

Nous disons donc que, étant donné la situation actuelle, le plan Bouchard, surtout si on en corrige certains points, marque une amélioration.

Mais nous croyons par contre qu'on a tort de le présenter comme un plan pour la résorption du chômage. Nous avouons n'y rien voir qui puisse être un remède. Le bon effet qu'il peut avoir est de mettre de l'ordre dans la façon de distribuer et de faire gagner les allocations de chômage; il est une régularisation d'une situation chaotique, il n'est pas un remède. Il n'augmente point le pouvoir d'achat, il ne tend point à créer du travail libre, à stimuler l'établissement sur les terres ou le fonctionnement de l'industrie. Avec le plan Bouchard comme sans le plan Bouchard, les chômeurs conservent toujours la même allocation, ce qui n'est pas suffisant pour les sortir jamais de leur chômage.

Il y a aussi le danger que tous les travaux publics se fassent désormais selon les dispositions des nouveaux règlements. Quand tout cela finira-t-il?

Voyez-vous, à Chicoutimi, il y a longtemps qu'un plan comme le plan Bouchard est en force; il a eu de bons effets, certes, mais a-t-il pu jamais atténuer le chômage lui-même?

Si on nous permettait de continuer sur le cas de Chicoutimi, qui est fort intéressant, puisque la crise sévit ici plus rudement qu'en aucun autre lieu; il n'y a qu'un plan de résorption du chômage: la pulpe.

Ce n'est pas nouveau, c'est le plan qui s'imposait il y a cinq ans, c'est lui qui s'impose encore. Si on avait pu le réaliser avant que les modestes réserves de nos ouvriers eussent été tout à fait épuisées, nous ne sentirions presque pas la crise. Si on le réalisait, la situation de Chicoutimi et de ses environs immédiats en serait améliorée pour les trois-quarts.

Mais la pulpe, c'est une chimère; il s'en consomme encore, sans doute, mais le prix de vente ne couvre pas le prix de revient.

De 1927 à 1929 où l'industrie de la pulpe était considérée comme fort rémunératrice le prix moyen de vente était de \$28. Ce prix est graduellement descendu jusqu'à \$18; mais voici qu'il remonte et depuis quelques mois il oscille entre \$22 et \$24 la tonne.

Au pis aller, s'il fallait pour faire marcher l'industrie, que les pouvoirs publics lui fournissent une certaine allocation, en quoi cette allocation à une entreprise d'intérêt public serait-elle plus dangereuse et plus antisociale que toutes les allocations à des particuliers? A temps spéciaux, remèdes spéciaux.

Cette allocation à l'industrie, pour le temps et dans la mesure qui seraient strictement nécessaires, coûterait certainement moins cher aux pouvoirs publics intéressés, elle aurait l'avantage de mettre fin au bouleversement que nous connaissons; les ouvriers gagneraient leur salaire, le commerce se relèverait, l'emploi serait plus ouvert, les environs de Chicoutimi retrouveraient leur condition passée, bref, la vie normale reprendrait.

Voilà le "plan Bouchard" qu'il nous faut si tant est qu'on prétende trouver un plan qui vaille de résorption du chômage.

Et c'est là qu'il faut travailler.

PHILIPPE.

À St-Joseph-d'Alma

Assemblée de l'Union nationale dimanche

Dimanche après-midi, à St-Joseph-d'Alma, à 3 heures (heure d'été), il y aura grande assemblée de l'Union nationale sous les auspices de la Ligue des Jeunes Patriotes.

Les orateurs seront: S. H. le maire J.-E. Grégoire, de Québec, député de Montmagny; M. William Tremblay, député de Maison-Neuve (Montréal); Dr J.-H. A. Paquet, député de Labelle; Dr J.-L. Duguay, député du Lac-St-Jean; M. Arthur Larouche, député de Chicoutimi; M. J.-Ant. Castonguay, député du comté Roberval; M. Paul-Emile Harvey, président des Jeunes Patriotes.

Les organisateurs invitent tous ceux qui s'intéressent à la politique provinciale à assister à cette réunion.

Chanoine



M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Jonquière, qui vient d'être nommé chanoine honoraire par S. Exc. Mgr Lamarche.

Petite tribune

Nouveaux chanoines

S. E. Mgr Lamarche vient de créer deux chanoines honoraire: M. l'abbé J.-C. Tremblay, curé de la Baie St-Paul et M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Jonquière. — Il faudra désormais dire M. le chanoine Tremblay et M. le chanoine Lapointe.

La nouvelle de cette double nomination a été partout applaudie.

Les paroissiens respectifs de ces deux dévoués et vénéral pasteurs se réjouissent sûrement, et à bon droit, de l'honneur qui est fait à leur curé; le *Progrès du Saguenay*, il a de multiples raisons pour cela, s'unit à cette joie et s'empresse de présenter aux nouveaux élus, qui sont ses amis très fidèles, les plus cordiales et les plus sincères félicitations.

On sait que M. le chan. J.-Calixte Tremblay a été durant plusieurs années directeur du *Progrès*. — Le chroniqueur pense à part soi: c'est donc vrai que le journalisme mène à de belles choses... toujours pourvu qu'on en sorte. Mais ne dites rien de cela.

A. L., ptre.

Billets bilingues

Les billets de la Banque du Canada, remodelée par M. Dunning, seront désormais bilingues. C'est bien, c'est juste.

Nous avons réclamé la chose, nous sommes heureux de publier qu'elle est accordée et d'en reconnaître le mérite à qui de droit.

Cependant, pour importante que soit cette décision, elle n'est pas le tout le monde. La nomination de fonctionnaires bilingues, le compte à tenir de la proportion à laquelle nous avons droit parmi les positions qui relèvent du gouvernement fédéral sont des choses que la concession des billets bilingues ne saurait faire oublier. Présentons d'excellents candidats, réclamons notre part, en toute circonstance, ayons l'œil ouvert et sachons le gré qu'il faut à ceux qui nous traitent avec justice; retenons aussi les noms de ceux qui nous traitent avec injustice.

Le C. P. R. en Abitibi

Le Pacifique Canadien, qui s'était vu refuser la chartre qu'il demandait pour construire un chemin de fer jusqu'à Chibougamau et qui avait marqué un peu de mauvaise humeur, est revenu à la charge et a obtenu la permission de construire un tronçon de voie ferrée d'Angliers à Senneville, le tout en pays de colonisation. Nous avons parlé de cette affaire la semaine dernière.

Il est clair que le Pacifique Canadien n'abandonne pas son projet de Chibougamau, mais que ne pouvant tout obtenir d'un coup, prend tout de suite ce qu'il peut.

Honnêteté

On est au courant des révélations ébouriffantes qui se sont faites la semaine dernière à la Commission d'enquête des comptes publics. Et le plus ébouriffant est bien cette idée qu'en certains quartiers on se fait de l'honnêteté.

Un employé public, qui était comptable de l'Assemblée législative, qui jouit en outre de plusieurs autres positions largement rémunérées, permettait, sans aucun scrupule, de déposer à son nom, à la banque, son fils était gérant, l'argent public et d'en retirer l'intérêt comme si c'était été son argent personnel.

Vous direz, c'est triste assurément.

Incendie, rue Racine

Trois familles chassées de leurs logis. — Dommages considérables à la National Breweries, au Bureau de Placement et chez les Francs-Tireurs.

Un incendie qui a causé un très vif émoi chez la population de Chicoutimi, s'est déclaré dans la rue Racine, en plein centre commercial, mardi après-midi, à 4 heures. En un rien de temps les pompiers et des centaines de personnes étaient sur les lieux. Hier soir, à la suite de notre nouvelle à la radio, des autos des dehors conduisaient de nombreux curieux pour voir le feu... qui était bien terminé.

La bâtisse partiellement incendiée est l'ancien hôtel "La Bonne Ménagère". Elle est en bois. C'est la propriété de Desbiens et Frères.

On y trouvait trois logements occupés par les familles de MM. Laurent Lapointe, Eugène Tremblay et Louis-Henri Pineault; l'entrepôt et les bureaux de la National Breweries; le Bureau de Placement provincial; le mess, l'arsenal et la cantine des Francs-Tireurs du Saguenay.

L'incendie, dû très probablement à l'électricité, a commencé dans la partie supérieure de la bâtisse. Le feu a eu vite percé le toit. La flamme enveloppée dans une épaisse fumée, montait lentement dans les airs, le temps était heureusement très calme. En une heure de fort vent, on

ne sait ce qui aurait pu arriver.

Vite on évacua les logis, s'assurant que tout le monde était hors de danger. Une vieille dame a inquiété un peu les spectateurs, mais le chef de Police vit lui-même à sa sortie. Du mobilier fut sauvé en bonne quantité. Avec 30 hommes les Francs-Tireurs sortirent presque tout leur stock — l'affaire de quarante à cinquante mille piastres — laissant le mobilier seulement — une valeur de \$800. A la National Breweries on sauva ce qu'on put également.

Les pompiers réguliers et additionnels, dirigés par le chef Guimond, installèrent la pompe, braquèrent de nombreux jets d'eau, n'épargnèrent aucun effort et combattirent le feu en une heure et demie. Ils demeurèrent sur les lieux jusqu'à 6 h. 30 et laissèrent des gardiens la nuit durant. Excellent travail de nos pompiers.

Les dommages? Ils sont assez considérables pour tout le monde. Le feu a fait sa part, l'eau une plus grande encore. Mais il le fallait. On a commencé l'estimation des dommages hier. L'assurance les couvre en partie chez presque tous.

Le plan Bouchard à Jonquière et Kénogami

Les sans-travail de Kénogami l'acceptent, à Jonquière on refuse de signer la "carte."

Jonquière. — D. N. C. — Les chômeurs de la ville de Kénogami ont bien accueilli le nouveau plan préconisé par l'honorable T.-D. Bouchard pour les allocations de chômage. Tous, ils ont signé la carte par laquelle ils acceptaient de fournir un travail proportionné aux secours reçus.

A Jonquière, les choses n'allaient pas tout aussi bien. Au contraire. Lundi matin, le Conseil avait décidé de donner des bons comme

ment, mais que voulez-vous, des gens malhonnêtes il s'en glisse partout.

— Vous admettez tout de même que le cas présent est spécial; la conscience semble tellement déformée, il semble si bien admis qu'on peut traiter l'argent public comme son argent personnel, que le coupable ne sent aucun remords, qu'il dit tout bonnement être fier de ce qu'il a fait et qu'il serait prêt à faire encore de nouveau.

Et puis, est-ce que telle chose pouvait réellement se passer sans que les autorités compétentes n'en aient point connaissance?

Que penser de la banque? Le comptable en question a révélé qu'il a été sollicité par les banques — il a dit les banques — de déposer les sommes qu'il recevait du trésor à son compte personnel.

Certes, il faudrait s'entendre; ce doit être certains employés d'une banque, bien plus que les banques qui sont en cause. Parce que, ce qu'on a fait là est loin d'être louable.

On aurait sollicité et favorisé une malhonnêteté. Quand aux clients à l'épargne la banque ne paye intérêt que tous les six mois et sur la plus basse moyenne de chaque mois, voici que dans le cas qui nous occupe, la banque payait un intérêt, et un intérêt spécial, plus élevé qu'aux autres, sur la balance quotidienne. Bien plus, chaque mois elle transportait l'intérêt à un autre compte spécial où l'intérêt portait intérêt au bénéfice du même.

Non, les autorités de la banque concernée, malgré qu'il dût y avoir des inspections et des rapports, n'ont jamais été au courant bien nettement de l'affaire, ils ne l'auraient point toléré un instant.

L'argent du public appartient au public, y toucher et s'en servir à des fins personnelles, aussi bien que tolérer ou solliciter que cela se fasse, est malhonnête.

Jules JANIN.

Itinéraire de la visite pastorale

MODIFICATIONS

L'itinéraire de la visite pastorale a été modifié comme suit:

St-Augustin 20-21 juin
St-Stanislas 21-22 "
St-Eugène 22-23 "
Dolbeau 23-24 "

Retour à Chicoutimi

La visite des paroisses de Mistassini et de Ste-Jeanne-d'Arc terminera la troisième partie de l'itinéraire, savoir: Mistassini 12-13 juillet, et Ste-Jeanne-d'Arc les 13 et 14.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Chanoine



M. l'abbé J.-Calixte Tremblay, curé de Baie St-Paul, qui a été nommé chanoine par S. Exc. Mgr Lamarche, dimanche dernier.

Sommaire de doctrine catholique

Les membres de l'Eglise

Telle que nous venons de la décrire, l'Eglise est une société d'hommes qui professent la religion de Jésus-Christ, dans l'obéissance aux évêques et au Pontife Romain.

Elle est humaine, par ceux qui sont ses membres, les "pèlerins" de la terre, selon la belle expression chrétienne. Elle est divine aussi, par son fondateur, et divine par les dons reçus de lui pour être communiqués aux hommes. Ce qui montre qu'elle est toute autre chose qu'une police religieuse ou même qu'une école de sagesse humaine. Je suis la vie, peut-elle dire avec Jésus, et je suis au monde pour répandre la vie. Venez entendre ma parole, venez à ma prière, venez à mon sacrifice, venez à mes sacrements, et vous aurez la vie avec le Christ, la vie qui tue le péché, qui réconcilie avec Dieu et qui fait de l'homme un enfant de Dieu.

Les théologiens partant de ces considérations, distinguent deux Eglises: l'une visible et l'autre invisible, le corps et l'âme de l'Eglise. Façons de parler qui sont imparfaites, mais qu'on peut garder, parce qu'elles sont commodées.

Pour appartenir au corps social ecclésiastique, il faut y être entré par le baptême (porte ordinaire de la vie surnaturelle), n'en être point sorti par la profession du schisme ou de l'hérésie, et n'en avoir pas été totalement exclu par l'excommunication majeure. Sont de l'âme de l'Eglise toutes les âmes que pénètre son influence profonde, toutes les âmes qui vivent de la vie de Dieu.

Ces principes posés, nous disons: appartiennent au corps et à l'âme de l'Eglise tous les justes dans l'Eglise, c'est-à-dire tous ceux qui, ayant reçu le baptême, en ont gardé ou recouvré la grâce; ils sont les membres vivants, ils sont l'élite et parmi eux se recrutent les saints; — appartiennent seulement au corps les pêcheurs baptisés, c'est-à-dire ceux qui ont perdu par le péché mortel la grâce de leur baptême et ne se mettent point en peine de la recouvrer; membres morts de la société chrétienne, ils gardent encore quelque chose de la vie de Dieu par la foi; — n'appartiennent ni au corps ni à l'âme, les infidèles, les hérétiques, les schismatiques, et ceux qui sont frappés d'excommunication majeure; ce sont les "séparés", qui cependant l'Eglise n'ignore pas et dont elle garde souci pour les gagner à Dieu.

Mais parmi ces séparés de l'Eglise, qui sont encore, hélas! après dix-neuf siècles, des peuples et des multitudes, point de doute qu'il n'y ait (indépendamment des baptisés qui gardent ou recouvrent la grâce de leur baptême) des âmes de bonne volonté qui, répondant à la grâce, arrivent à la foi et à la charité. Tous ceux-là sont dans les conditions du salut: ils appartiennent à l'âme de l'Eglise, sans être visiblement du corps ecclésiastique.

Qui peut les compter? Nous ne saurons que plus tard, dans la lumière éternelle, tous les retentissements de la prédication apostolique et toute l'action salutaire du sang de Jésus.

Encouragez nos annonceurs.

"Il s'est trouvé qu'un petit peuple supposé français était en train d'angliciser, à grande allure, le visage de son pays."

Abbé Lionel Groulx.

Première messe à Bagotville

M. l'abbé RAOUL TREMBLAY

Bagotville. — D. N. C. — Dimanche, se déroulant dans notre paroisse, une cérémonie grandiose et bien touchante: la première messe d'un prêtre, M. l'abbé Raoul Tremblay, enfant de cette paroisse, avait reçu la veille, des mains de S. Exc. Mgr Lamarche, notre évêque, la dignité du sacerdoce et il officiait solennellement à la messe pontificale, entouré de ses parents et de tous les paroissiens.

M. l'abbé Alfred Bergeron, vicaire à Jonquière, assistait comme parrain d'ordination. MM. les abbés Gérard Desgagné et St-Joseph Drouin, du Séminaire de Chicoutimi, tous deux enfants de la paroisse, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au choeur l'on remarquait: M. le chanoine Gaudreault, curé de la paroisse, MM. les abbés Onésime Larouche, aumônier des Religieuses du Sacrement et Léonidas Larouche, du Séminaire de Chicoutimi, tous deux enfants de la paroisse, Omer Carrier, directeur des oeuvres d'Action catholique du diocèse, Antonio Bouchard, vicaire. Les parents du nouvel ordonné, sa mère et son père adoptif, M. Johnny Gagné, ainsi que les proches avaient pris place en avant de l'église. La chorale des hommes et la petite maîtrise des élèves de l'Académie St-Alphonse, sous la direction du Frère Florentin, exécutaient avec grand succès la messe en partie de Alfred Ziegler.

Au sermon, M. le Curé se dit heureux de compter un prêtre de plus dans la paroisse de St-Alphonse qui a fourni sa large part de religieux et de religieuses. Il dit les qualités dont doit s'ornier une famille qui aspire à donner un prêtre à l'Eglise et les sacrifices nécessaires que doivent s'imposer le père et la mère. Le bon Dieu choisit les prêtres dans les familles peu fortunées, d'ordinaire, ce n'est pas la richesse qui compte, ce sont les vertus chrétiennes profondes et s'extériorisant dans le bon exemple qui contribuent à la formation du futur prêtre.

M. l'abbé Carrier dit la grandeur et la beauté du prêtre, son rôle divin qu'il exerce au milieu des mortels, mortel lui-même, mais revêtu de l'autorité divine. Il le montre assistant à chacun des actes importants de la vie, ouvrant les yeux de l'enfant aux vérités chrétiennes et

fermant ceux du mourant à l'aube des béatitudes célestes. Le prédicateur énumère les devoirs envers le prêtre: la prière, le respect, la vénération, l'assistance et la préparation, l'exemple d'une vie vertueuse et vraiment chrétienne de nouveaux lévites qui seront la bénédiction et la sauvegarde de notre paroisse.

La garde St-Alphonse attendait, à la sortie de l'église, le nouveau prêtre et ses parents qu'elle conduisit à la grande salle de l'Académie St-Alphonse où eut lieu le banquet d'ordination. La salle, magnifiquement décorée et les tables copieusement servies attendaient les convives.

M. Joseph Tremblay, frère du nouveau prêtre, offrit, au nom de la famille, les meilleurs vœux de bonheur et de fructueux apostolat à M. l'abbé Tremblay qui remercia tous et chacun d'avoir contribué à son bonheur présent, bonheur comparable à celui des élus. Il dit sa gratitude pour ses parents, sa mère surtout qui l'a formé dans la vertu et lui a montré le chemin du devoir, le chemin du sacerdoce. Il rappela, non sans une profonde émotion, le souvenir de son père qui, du ciel, a veillé sur lui. Il remercia un bienfaiteur dont il devait taire le nom et qui a contribué grandement à son élévation au sacerdoce. A tous il demanda des prières pour exercer un fructueux apostolat et promit en retour de demander chaque matin, au saint autel, les bénédictions du Ciel pour ceux qui l'ont conduit au sacerdoce.

M. le chanoine Gaudreault, qui présidait le banquet, renouvela sa satisfaction de compter dans sa paroisse un nouveau prêtre et lui souhaita une vie heureuse et fructueuse et adressa des félicitations à sa mère, félicitant M. Gagné d'avoir si bien remplacé le père du nouveau lévite.

Tout à tour, Son Honneur le maire M. G.-H. Lavoie, M. l'abbé O. Carrier, MM. les abbés Gérard Desgagné, St-Jos. Drouin, Alfred Bergeron, MM. J.-H. Duchesne, marchand, notaire Emile Gagnon, Philippe Gagnon, etc., offrirent leurs souhaits au nouveau prêtre.

Le *Progrès du Saguenay* s'unit aux parents et amis de M. l'abbé Raoul Tremblay pour lui souhaiter un apostolat heureux et fructueux. *Ad multos et faustissimos annos!*

Au conseil de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Les membres du Conseil de Jonquière siégeaient au début de cette semaine en réunion régulière.

Une lettre du chef électricien, avertissant les membres de notre Conseil que des vols d'électricité se perpétuaient dans notre ville, fut lu. Il fut alors proposé par M. Lessard, secondé par M. Lepage, que des procédures seraient prises immédiatement contre ces personnes et contre toutes les personnes qui seraient convaincues d'avoir volé de l'électricité. On veut mettre fin immédiatement à cette action dont la généralisation serait grandement funeste à notre système d'électricité et à la morale.

La question de l'électricité du sixième rang a été réglée. Il a été décidé de vendre de l'électricité à la Société dudit rang au taux de 0.015 du k.h. au lieu de \$0.02 comme auparavant. Quant à ce qui concerne le mauvais état du compteur qui, d'après l'ingénieur, n'enregistre que la moitié du courant qui passe, il fut décidé que ladite Société paierait à la Ville le double de ce qui fut enregistré par le compteur défectueux à partir du mois de janvier 1936 au mois de mai de la

même année.

La Commission des Eaux Courantes a décidé de se conformer au règlement de cette ville exigeant les compteurs électriques. A l'avenir, elle achètera encore son électricité de la Ville mais d'après ce que le compteur enregistrera.

Plusieurs projets de l'ingénieur ont ensuite été étudiés. Il s'agit de relevement des trottoirs, du pavage de nos rues, de la réparation des canaux d'égouts, etc. On croit que le Gouvernement accordera de substantiels octrois pour ces travaux, si on en juge par le résultat et la réception de la dernière délégation auprès des autorités provinciales.

La question du salaire du Recorder revient encore sur le tapis. La Ville avait décidé, à la demande du Recorder lui-même, de porter son salaire à la somme de \$600.00 par année. Ce salaire a été refusé par la Commission Municipale. Cependant, comme la Commission semblait être favorable à un salaire de \$500.00, nos édiles municipaux ont voté pour le Recorder un salaire annuel de \$500.00. On espère que cette fois, la Commission Municipale n'appliquera pas son vote sur cette proposition.

Le prix de la pulpe augmente

Le prix de la pulpe a haussé considérablement durant l'année et la hausse s'accroît depuis le commencement de 1936.

De 1927 à 1929, le prix moyen de la pulpe a été \$28 la tonne. Les prix ont ensuite subi une baisse, descendant jusqu'à \$18 en 1935. Une augmentation considérable a suivi

Nominations ecclésiastiques

Par décision de S. Exc. Mgr Lamarche, M. l'abbé Lauréat Simard, du Séminaire, a été nommé vicaire à St-Prime; M. l'abbé Georges Lessard, vicaire à St-Prime, a été nommé vicaire à St-Félicien.

et la pulpe est présentement estimée à \$22 à \$24 la tonne. (Financial Post).

Au Foyer.

Je dois, je veux

Le goût des livres

Il n'y a pas à dire, le goût des livres se perd. Il se perd, aux deux sens du mot, ce qui signifie évidemment deux choses. (Cousine Laure est-elle suffisamment "La Police", aujourd'hui?) Et donc, le goût des livres se perd aux deux sens du mot.

Au sens propre ou physique, parce que le très grand nombre n'aime plus la lecture. C'est trop fastidieux, trop fatigant de tourner les pages quand, au premier coin de rue et pour quelques sous, le cinéma vous sert tout ce qu'il faut pour alimenter votre esprit ou votre curiosité; vous sert des mets pour tous les goûts: gais ou poignants, sérieux ou légers, instructifs, scientifiques, etc., etc.

Qu'est-ce que l'écran ne vous révèle pas? ... Vous n'avez qu'à ouvrir les yeux, et voilà!

Le goût des livres se perd aussi au sens figuré ou moral, parce que ceux qui lisent encore ne se contentent plus du livre simple et honnête qui faisait les délices de la précédente génération. Il leur faut de la psychologie, des âmes ouvertes et dont les moindres replis sont tournés et retournés, afin que pas un sentiment, pas une pensée n'échappe à la curiosité. On prétend bien qu'il ne nous soit pas fait grâce d'un détail et que les secrets les plus intimes, les scènes les plus intimes aussi, hélas! et ce n'est pas toujours édifiant, soient mis à nu. Nos auteurs modernes qui, cependant, sont fort avertis, ne semblent pas encore suffisamment explicites au gré de nos lecteurs modernes.

Non, il n'y a pas à dire, on n'est pas scrupuleux sur les livres. — Alors, Cousine Laure, si le livre ne vaut plus rien, autant vaut en perdre le goût, n'est-ce pas?

— Je ne dis pas que le livre, que les livres ne valent plus rien. C'est le lecteur en somme, qui, par ses exigences, oblige l'écrivain à lui servir des choses. ... tout comme c'est le client, l'acheteur, qui oblige le vendeur à lui fournir tel article.

Il y a encore d'excellents livres et des écrivains honnêtes. Et j'en arrive au but que je m'étais proposé en écrivant ce billet:

Puisque le goût des livres se perd, il faut tâcher de remédier à ce désastre en donnant à la génération qui pousse, aux jeunes qui fréquentent les écoles, le goût des livres.

Il y a, chaque année, dans la plupart de nos écoles primaires et de nos grandes maisons d'éducation, des distributions de prix qui couronnent les succès scolaires.

Or, depuis quelque cinq ou six ans, une mode nouvelle s'est introduite de remplacer les volumes qui se distribuaient autrefois, par des objets de toutes formes et de tout acabit.

On a commencé par des objets de piété: chapelets, statuette, crucifix.

fix... Rien à redire là-dessus, évidemment.

Mais on en est rendu aux boîtes à crayons, aux aiguiseurs à manivelle, aux valises et quoi, encore?

J'estime que c'est un abus et que cet abus contribue pour une bonne part à faire perdre aux enfants le goût des livres.

Un prix, selon moi, ce doit être un livre, un livre approprié à l'intelligence et au développement de l'enfant: contes, histoires charmantes, récits instructifs et attrayants. Mais comme cet article s'allonge et que le sujet est à peine effleuré, l'on ne permettra d'y revenir la semaine prochaine. En attendant, je souhaiterais vivement que ce billet tombât sous les yeux de Messieurs les Commissaires ou Secrétaires scolaires, et les incitât à faire une très large place au livre dans l'achat des récompenses de fin d'année.

COUSINE LAURE.

NOTRE COURRIER

MYRELLA. — J'espère que le renseignement vous est parvenu en bonne et due forme, et assez tôt pour que vous en puissiez bénéficier. Venez maintenant me raconter comment se sont passées les choses. Ce n'est pas la curiosité, mais l'intérêt que je vous porte qui me pousse à vous adresser cette demande. A bientôt, donc?

GEMME. — Le pseudo est tout à fait significatif, ma petite cousine, et c'est de tout mon cœur que je vous en souhaite le retour. Vous êtes une jeune fille bien occupée en attendant le moment où vous serez une épouse heureuse. Les trousseaux ne sont plus si compliqués, à cause de la mode qui change si fréquemment. Ce que vous m'avez écrit est parfait et tout à fait suffisant. Quant au linge de maison, il convient de le choisir de très belle qualité, afin qu'il soit plus durable. Je publierai, très prochainement en cette page, quelques notes au sujet de ce que vous me demandez. Bien du succès et du bonheur, à vous, petite Gemme.

MARISE. — Eh! oui! (Faut-il dire: Hélas! oui!) C'est un nouvel échec, dont, en somme, il ne faudrait tout de même pas, toutes féministes convaincues que nous sommes, nous trop charger du gouvernement de notre Province. Laissons faire "au temps" et espérons en des jours meilleurs! Patience et longueur de temps! Voilà des remèdes qui guérissent de bien des maux, n'est-il pas vrai, Marise? ... Vous êtes une délicieuse cousine, et votre mercure radieux m'inspire toute l'âme. Que nous en ayons besoin de ce soleil intérieur, pour faire contrepoids aux jours sombres et moroses, et tout "pleurants" de votre printemps revêche. Bonjour!

— Si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissent, nous serions effrayés de leur nombre; si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables sur l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

BILLET

La reine Astrid

L'infortunée reine Astrid, qu'on ne cesse de pleurer dans son royaume et bien au delà, savait admirablement son métier de mère et de de métier — qui implique, on s'en doute, l'art de corriger — elle se servait autour d'elle. Voici comment, un jour, dans une rue de Bruxelles, elle retourna la volonté d'un petit bonhomme, rien qu'avec de bonnes paroles et le ton affectueux du cœur.

On sait que la reine après son mariage, avait coutume de mener, dans sa capitale, une existence sans faste, se plaisant à parcourir à pied les rues et à visiter les magasins.

Cette manière de vivre et d'agir lui avait conquis les sympathies populaires. Au surplus, elle avait le "geste". Un jour qu'elle sortait d'un magasin, un gamin qui courait manqua de la renverser. Il s'arrêta, mais, au lieu de s'excuser, il lâcha un gros mot, celui-là même qui fut prononcé à quelques kilomètres de là, à Waterloo.

— Il ne faut pas dire cela, mon petit, dit-elle doucement. Et le gosse:

R La prescription BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.

— Vous n'êtes pas ma mère, vous!

— Si, mon petit, je suis aussi la mère, puisque je suis la reine...

L'enfant la reconnut, balbutia d'abord, puis se jeta à genoux:

— La reine, disait-il, ma reine... Et, gravement: Je vous jure, ma reine, je ne le dirai plus jamais, jamais...

DEVINETTE

— Quelle est la chose qui fait le désespoir des teinturiers?

— C'est la lune, parce qu'ils ne peuvent l'attendre (la teindre).

Le Thé RED ROSE
est "du bon thé"
le choix de tous
pour sa qualité

Le livre des mystères

LEO-PAUL DESROSIERS

Même avant que la critique dise son mot sur cette oeuvre nouvelle que les amis de Nord Sud marquent leur encouragement à l'auteur, en achetant *Le livre des mystères*.

Un volume de 180 pages, contenant sept longues nouvelles sur le mystère des natures humaines, des attractions et des répulsions, des individus, de la dispersion des familles, de quelques âmes paysannes, d'une âme d'artiste, mystère de toute vie. Les héros évoluent dans le calme paysage de la ville natale de l'auteur, Berthier, dans la splendeur lumineuse et incomparable de la Gaspésie; et si l'on peut reprocher à Léo-Paul Desrosiers, certains défauts, personne ne lui contestera le don de voir les choses et de les peindre avec autant d'exactitude que d'émotion.

Le *Livre des mystères* est en vente au Service de Librairie du Progrès, à \$1.00 franco.

CHAMBORD

Chambord. — D. N. C. — Le Pèlerinage à N.-D. de Lourdes, du 15-Bouclier, Lundi, le 1er juin, 150 enfants de la paroisse, accompagnés de M. le professeur Joseph Brassard et de leurs institutrices respectives, se sont rendus à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, offrir leurs prières à la Vierge Immaculée. Tous ont accompagné avec une piété évangélique et firent avec recueilleusement tous les exercices de piété. Une de grâces ces âmes si pures n'ont-elles pas dû attirer sur eux, leur famille et la paroisse toute entière.

Vient-vent. — Mme Arthur Fortin est en promenade chez sa fille, Mme J.-G. Lamontagne, de Chicoutimi. — M. Armand Tremblay, agronome, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Louis Tremblay.

Six jeunes gens de la paroisse sont partis pour Baie Comeau, Manicouagan. Ce sont MM. Arthur Ménard, Adélard Doré, Georges Gagnon, Lorenzo Lacroix, Joseph Gravel et Paul-Emile LeMay.

Mme Herménégilde Simard, sa fille, Mlle Laurette, ont passé la journée de jeudi à Chicoutimi.

M. Joseph Tremblay est actuellement à New-Port, Vermont, au chevet de sa mère, Mme J. Tremblay, gravement malade.

— MM. Antonio Vinteur, Perreault, une fille, Marie-Gilberte-Fernande, née le 27 mai, Parrain: Fernand Laliberté; marraine: Eva Drapreau, tante de l'enfant, tous deux de Normand.

Transaction. — M. Georges Bluteau a acheté la terre de M. Jean Baptiste Pelletier. M. Pelletier va résider à Normand avec sa famille.

A L'ECOLE PRIMAIRE

— Dans quelle famille placez-vous l'homme?

— Dans la famille des ruminants, monsieur.

— Pourquoi?

— Parce qu'il est sujet aux rhumes.

Le terrien. — Voyons, mon ami, vous n'êtes pas fou. Tous vos parents sont morts à la mer et vous osez encore naviguer? Mais c'est de la folie.

Le marin. — Et vous, Monsieur, où sont morts vos parents?

Le terrien. — Tous dans leur lit.

Le marin. — Et vous osez encore vous coucher.

GRATIS!
Brochure sur le "BASEBALL!"

Il n'y a pas un amateur de ce jeu, il n'y a pas un garçon qui ne désire pas posséder la brochure écrite par Frank J. (Shag) Shaughnessy, gérant de l'équipe des champions "Montreal Royals" et intitulée "Le 'Baseball' et comment le jouer". On y donne des suggestions et des instructions extrêmement intéressantes sur le lancer, le bâton et sur la course au but — tout est expliqué et illustré.

Voici comment vous pouvez vous procurer ce manuel. Vous n'avez qu'à faire parvenir à l'adresse ci-dessous mentionnée, une étiquette enlevée d'une boîte de sirop de blé d'inde (Mais) "CROWN BRAND" ou "HILLY WHITT" à l'endroit de laquelle vous aurez inscrit votre nom et votre adresse ainsi que les mots "Brochure sur le 'Baseball'" — et votre copie vous sera adressée sans délai.

SIROP DE BLÉ D'INDE
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie.
The CANADA STARCH COMPANY Limited
Caster Postal 388, MONTREAL.

L'EXPERIENCE EST COUTEUSE

Vous souffrez de tous les symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur **Faiblesse** **Manque d'appétit** **Fatigue** **Douleurs de dos, de reins** **Périodes douloureuses** **Irregularités** **Troubles internes** **essentiellement féminins**

Et parce que votre sang est pauvre, anémié, vous souffrez invariablement tous les mois. N'allez pas commettre l'erreur de prendre un traitement local, alors que tout votre système a besoin d'être renforcé.

TONIFIEZ-VOUS



avec les bonnes PILULES ROUGES. Ecoutez les conseils de vos amies. Les bonnes PILULES ROUGES ne guérissent pas toutes les maladies; mais elles se recommandent pour tout ce qui dépend d'un système appauvri, anémié, d'un sang pauvre.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos fichiers et qui sont à votre disposition pour vérification: nous en garantissons l'authenticité.

"Le travail excessif auquel j'avais été soumise et des maternités fréquentes avaient affaibli ma santé. J'ai pensé qu'il serait bon de suivre les conseils d'amies et de prendre des PILULES ROUGES... Ce remède a eu des effets rapides et meilleurs que ceux pris auparavant..."

"Mon médecin, après m'avoir prescrit plusieurs remèdes que j'avais pris sans résultat, me recommanda l'emploi des PILULES ROUGES: c'était parce que j'étais déprimée que mes fonctions organiques s'étaient ralenties... que mes périodes étaient douloureuses... après six mois d'emploi des PILULES ROUGES, beaucoup de changement s'était fait... Elles ont complètement rétabli ma santé..."

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

On Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montreal.

FEUILLETON DU PROGRES

À la hache

par ADOLPHE NANTEL

Aux éditions Albert Lévesque

N° 29
Je saute sur la charrue. Un monstre, large de 8 pieds. Avec des oreilles aussi longues. Et cette gueule d'acier, taillée en pente, défiant tout.

Bazineta l'honneur de conduire. Comme ils brillent, les fiers chevaux blancs. La longueur des guides les caresse. Des muscles noirs, auxquels ils obéissent admirablement. Ici pas d'efforts. Dix mille livres de viande nerveuse, de force animale, voulant trop parfois, ne connaissent aucun obstacle. Les arbutus se brisent de chaque côté et s'entassent dans la neige qui s'ou-

vre. La mousse du sol, les roches, se mêlent à l'avant du soc plat, large autant que le chemin.

La masse soulevée, tachée de rouge, de vert, rouille, tel un énorme boa, et retombe sur les bordures, pour s'y congeler aussitôt. La sueur des chevaux s'accumule en frimas humide, sur les robes uniformes. De temps à autre, arrêt et repos.

Les bêtes sont contentes, tournent la tête et regardent cette locomotive sans roues qu'ils promènent. Puis, se lèchent le cou, le dos. "Nellie" pioche. "Togo" hennit. "Danny" chasse avec sa queue la

neige qui chatouille ses flancs. Et "Pitome", d'une grimace toute drôle, presque humaine, essaie de prendre avec ses dents le glaçon arrondi, qui n'est pas une galette et lui pèse aux naseaux. Bazinet va au secours de la pauvre pouliche.

Il soulage aussi les autres victimes de monsieur Frimas. Dégraffant un petit marteau en fer de sa ceinture de cuir, et se penchant, en brève charretier, il demande poliment: "Ta patte", à droite, "ta patte", à gauche, "ta patte", au centre.

"Ta patte", à droite, "ta patte", percherons qui parfois enfoncent dans les "ventres de boeuf", toujours inaccessibles au froid tant qu'on ne les a pas labourés. Des sabots en glace, avec empreinte brune de fer, roulent sur le chemin.

Pour aller tantôt faire tête de nègre au sommet des remblais.

Nous repartons dans la neige blanche, par un froid blanc, sous un soleil blanc.

Et Ferdinand, tout comme son employé hier:

— "Tabarnac", commis, on te l'déviage, le ch'min!

Il a raison, cent fois raison...

VIII

VEILLEE DE NOEL
Mon retour au Dépôt est autrement mouvementé que le départ. En

prenant la route, au lac Jérôme, un chevreuil passe à dix verges de mes chiens. Les bêtes donnent. L'animal, d'un saut, est sur la glace. La traîne suit. J'ai à peine le temps de me griffer aux barres des côtés. Devant moi, une langue de cinq milles. Il y a peu de neige, au-dessus d'un verglas brillant. La chasse-galerie commence.

Tout à coup, le chevreuil fait un brusque écart et change de direction. Les chiens font de même, sans m'avertir, bien entendu. Et je glisse cent pieds, sur une épaule et la fesse, ne voyant plus qu'un jeu d'éclairs bariolés. Le traîneau tourne au loin, plane ou tombe en oriflamme.

Après vingt minutes à compter les nuages, je vois mes compagnons qui reviennent, heureux d'une fugue à la mode des routes nationales.

"Nana" sent mes mitaines. Une douleur grossit mon épaule. Nous repartons contents tous les quatre. Il faut s'attendre à tout, même aux culbutes, dans la forêt.

En arrivant à la Cache, j'ai le plaisir de saluer le père Doyon, dominicain, arrivé au lac Clair pendant mon absence.

J'appelle Saint-Michel. M. Ben McLaren donne, avec joie, congé à tous les hommes. Vite, au télépho-

ne. J'avertis les contremaîtres. Il y aura confessions demain, veille de Noël, dans l'après-midi et la soirée.

Vers quatre heures les braves commencent à arriver. Une cinquantaine, au moins, s'entassent dans le grand dortoir, capable de contenir 82 touristes.

Le souper est agréable et chaud, présidé par le bon missionnaire. Puis, tous deux, nous allons veiller avec nos paysans. Laurence et l'Épiscier sont déjà installés autour du poêle. On nous offre deux bûches en cyprès, plus molles que l'étable. Fauteuils de living-room, en fin. Un bonhomme les essuie de sa manche, après y avoir soufflé. L'épiscier offre du tabac au prêtre blanc.

— À ne pipe, mousieur le curé? C'est du vrai. Y cante son homme.

Le père Doyon bourne son moignon en plâtre. Georges Tiffault lui passe un tison, avec des pinces en broche.

— J'suis fier de vous donner du feu, le révérend prédicateur. Ça porte bonheur, à ce qu'on dit.

La conversation languit. Chacun regarde cette belle robe blanche, au scapulaire noir, énorme, beau. Une croix.

Laurence se tape le genou sou-

dain.

— Cré gué! vot' bare sus l'entre, a m'appelle une histoire de ma (rand)mère. Vous savez, vous autres, que les ânes ont une croix sus l'dos. Ben, la tradition veut, d'mandez-le au prêtre, si c'est pas vrai. A veut donc la tradition, que, lors d'la fuite en Égypte, saint Joseph s'arrêta sous une belle épinette. Y avait d'nos arbres par là, dans l'temps. Or donc, l'époux de la Vierge fait sauter Marie pour qu'a s'délasse les jambes. Et, pis, en bon charquier, le v'là qui part pour aller cri un sciau d'eau dans l'Nille. La mère d'not' Seigneur et Maitre, toujours bonne, a pose son enfant à l'ombre, sous l'épinette, ben entendu, parmi d'la belle mousse dorée qui sentait bon. Ensuite, après avoir fait quelques pas, a flatte l'âne, doucement, d'une épaule à l'autre, comme nos mères quand y r'levaient nos ch'veux dans l'ber. La bourrique a s'tourne la tête et les oreilles, pour embrasser la main d'Marie. Alors not' sainte Mère a commencé à passer ses doigts dans l'pôil, sus l'dos de la bête, jusqu'à sa queue. Ensuite sa main r'monte jusqu'au cou. Quand Joseph y r'vint avec son eau, v'là-t-y pas qu'y trouve une belle croix en velours de soie noire sus la toison de son âne. De

Cabrera, le fameux pirate échappé du Zéphyr par la trahison du pilote Phasmas, avait nagé jusqu'à la rive, puis avait passé toute la journée caché dans les joncs, attendant avec anxiété la nuit afin de pouvoir se faufiler dans la ville sans être reconnu. Une fois rendu chez un ami, il était mort.

C'est ainsi qu'il entre le soir chez Phaneuf. "Où sont mes compagnons, dit-il en buvant un verre? — Au cachot, Cabrera. — Pas moyen de les faire évader? — Ils sont enchaînés et sous bonne garde. — Alors je pars pour l'anse aux pirates, mais pas seul. Il me faut Clara Gostford, ma bien-aimée."

En apprenant de Phaneuf que St Gostford était avec Clara à l'hôtel St-Charles, Antonio Cabrera lui écrivit: "Ma chère Clara, tu dois me maudire! moi un pirate! Mais je t'aime et je veux te revoir. Viens ce soir, Place Lafajette, me dire un mot d'adieu. Je ne te reverrai plus jamais. Antonio."

La cour devait ouvrir à midi sonnant. Le journal avait annoncé en grande manchette la nouvelle de l'héritier légitime trouvé, et du testament qui serait annulé. La foule, curieuse comme jamais s'était massée. L'on entraînait comme une procession. Rivard se sentit intimidé en voyant que tant de monde assisterait aux délibérations.

Mais le lendemain matin, ne recevant aucune nouvelle de Pluchon et de l'habitation des champs, le docteur s'inquiéta légèrement. Il sortit, prit le chemin du marché, s'arrêta au kiosque de la mère Coeur-Léard. Clémence était seule. "Ma mère est à l'habitation des champs. Je ne l'ai pas revue depuis avant-hier, lui dit-elle".

Le père Doyon est ému de cette candeur. Ces enfants de la terre méritent bien de rire un peu. Allons, une anodine gaillardise les enchante.

— Mes braves amis, je suis fier de porter une croix noire, moi aussi, et je félicite Monsieur Laurence de sa belle prière. Je vais maintenant vous conter un tour arrivé à un bon vieux Canadien des concessions. Il meurt...

Son premier bonjour à saint Pierre est déjà familier: "C'est moi, Albert Garvais, d'St-Hippolyte!"

"Entrez donc, mais entrez donc", crie le prince des Anâtres. Et saint Pierre, ayant après une mission de châtiers, invite Garvais à visiter le Ciel tout seul...

Mon bonhomme se risque.

(à suivre)

En apprenant de Phaneuf que St Gostford était avec Clara à l'hôtel St-Charles, Antonio Cabrera lui écrivit: "Ma chère Clara, tu dois me maudire! moi un pirate! Mais je t'aime et je veux te revoir. Viens ce soir, Place Lafajette, me dire un mot d'adieu. Je ne te reverrai plus jamais. Antonio."

La cour devait ouvrir à midi sonnant. Le journal avait annoncé en grande manchette la nouvelle de l'héritier légitime trouvé, et du testament qui serait annulé. La foule, curieuse comme jamais s'était massée. L'on entraînait comme une procession. Rivard se sentit intimidé en voyant que tant de monde assisterait aux délibérations.

Mais le lendemain matin, ne recevant aucune nouvelle de Pluchon et de l'habitation des champs, le docteur s'inquiéta légèrement. Il sortit, prit le chemin du marché, s'arrêta au kiosque de la mère Coeur-Léard. Clémence était seule. "Ma mère est à l'habitation des champs. Je ne l'ai pas revue depuis avant-hier, lui dit-elle".

Le père Doyon est ému de cette candeur. Ces enfants de la terre méritent bien de rire un peu. Allons, une anodine gaillardise les enchante.

— Mes braves amis, je suis fier de porter une croix noire, moi aussi, et je félicite Monsieur Laurence de sa belle prière. Je vais maintenant vous conter un tour arrivé à un bon vieux Canadien des concessions. Il meurt...

Son premier bonjour à saint Pierre est déjà familier: "C'est moi, Albert Garvais, d'St-Hippolyte!"

"Entrez donc, mais entrez donc", crie le prince des Anâtres. Et saint Pierre, ayant après une mission de châtiers, invite Garvais à visiter le Ciel tout seul...

Mon bonhomme se risque.

(à suivre)

Il a bien hâte d'embrasser sa fiancée. Il avance un peu, mais c'est trop beau. Il revient pour endosser sa bougrine des dimanches. Dans un coin plus sombre, il voit deux vieilles filles qui se battent, se chicanent. Il entend: "C'est de ta faute, Non, c'est de la tienne... oh! j'avais su..." Arrivé à saint Pierre, Gervais lui demande: Dites-moi donc pourquoi des vieilles filles se battent dans l'Paradis?" Le saint met un doigt sur sa bouche, fait: "Chut... chut..." approche du nouvel élu et lui déclare à l'oreille:

"Ces deux-là croyaient qu'il fallait absolument demeurer vierge toute sa vie pour entrer dans le royaume des saints. Et, depuis 150 ans qu'elles sont avec nous, elles voient, jour et nuit, arriver des braves mamans canadiennes-françaises, avec des trébuchés d'enfants.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée. R.-R. GRENOU, PROPRIÉTAIRE—Châlier P-12, av. Labrecque, CHICOUTIMI. P. Q. REDACTION ET ADMINISTRATION: 12, av. LABREQUE. TELEPHONE: No 457. LIBRAIRIE: 456

ABONNEMENT

CANADA: \$2.00. A L'ÉTRANGER: \$3.00

Notre grand concours d'abonnement commencera le 15 juin

COUVERTES RÉVERSIBLES EN LAINE

OFFERTES GRATUITEMENT

PAR LE
PROGRÈS DU SAGUENAY
UNE VALEUR DE \$4.50



Tout le monde peut prendre part à ce concours et gagner cette jolie couverture réversible en laine, en prenant un abonnement de 3 mois: 0.50

DESCRIPTION DES COUVERTES

Réversibles—un côté rose l'autre jaune or—, bordées de satin durable, ces couvertures de laine mesurent 5 pieds et 6 pouces de largeur par 6 pieds et 8 pouces de longueur. Elles couvrent amplement les lits les plus grands.

CONDITIONS DU CONCOURS

10—Tout abonné actuel, dont l'abonnement est payé pour au moins 3 mois d'avance, qui nous enverra le prix de deux abonnements nouveaux d'un an, soit \$4.00, recevra gratuitement une de ces magnifiques couvertures.

20—Toute personne non abonnée, qui prendra un abonnement d'au moins 3 mois pour elle-même, minimum \$0.50, et qui nous enverra en plus le prix de deux abonnements nouveaux d'un an, soit \$4.00, recevra également gratuitement une couverture.

30—Les remises d'argent pourront être faites de 3 manières: a)

directement aux bureaux du "Progrès du Saguenay"; b) par la poste, au moyen de mandats ou de chèques payables au pair à Chicoutimi; c) à nos agents dûment autorisés: MM. Henri DeMoor, J.-A. Hudon, Roland Hudon.

40—Un reçu sera adressé immédiatement par notre bureau à toute personne qui s'abonnera à notre journal dans ce concours, et qui n'en a pas obtenu d'un agent autorisé.

50—Les couvertures seront expédiées dans les 10 jours qui suivront la réception des abonnements nouveaux, pourvu que toutes les conditions plus haut mentionnées aient été remplies.

POURQUOI CE CONCOURS

Pour étendre et augmenter l'influence du journal régional.

Le premier et le seul à défendre continuellement les intérêts de la région et de ses diverses classes sociales.

Le premier et le seul à vous renseigner chaque semaine sur les événements les plus importants de la région.

Le journal qui doit pénétrer dans toutes les familles dont il est le meilleur défenseur.

Pour récompenser un peu nos abonnés de leur encouragement et de leur fidélité.

Pour procurer à des centaines d'autres une occasion exceptionnelle de s'abonner à notre journal.

**SERVICE DU
CONCOURS**

**LE
PROGRÈS
DU
SAGUENAY**

CHICOUTIMI

N.B.—Pour faire votre remise servez-vous du coupon de concours qui paraîtra chaque semaine en dernière page de ce journal.

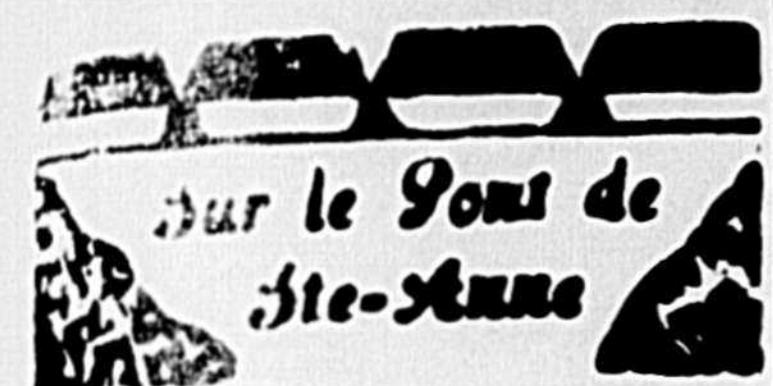
Propagez le journal régional

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"C'est dans la nature des choses que la
vérité et le bien rencontrent continuellement
des obstacles".

S. S. Pie XI.

(Discours sur la presse catholique)



On dira que la langue française
est pauvre :

Pint, pin, pain, paint, pen, pond,
tout cela pour dire : frais peinturé.

Alors, ne touchez pas !

J'admets qu'il est inutile d'ap-
porter de ces affiches charitables, sur
les dômes des tours de la cathédra-
le. L'endroit est peu fréquenté.

On entend dire qu'il y aura bien-
tôt un bazar au profit de la cathé-
drale.

Comment, il y aura ! Mais c'est
commencé. D'où sortez-vous ?
Chaque soir toute la ville est rendue
là : plus un chat sur les rues.

Je bazar, tu bazar, il — sur-
tout elle bazar, nous bazarons, le
ciel en est témoin, vous bazarer,
c'est pour une bonne oeuvre ; ils —
les maris — mais surtout elles —
les femmes — bazarer merveilleu-
sement.

Bref, c'est une semaine bazar.
LUC-MARC.

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné
gratuit avec chaque livre de
Thé ou Café
BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

Cartes professionnelles

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
315, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
Tél. 880 — RÉSIDENCE 880
Bureau ouvert de 7 à 8 heures
le soir.

CLINIQUE

CAS DE MATERNITÉ
CLINIQUE St-François
DR F.-A. DUMAS,
médecin en charge
301, rue Racine — Tél. 941
CHICOUTIMI
Sous la surveillance de Gardes-
Malades gradées
Chambres privées ou semi-privées

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL. : 274
CHICOUTIMI

**Encouragez
nos
annonceurs.**

QUESTIONS DE FRANÇAIS

"Accueillir". — Il y en a qui
pensent écrire là le mot qu'on pro-
nonce a-keuillir ; non, ils écrivent un
barbarisme qui se prononcerait ak-
seuillir. — Il en serait ainsi de re-
ceuil, écuil, cerceuil, etc., qu'il
faudrait prononcer re-seuil, é-seuil,
cer-seuil, etc. Notez donc, dans ces
mots, l'orthographe véritable ueil, et
non euil, qui est celle de deuil, seuil,
feuille, veuille, etc., parce qu'il n'y
a plus, ici, l'inconvénient du c pou-
vant se prononcer en s ou en k, se-
lon la voyelle qui le suit. — Il ne
faut évidemment pas planer trop
haut au-dessus de ces contingences
orthographiques, pour les aperce-
voir.

Il y a aussi les futilités gram-
maticales, qui, pour pas mal de gens
d'écriture, n'ont aucune espèce
d'importance. Un tout petit exem-
ple : depuis... jusqu'à, de... à :
voilà ce que dit la grammaire, sans
parler de l'usage. Ceux-là écrivent
arbitrairement : depuis... à, de...
jusqu'à. Ex. : Depuis Cartier à
Champlain, de Frontenac jusqu'à
la Cession.

Décadence. — "C'est donc iné-
vitablement sur nous deux (Angle-
terre et France) que les principaux
responsabilités et risques ont inco-
mbe dans ce conflit." "Sir Austin
parle ensuite du rôle de la France
dans cette lamentable affaire, pour
laquelle (?) il n'a eu que de pa-
rolles élogieuses." Ces jolies choses
nous viennent bien de Paris.

"Comme question de fait". —
Pourquoi ne pas dire, simplement :
en fait, en réalité ? Un fait ne peut
venir en question que s'il est dis-
cuté comme tel. Mais quand il est
certain et affirmé catégoriquement,
comme le suppose la locution ci-
dessus, le mot question est super-
flu.

Epithètes d'aujourd'hui. — El-
les sont très belles et souvent tirées
de l'idée de lumière : lumineuse cau-
serie, éblouissante conférence, éti-
celant discours, etc. Magistral, plus
synthétique, revient plus souvent et
résume tout. Certes, tout cela est

magnifique, et, par exception, réel.
Il me paraît, cependant, qu'on don-
ne du magistral à profusion et
qu'on distribue la lumière un peu à
l'aveugle. Cette libéralité fait tort
aux richesses.

"De justesse". — Une locution
toute nouvelle, à laquelle on don-
ne le sens, ou à peu près, de : juste
à temps, en courant des risques.
Ex. : "Nous avons échappé de jus-
tesse aux troubles de Palestine".
C'est-à-dire que nous avons failli
n'y pas échapper et qu'un peu plus
il eût été trop tard. — Nous évi-
tâmes de justesse la collision.

"Devoir une dette". — Evidem-
ment qu'on la doit, puisque c'est
une dette. Mais le dire est un pleo-
nasme. On l'a, la dette, et il faut la
payer, voilà tout.

"Confronter". — "Les problè-
mes qui nous confrontent". Qu'est-
ce que cela veut dire ? Rien, tex-
tuellement, mais ceci, je suppose,
dans l'intention de l'auteur : les pro-
blèmes auxquels nous avons à faire
face. Lui, entend probablement :
qui nous font face, mais c'est nous
qui faisons face aux problèmes.
Quant à confronter, qui signifie
comparer, c'est un acte intelligent.
Nous pourrions confronter un pro-
blème avec les possibilités que nous
avons de le résoudre, mais il est
impossible qu'un problème nous
confronte.

"Avoir du temps à disposer". —
Le temps est une chose que l'on ne
dispose pas, mais dont on dispose.
Dans la pratique, l'expression est
assez difficile à modifier. Il fau-
drait dire : j'ai à disposer d'un peu
de temps, de quelques loisirs. Cela
vaut mieux, toutefois, qu'une incor-
rection.

"Jouer aux merles". — Le désir
de bien parler est louable au pos-
sible. Nos gens ont de la politesse ;
mais ils prennent parfois le chan-
ge. Ils entendent dire aux enfants :
jouer aux merles ; ils corrigent :
jouer aux merles ! Au fond, l'idée
est excellente : qu'ils l'appliquent,
par exemple, à pardre, charcher,
barcar, dancier, etc.

N. Degagné, pte.

Académie Jacques- Cartier

Les révérends Frères des Ecoles
chrétiennes, qui dirigent l'Académie
Jacques-Cartier, de Québec, son-
gent à la fondation d'une Amicale
qui grouperait tous les élèves ayant
fréquenté cette institution depuis
1887, année de son ouverture.

Notre journal se fait l'interprète
des révérends Frères pour inviter les
citoyens qui ont passé par l'Acadé-
mie Jacques-Cartier, à en aviser le
révérend Frère Paul, directeur, 328
rue St-François, Québec, et à lui
envoyer en même temps les noms et
les adresses de leurs confrères de
classe.

Diplômée

Mlle Rachel Fortier, de Later-
rière, a passé son diplôme de piano,
classe associée, avec la note Gran-
de Distinction.

Mlle Fortier était l'élève de Mlle
Annette Tremblay.

Nos félicitations à Mlle Fortier.

BILLET

La femme règne, l'homme gouverne

Dieu en créant l'homme avait mis
toutes choses sous ses pieds : omnia
subieci sub pedibus ejus. Mais si
l'homme avait toutes choses sous ses
pieds, il n'y avait personne dans son
cœur. Dieu dit alors : Il n'est pas
bon que l'homme soit seul. Faisons-
lui une compagnie semblable à lui.

Telles furent les premières no-
ces du monde et telle fut l'origine
de la famille.
Des deux personnes qui feront
souche, c'est le mari qui vient en
premier lieu. "Il est la tête de la
famille", écrit saint Paul. Et les
maris sont très reconnaissants envers
l'Apôtre qui les honore de la sorte.
Ils oublient toutefois que la tête ex-
erce autre chose qu'une primauté
d'honneur à l'égard des autres mem-
bres. Elle les aide et les protège en
toutes circonstances. Il est vrai aussi
qu'elle les dirige et les commande,
mais tout en leur laissant leur ac-
tivité naturelle et leurs fonctions
propres.

De même, l'autorité maritale, dis-
simulée derrière le respect et la ten-
dresse, ne doit pas s'exercer de fa-
çon aussi exclusive et méticuleuse
que celle du père et de la mère.
Autrement il n'y aura plus d'union
entre mari et femme, ou, si l'union
subsiste, ce sera celle du renard au
piège.

Le devoir du commandement
chez l'homme s'allie constamment à
d'autres devoirs. Comment pourrait-
il prétendre diriger sa femme, s'il
ne sait en même temps, la recon-
forter, la distraire, l'aider dans mille
détails de la vie pratique, en un mot,
l'aimer autant et davantage que du-
rant la période de fréquentation ?
Comment soutenir son autorité s'il
perd son prestige en se montrant à
tout propos exigeant, hautain, ca-
pricieux, irascible et boudeur ?

Le gouvernement du mari est
compatible avec le règne de la fem-
me, à une triple condition. Il faut :
1° Que ce gouvernement ne se
montre pas trop accapareur. Au
mari, d'ordinaire, appartient le do-
maine du travail, de la finance, et
des transactions matérielles destinées
à faire marcher l'entreprise conju-
gale ; à la femme est réservée la ré-
gime interne, l'entretien et l'embellis-
sement du foyer. Si elle n'est pas
complètement inapte à ces fonctions,
il est décent qu'elle touche un bud-
get hebdomadaire. (Que cet argent
lui soit remis sous enveloppe). En
cas de malversation, intervenir avec
prudence et charité.

2° Que la femme soit mise au
courant des affaires du mari, des
profits et pertes, des projets d'ave-
nir, etc. C'est pour elle une imita-
tion indirecte à régler son train
de vie personnel en conformité avec
la situation économique du foyer.

3° Qu'il devienne évident, aux
yeux de l'épouse, que toute l'acti-
vité maritale se déploie en vue de
son bonheur, et pour la sécurité et
le confort de la famille. Elle com-
prendra mieux alors les fréquentes
absences, les sautes d'humeur ou les
silences prolongés. Elle comprendra
surtout que, si son mari s'épuise en
veilles, en combinaisons, en efforts,
c'est pour lui épargner le travail
hors de la maison. Gagne le pain,
mot d'ordre du mari. Expérience et
raison, médecine même nous prou-
vent que la femme est née avant
tout pour le foyer. Il y a dans l'œu-
vre domestique assez de besogne
pour occuper les mains, assez de
rêves et de projets pour hanter l'ima-
gination, assez d'amour pour rem-
plir le cœur. Et puisque je parle du
régime de la femme, je n'hésite pas
à déclarer qu'à part le cas déjà as-
sez fréquent d'urgence nécessitant,
c'est à la maison que ce règne doit
s'établir.

Politique du bon sens où dispa-
raissent peu à peu les conflits de
juridiction. Politique de l'amour,
surtout. Car une fois lié au con-
joint, et "Dieu premier servi", se-
lon la formule de Ste Jeanne d'Arc,
il ne s'agit plus que de l'aimer, de
l'aimer sans réserve, de l'aimer sans
calcul, pour lui faire à jamais de
son cœur, surtout aux heures de
tentation et d'épreuve, un asile pour
fuir, un gîte pour demeurer.

M.-A. LAMARCHE, O.P.

Mariage

Mercredi prochain, le 17 juin,
sera béni en l'église du Sacré-Cœur
du Bassin, le mariage de M. Ar-
mand Gagné, fils de M. et Mme
Eugène Gagné, de Métabetchouan,
à Mlle Yvette Villeneuve, fille de
M. et Mme Charles Villeneuve, de
Chicoutimi-Ouest.

Pas de faire-part.

Miettes d'histoire

La Cour des Commissaires au Saguenay

EN 1860

Au nombre des tribunaux de
cette province qui ont une jurisdic-
tion en matière civile, nous trouvons
la Cour des Commissaires.

Cette cour qui est un tribunal de
juridiction inférieure fut établie
dans la province le 17 mars 1821,
par la loi 1 George IV, ch. 2. Sa
juridiction ne s'étendait qu'aux
causes de peu d'importance et où le
montant en jeu ne s'élevait pas à
\$25.00. Cette cour se tenait à la
campagne. Les comtés de Québec
et de Montréal et la ville des
Trois-Rivières et les paroisses envi-
ronnantes ne tombaient pas sous sa
juridiction. Elle subsista jusqu'au 6
février 1841 et fut abolie par le
Statut 4 Victoria, ch. 36 qui créa
pour la remplacer les cours de Dis-
trict et les cours de Division. En
1843, l'Acte 7 Victoria fit dispa-
raître les cours de District et les
cours de Division et rétablit de
nouveau la Cour des Commissaires,
pour la laisser subsister jusqu'à nos
jours.

La première cour des Commis-
saires établie au Saguenay fut celle
de Bagotville. Elle date du 8 mars
1860, un an avant l'érection offi-
cielle du district de Chicoutimi. La
Cour de Circuit, à ce moment, exis-
tait à Chicoutimi depuis 1850.
Les premiers commissaires nom-
més pour présider cette cour fu-
rent : Robert Blair, Louis Mathieu,
Ignace Gravel, Damase Potvin,
Abel Tremblay et Honoré Belle-
mare ; et le premier greffier de ce
tribunal fut L.-Z. Rousseau, N.P.,
de Bagotville. Il prêta le serment
d'office le 6 avril 1860.

La Cour des Commissaires sié-
gea à Bagotville pour la première
fois le 7 mai 1860. Ce tribunal
existe encore, mais les commissaires
ne siègent plus depuis 1918, an-
née de l'établissement de la Cour
de Magistrat de District à la
Grande-Baie. Les archives de cette
Cour sont sous la garde de M. Odi-
na Simard, le greffier actuel.

A venir à l'année 1913 il n'y
eut qu'une seule Cour de Commis-
saires dans le district de Chicou-
timi, celle de Bagotville.
La ville de Jonquière, à la suite
des développements industriels de
1911, résolut d'établir un sembla-
ble tribunal dans ses limites, et une
requête fut adressée au Lieutenant-
Gouverneur à cette fin.

Les premiers commissaires de la
Cour des Commissaires de Jonquiè-
re furent : Amédée Bergeron, Émi-
le Leblanc et Tréfilé Gauthier.

Le premier greffier de cette cour
fut A.-J. Reid. Il fut remplacé par
Pascal Angers qui fut lui-même
remplacé, à sa mort, en 1929, par
le notaire Jules Gauthier.

Le premier bref émis le fut en
juillet 1913 et le dernier est daté
du 5 octobre 1929. Depuis cette
date aucun bref n'a été émis par
cette cour. Elle existe encore et
ses archives sont sous la garde de
son greffier actuel, M. Jules Gau-
thier, notaire.

Aujourd'hui la juridiction de ce-
te Cour des Commissaires s'étend
jusqu'à un montant de \$39.00 et
couvre un rayon de trente milles.
Depuis l'établissement des Cours de
Magistrat de District, nous n'enten-
dons plus parler de la Cour des
Commissaires et ce tribunal est de-
venu pour la grande majorité des
gens une chose du passé.

Percy MARTIN,
de la Société Historique
du Saguenay.

Permis au Pac. Canadien

Le Pacifique Canadien a obte-
nu l'autorisation de construire un
chemin de fer d'Angliers à Senne-
terre. Le tronçon sera administré
sous le nom de Témiscamingue and
Abitibi Railway Company.

Nos lecteurs se souviennent que
le comité des chemins de fer avait
refusé à la compagnie, la semaine
dernière, de pousser sa voie plus
loin que Noranda. Ensuite, à la de-
mande de l'hon. M. David, le co-
mité a reconsidéré sa décision et a
permis à la compagnie de se rendre
à Senneville.

La maîtresse. — La terre tour-
ne autour du soleil...
Le petit Léo. — Mais quand il
n'y a pas de soleil, autour de quoi
tourne-t-elle ?

À Normandin

PREMIÈRE MESSE DE M. L'ABBÉ J.-LOUIS FOURNIER

La paroisse de Normandin qui,
l'an dernier, à pareille date, avait le
bonheur de voir monter l'un de ses
enfants au saint autel, a été encore
cette année témoin d'une semblable
cérémonie.

M. l'abbé Jean-Louis Fournier,
fils de M. Wenceslas Fournier, qui
avait été ordonné prêtre, samedi,
par S. E. Mgr Lamarche, en la
cathédrale de Chicoutimi, célébrait
dimanche dernier, dans sa paroisse
natale, au milieu de sa famille et de
ses concitoyens, sa première messe.

Cérémonie touchante, profonde-
ment belle s'il en est.
Le nouveau prêtre était accom-
pagné au saint autel de M. l'abbé
André Laliberté, cousin de sa mère
et de MM. les abbés Alphonse
Roy et Roland Larouche, du Sémi-
naire, comme diacre et sous-diacre.
M. le Curé, et M. l'abbé Lorenzo
Angers, représentant du Séminaire,
et M. le vicar Lavoie, assistaient
au choeur.

La chorale des hommes et des
enfants de l'Académie des Frères
exécuta du chant magnifique.

C'est M. le curé Jos-Ed. Trem-
blay qui donna le sermon de cir-
constance, montrant la grandeur de
la dignité sacerdotale et exposant
les devoirs qui en découlaient pour
l'Église et pour le peuple.

Après la messe, banquet familial
à la salle paroissiale. On inaugura
justement cette salle qui est vaste,
pleine de lumière ; elle a été décorée
avec goût pour la circonstance. Tout
près d'une centaine d'invités, pa-
rents, amis, se pressaient autour de
tables montées, elles aussi, avec un
goût délicat.

A l'issue du banquet, M. le Curé
invite quelques-uns des assistants à

porter la parole : on entendit M.
l'abbé Laliberté, le premier prêtre
né à Normandin, M. l'abbé An-
gers, M. l'abbé Roy, qui avait été
ordonné l'année dernière, M. le vi-
caire Lavoie, M. le notaire Tur-
cotte, maire du village, M. Paul
Lévesque, maire de la paroisse.

En termes choisis, chacun à sa
manière, ces différents orateurs évo-
quaient leurs souvenirs, présentèrent
au nouveau prêtre, ainsi qu'à sa fa-
mille, leurs félicitations et leurs
vœux.

M. l'abbé Fournier se leva en-
suite, et dans la plus touchante des
allocutions, il dit sa reconnaissance
envers le bon Dieu, envers le Sémi-
naire ; sa reconnaissance envers ses
parents dont il souligna l'abnéga-
tion, l'amour et la foi ; envers les
autres parents, les confrères, les amis
qui l'avaient accompagné de leur
sympathie et qui lui faisaient l'hon-
neur d'assister à sa fête sacerdo-
tale. L'évocation de sa mère, morte
il y a plusieurs années, qui aurait été
si heureuse en ce jour, fit couler
les larmes.

M. le Curé résuma les pensées
et les sentiments de tous dans un
mot final qui fut très goûté.

Le Progrès du Saguenay prie le
nouveau prêtre d'agréer ses souhaits
de ministère long et chargé de fruits.

TROP PARLER

D'ECONOMIES

Toto est insupportable. Pour lui
faire peur, sa mère déclare :

— Tu sais, je vais acheter un
martinet.

— Cela fera encore une dépense,
riposte Toto, et tu dis tout le temps
qu'il faut faire des économies.

L'Abonneux à Desbiens

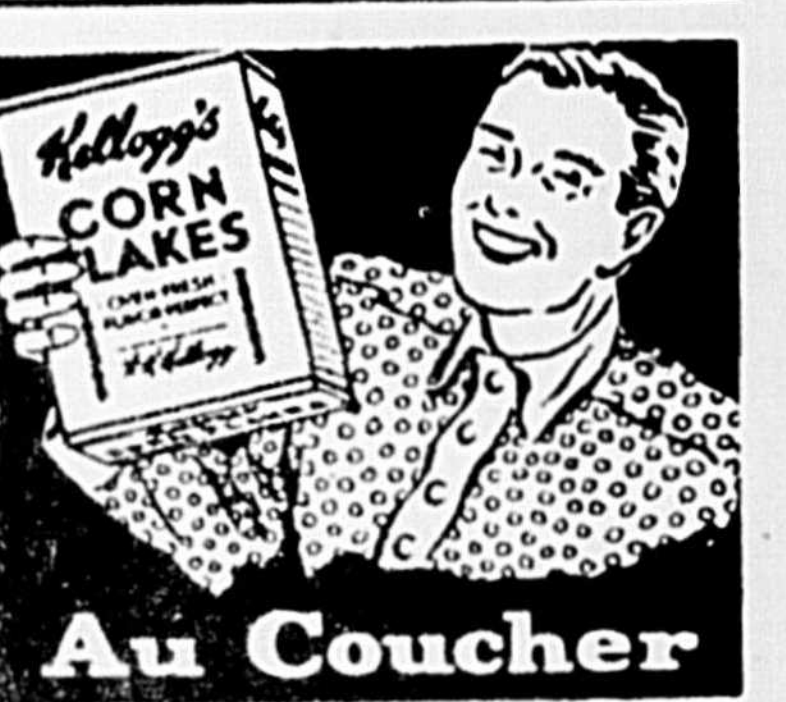
Grande soirée à Desbiens, ven-
dredi soir le 12 juin, à 8 heures.

La troupe "St-Bruno" donnera,
au profit de l'église, une représen-
tation de L'ABONNEUX, dra-
me social en 3 actes.

Piano, chants, belle grande salle
pouvant recevoir de cinq à six cents
personnes.

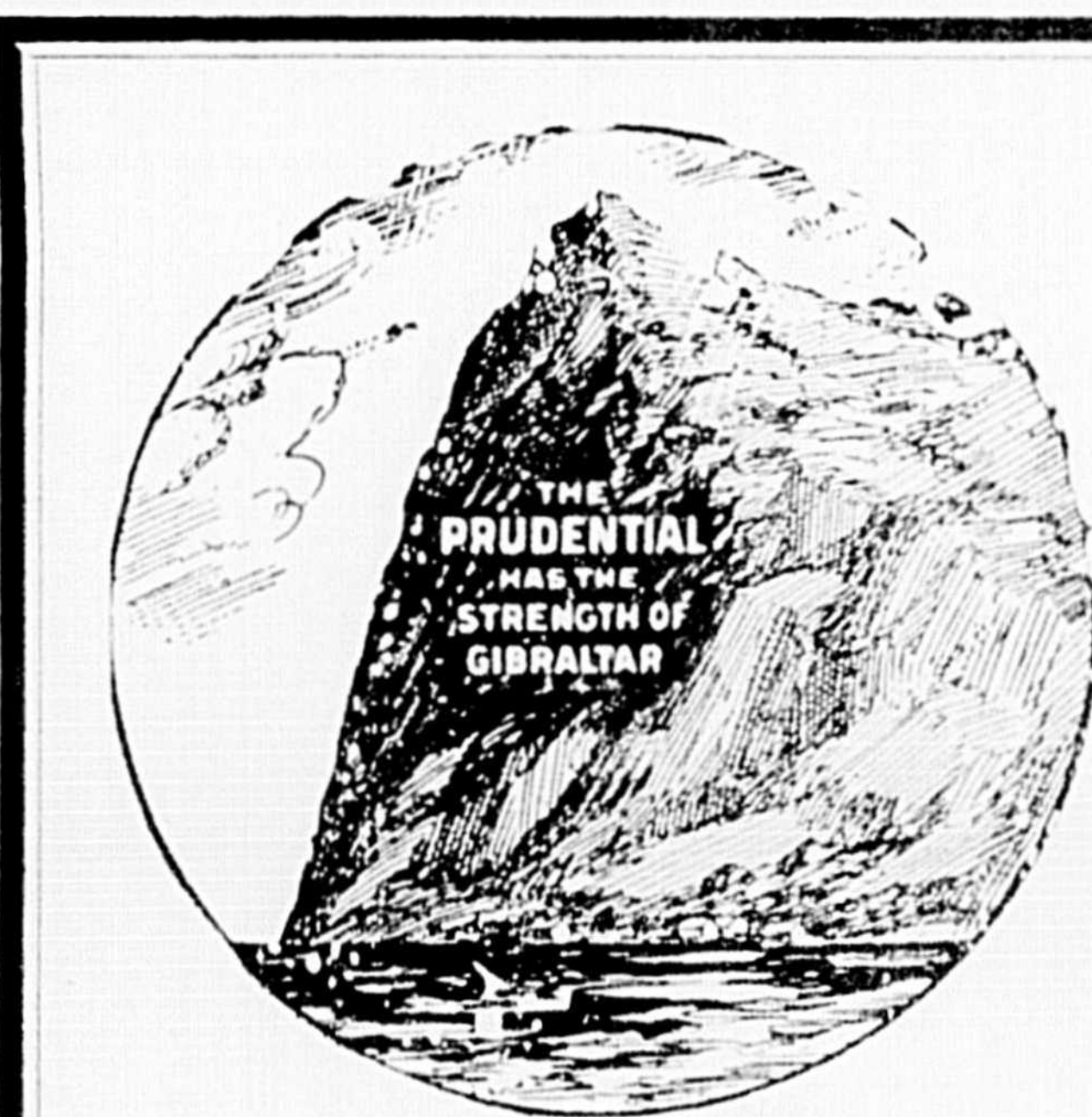
En foule ; populations de Des-
biens, St-Jérôme, Chambord, de
toute la région, que le rendez-vous
soit pour vendredi le 12, à Des-
biens, pour voir L'ABONNEUX.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.



Si vous voulez dormir paisiblement,
essayez un bol de flocons de maïs
Kellogg's Corn Flakes avec du lait.
Légers, salubres, faciles à digérer,
ils ont cette saveur unique qui a
rendu Kellogg si populaire. Dans
toutes les épiceries. Servis dans
les hôtels, restaurants et wagons
réfectoires.

Rien ne remplace les
**Kellogg's
CORN FLAKES**



PROTECTION PERMANENTE DE L'ASSURANCE-VIE

TARIF ANNUEL \$5000 ASSURANCE-VIE

Age à l'Emis- sion	Garanti de ne Jamais Excéder ce Maximum	8 Premiers Ans 15% de Moins (Garanti)	4e Année Net à l'Echelle Actuelle (Sauf à Changer)
20	\$74.55	\$63.35	\$59.60
25	85.50	72.95	68.80
30	109.25	85.20	80.65
35	119.35	101.45	96.55
46	144.90	123.15	118.30
45	178.70	151.90	147.00
50	223.40	189.90	184.85

Les primes pour les trois premières années sont fixées
à 15% au-dessous du maximum. Ensuite le paiement net
est le maximum moins le dividende. Bien qu'on ne
puisse prédire les dividendes futurs, la réduction sui-
vant les échelles actuelles est plus de 15 pour cent.
EMISE A TOUT AGE, DE 15 à 60 ANS, inclusivement

Un Contrat Des Plus Désirable pour ceux qui pour leur vie entière ont besoin de toute l'assurance qu'ils peuvent obtenir pour chaque dollar des primes

Vous devriez vous mettre au courant des traits caractéristiques de ce plan

On peut obtenir une brochure de l'Agent local, du bureau local, ou du siège social

The Prudential

Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD, Président

Siège Social, NEWARK, N.J.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA

"Et que faites-vous POUR LE MARCHÉ DU SUD?"



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI
SUCCURSALE ARVIDA
SUCCURSALE KENOGAMI
P. W. ST-LOUIS, Gérant
D. R. SUTHERLAND, Gérant
W. J. THERIAULT, Gérant

Les manufacturiers canadiens qui
desirent trouver de nouveaux
développements aux Antilles, en Amé-
rique Centrale et en Amérique
du Sud, peuvent obtenir une
précieuse collaboration de notre
Service de Commerce étranger.
Par l'intermédiaire des gérants
résidents de cette banque, des
renseignements peuvent être obte-
nus sur les besoins courants
du marché et des relations com-
merciales peuvent être établies ;
des renseignements concernant
le crédit peuvent même être
fournis sur demande.

Carnet Social

M. et Mme Paul-Emile Simard, de cette ville, mariés récemment, étaient de retour de leur voyage de noces lundi dernier.

Lundi, ils étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Lavoie, de Port-Alfred, parents de la mariée et mardi, les invités de M. et Mme Emile Simard, parents du marié, et de M. et Mme Edmond Gagné, du rang St-Louis de Bagotville.

M. et Mme Simard ont visité Québec, Montréal et Ottawa.

MARIAGE

McNICOLL-TREMBLAY

Jonquière. — D. N. C. — Mardi le 2, avait lieu à 7 heures et demie, en l'église de Laterrière, le mariage de M. Thosaint McNicoll, avocat de Jonquière, avec Mlle Annette Tremblay, de Laterrière.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ls-Eugène Otis, professeur au Séminaire de Chicoutimi.

M. Achille Tremblay servait de témoin à sa fille adoptive et M. Thosaint McNicoll à son fils.

Un magnifique programme de chant fut exécuté durant la messe qui fut dite par M. l'abbé Otis.

Après la cérémonie religieuse, M.



Le Présent est l'Enclume
sur laquelle se forge l'Avenir

Vous voulez le vivre et le couvrir le reste de vos jours ? Souscrivez nos rentes viagères garanties. Rien de plus parfait. La somme de vos contributions, c'est vous qui la fixez. La quotité de votre rente, c'est vous qui la fixez. La date de sa distribution, c'est vous qui la fixez. Le présent est l'enclume sur laquelle se forge l'avenir, de bien-être ou avenir de chaînes. Choisissez ! Vous pouvez devenir rentier dans trois mois, si vous voulez.

EXPLICATIONS A TITRE GRACIEUX

* CAISSE * NATIONALE D'ECONOMIE

55 ouest, rue S.-Jacques
Montréal — HARBOR 3991



MARIAGE ALTNER-DIAMOND

Jeudi, le 21 mai, à 7 heures et demi, avait lieu dans le salon espagnol de l'hôtel Queen, à Montréal, le mariage de Mlle Theresa (Tina) fille de M. et Mme Samuel Diamond, 5059, avenue Western, avec M. Harry Altner, fils de Mme J. Lande et de feu T. Altner. Le rabbin Dr Herman Abramovitch officiait, assisté du Rév. Seigal. Le salon, pour la circonstance, était admirablement décoré de palmiers et de fleurs printanières. Mlle Rose Lazare chanta "O Promise Me".

La mariée portait une robe à traîne, endentelle de suède avec manches longues et collet relevé. Son voile était retenu par une couronne de fleurs d'orange portée au mariage par sa mère. Son bouquet était formé de roses et de muguet.

Mlle Phyllis Elkin et Naomi Goldberg et Sara Bernstein, filles d'honneur, étaient habillées de robes de dentelle à broderie française, et étaient coiffées d'auroles en voile.

et Mme Achille Tremblay donnaient à leur résidence une brillante réception. Plusieurs parents et amis des nouveaux époux étaient présents.

Au début de l'après-midi les mariés partaient pour un voyage d'une quinzaine à Ottawa et aux Milles.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Le lundi soir, 1er juin, avait lieu chez M. Thomas Chouinard, une soirée intime de parents et d'amis à la veille du mariage de M. Arsène Chouinard avec Mlle Maria Samson et de M. Wilbrod Villeneuve avec Mlle M.-Ange Chouinard.

On remarquait : MM. et Mmes Thomas Chouinard, Jos. Ross, Jos. Gauthier, Eugène Maltais, Arthur Tremblay, Ernest Duchesne, Mmes Emile Gagnon, Arthur Bouchard, Mlles Marie-Ange et Alice Chouinard, Etienne Ross, Laurette Gagnon, Fernande Tremblay, Germaine Couture, Mariette Gauthier, Maria Samson, Rose-Hélène Tremblay, Jeannette Gilbert, Antoinette et Gilbert Tremblay, Roland Rousseau, Jeannette et J.-d'Arc Duchesne, MM. Arsène Chouinard, Wilbrod Villeneuve, Maurice Lapointe, Adrien Blackburn, Noël Tremblay, Aimé Villeneuve, Adolphe Lalancette et son fils Roland, Eugène Tremblay, Roland Martel, Joseph et Willie Tremblay, Paul Vermette et Paul-Edouard Gauthier.

Il y eut chant et musique d'orchestre. La soirée fut des plus agréables.

Après la cérémonie religieuse, M.

Après la cérémonie religieuse, M.

L'Action Nationale

LA DERNIERE LIVRAISON

Fidèle au but qu'elle s'est assigné de redresser notre patriotisme, de le rendre de plus en plus droit, vigoureux, agissant, l'Action Nationale publie dans son numéro de mai d'importants articles où appuyée sur l'histoire et nos traditions elle s'efforce d'orienter la génération actuelle dans une route plus sûre que celle qu'ont suivie ses aînés.

Il faut lire en particulier dans l'enquête sur la réforme de la constitution la magistrale étude de M. Léo Pelland, professeur de droit à l'Université Laval sur le Droit civil des provinces et celui de M. Léo Paul Desrosiers sur la démission de Lord Durham, une des pages les plus tragiques de notre histoire.

Signalons aussi dans ce numéro un appel de l'Action Nationale à une attitude plus généreuse, plus apostolique, envers les immigrants catholiques réfugiés dans nos villes, en particulier à Montréal et dont on s'est trop peu occupé jusqu'ici et les articles suivants :

M. Montpéti et la couleur de l'or, par Auguste Benoit.

Pour le drapeau national, par Alphonse de la Rochelle.

Histoire nationale et éducation, par le P. Arès, S.J.

Régionalisme littéraire, par Paul Bouchard.

Noces d'or de la Rév.

M. Marie-des-Séraphins

SUPÉRIEURE PROVINCIALE DU BON-PASTEUR

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, on a fêté, les 3 et 4 juin, les noces d'or de profession religieuse de la Rév. Mère Marie-des-Séraphins, supérieure provinciale du Bon-Pasteur de Chicoutimi.

Mardi soir, réunion intime à la Communauté et présentation des hommages des Religieuses ; à cette réunion étaient largement représentées les cinq maisons de la province de Chicoutimi ; celle du Pensionnat de l'Ecole normale, de Jonquière, du Sacré-Coeur du Bassin et de Mistassini.

Jeudi, à 9 h., messe pontificale par S. E. Mgr Lamarche. La chapelle magnifiquement décorée était remplie de bonnes Soeurs du Bon-Pasteur et de leurs novices, de Religieuses des diverses communautés de la ville et des élèves de l'Ecole normale. Ja jubilaire occupait un prie-Dieu, à l'avant, près du chœur M. le chanoine Duchesne, supérieur du Séminaire, qui fut le premier principal de l'Ecole normale de Chicoutimi, accompagnait Monseigneur, comme prêtre-assistant ; M. le chanoine Tremblay, curé de la cathédrale et le R. Père Nio, curé du Bassin et ancien aumônier du Bon-Pasteur de Québec, servaient comme diacres d'honneur. MM. les abbés Francis Lemay et Alphonse Tremblay, du Séminaire, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. On remarquait au chœur, Mgr Maurice, P.A., V.G., Mgr Lapointe, qui avait fêté la semaine précédente ses noces d'or sacerdotales, M. le Principal N. Degagné, MM. les abbés Joseph Dufour, Onésime Larouche, André Laliberté, Lucien Gaudreault, aumônier de la maison provinciale et Alphonse Plourde, de l'évêché.

A l'Evangile, M. l'abbé Laliberté, directeur du Progrès du Saguenay, donna le sermon, développant cette pensée du livre des psaumes : "La montagne de Dieu est une montagne fertile et riche, une montagne où Dieu se plaît de faire son séjour". Montagne fertile en grâces, riche en mérites, heureuse de la présence de Dieu. Le prédicateur montra ensuite comme les cinquante années de vie religieuse de la jubilaire rendaient bien le même témoignage.

Après la messe, Son Excellence accompagnée des prêtres, se rendit à la grande salle de l'Ecole normale où Religieuses et Novices lui présentèrent leurs hommages. A un chant délicat de bienvenue et à une adresse lue par une postulante, Son Excellence répondit dans les termes les plus heureux et les plus touchants, marquant la grande estime qu'il avait pour la vénérée jubilaire et pour sa communauté. A cette réception assistaient aussi les Religieuses déléguées des différentes maisons religieuses de la ville.

Dans l'après-midi du même jour, les élèves de l'Ecole normale donnèrent en l'honneur de la Rév. Mère, et devant nombre d'invités, une séance dont le programme très varié fut des plus goûtés.

Voici en quels termes elles présentèrent leurs vœux :

A la Rév. Mère Marie des Séraphins, Supérieure provinciale du Bon-Pasteur de Chicoutimi.

Rév. Mère,

Permettez à vos enfants de l'Ecole normale de Chicoutimi d'unir leurs humbles accents aux voix plus harmonieuses qui, aujourd'hui, chantent avec vous et pour vous le Te Deum de la reconnaissance pour ces cinquante ans "que le Seigneur a faits".

Cinquante années de profession religieuse : que d'admirables choses ces mots font surgir à l'esprit ! Cinquante ans de suave et intime union avec Celui qui reçut votre généreuse oblation au matin d'une vie qui devait connaître la sérénité d'un soir tendrement ensoleillé. Cinquante ans de constante fidélité à l'austère devoir de tous les instants, immolations cachées mais anneaux précieux d'une chaîne d'or qui vous a de plus en plus indissolublement liée à votre Dieu. Cinquante ans de prières ininterrompues, que votre qualité d'Epouse du Christ devaient rendre si puissantes sur le Cœur du Maître. Cinquante ans de dévouement inlassable, essentiellement consacrés à la cause de l'éducation. Educatrice, voilà, nous croyons, Rév. Mère, un de vos titres de gloire. Et Chicoutimi s'honore.

L'Action nationale publiera dans son numéro de juin une importante étude de l'abbé Lionel Groulx sur un sujet des plus discutés actuellement : le mouvement de 1837. Tous ceux qui s'intéressent à notre histoire voudront connaître le jugement de notre grand historien sur cette question.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

On peut s'abonner à l'Action Nationale (\$2.00 pour l'année) au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes ? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.

Zutoo

ment pour avoir compris toute l'importance de l'art d'enseigner chez celles qui se destinent à l'enseignement et pour en avoir fortifié la tradition dans cette maison. Je vous exhorte, Mesdemoiselles, vous qui recueillez cette tradition, à le démontrer bientôt par de brillants examens, à transmettre le flambeau à celles qui viendront après vous et surtout à faire valoir à l'Ecole l'efficacité des principes pédagogiques reçus à l'Ecole normale, procurant par là à notre vénérée Mère jubilaire la satisfaction de voir qu'elle n'aura pas travaillé en vain.

Femme d'initiative, la Rde Mère M.-des-Séraphins marqua encore son passage à l'Ecole normale, ce qui vous surprendra sans doute agréablement, par la création de votre Société du Parler français, ou, à tout le moins, par la forte impulsion qu'elle lui donna en la réorganisant. Je ne doute pas que cette pensée ne vous inspire une estime et un amour toujours plus grands pour notre langue et une vive ardeur patriotique à l'égard de votre association de bon langage français "ce doux parler qui nous conserve frères", comme l'a si bien formulé le poète Zidler, de nos amis, à l'occasion du premier Congrès de langue française au Canada en 1912.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

Un grand amour de la Rde Mère, fut celui des livres, amour que je crois qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de ses noces d'or. C'est elle qui dota, en grande partie, vos bibliothèques des richesses qu'elles contiennent. Elle a droit, à ce titre encore, à vos remerciements et à vos.

tre admiration. Car est-il une plus noble passion que celle des livres ? En est-il une qui soit plus féconde en fruits intellectuels et moraux ? Je souhaite, pour le charme de votre esprit et l'intérêt de votre âme, comme pour la consolation de votre vie, que cette passion s'empare un jour de vous et chasse toutes celles qui pourraient être un danger. Il vient un temps où le plaisir de la lecture, lorsqu'on en a pris le goût durant ses études et plus tard, tient lieu de tous les autres plaisirs. C'est donc encore une leçon et un exemple que vous donna la Rde Mère Provinciale.

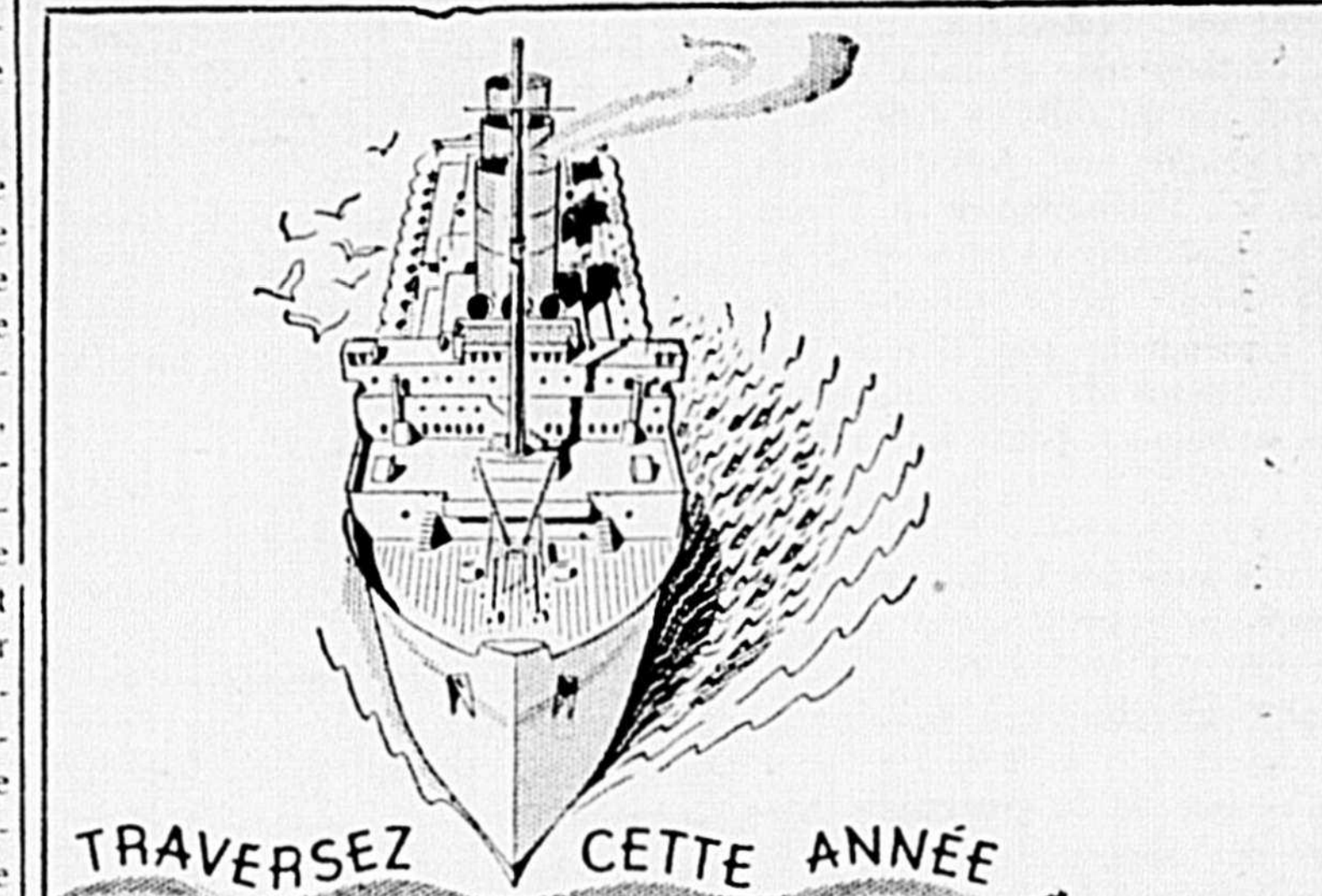
Je m'arrête, n'ayant pas l'intention de fatiguer la modestie de la vénérée jubilaire en épuisant ses mérites, que d'ailleurs vous avez entendus célébrer à la chapelle avec ses joies et ses sacrifices.

Il me reste à vous féliciter de la

belle séance que vous venez de nous donner en son honneur. Je suis certain de traduire ses sentiments en vous offrant l'expression de sa plus vive reconnaissance et en vous accordant, de sa part, un grand congé.

En effet, la pièce principale de cette séance, Le don le plus précieux, de cachet essentiellement missionnaire, fut très bien jouée. Les entrées : Chanson rose, toute de grâce enfantine et Noir-Or, aux pittoresques mimes rappelant les Missions du Basutoland, présentèrent des contrastes plein de charmes.

Le public aura d'ailleurs l'occasion de constater par lui-même toutes ces choses, puisque vendredi, le 19 juin, à 7 h. 30 du soir, il est invité à assister à une répétition de cette séance dont le profit est destiné aux missions des RR. SS. du Bon-Pasteur, au Basutoland, Afrique-Sud.



TRAVERSEZ CETTE ANNÉE SUR l'Empress of Britain

Arrangez votre voyage en Europe de manière à pouvoir traverser cette fois sur le vaste et somptueux *Empress of Britain*... l'orgueil de la flotte du Pacifique Canadien. Les salles publiques y sont spacieuses et richement aménagées, les cabines sont de véritables chambres à coucher, la cuisine est excellente et le service impeccable. A part cela, vous avez des amusements de toutes sortes : sports de pont, natation, gymnase, danse, concerts, cinéma parlant, etc.

L'Empress of Britain et l'Empress of Australia font le service entre Québec et les ports de la Manche. Les paquebots *Duchess* et *Mont* remontent le fleuve St-Laurent jusqu'à Montréal.

Réservez votre passage sur l'un de ces navires du Pacifique Canadien... trois classes : cabine, touriste et troisième. "39% moins de pleine mer" par la route du St-Laurent. Renseignez-vous sur les avantages voyages à forfait.

Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou D.-R. KENNEDY, Agent Général, 201, rue St-Jacques Ouest—Montréal.

Pacifique Canadien

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

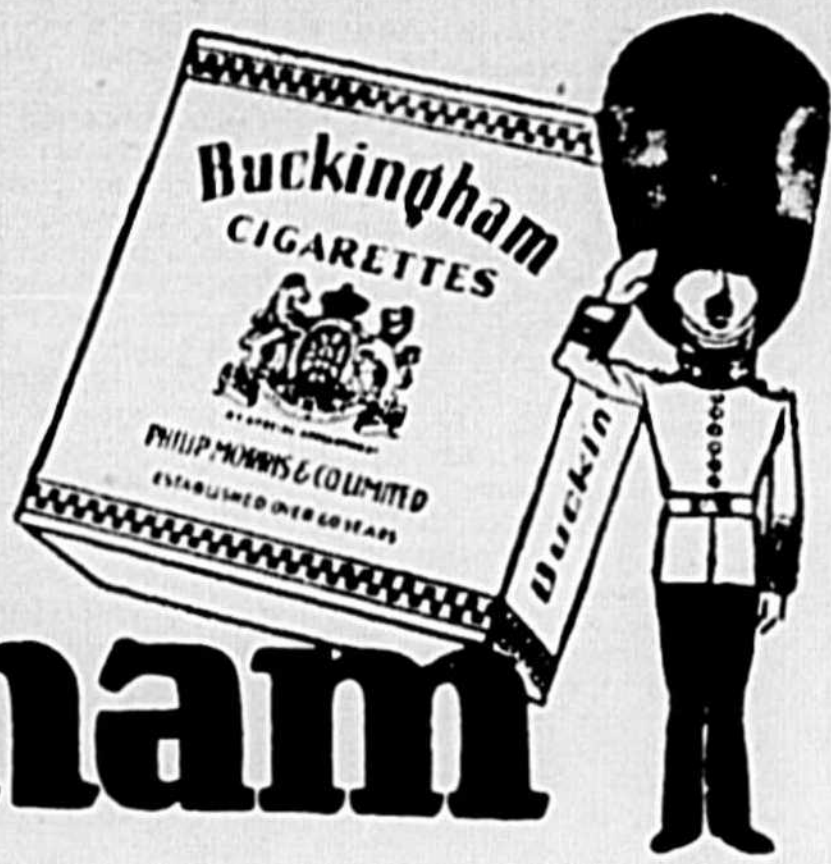
"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

● D'un mélange spécial pour donner le maximum de saveur... et de satisfaction... La juste proportion rend les Buckinghams douces comme un velours pour la gorge.

CIGARETTES

Buckingham

"Un Velours pour la Gorge"



Au Pensionnat du Bon Pasteur

Hommage de la Communauté et de l'Amicale à Mgr Lapointe

Dimanche après-midi, le 7 juin, 2 heures, Mgr Lapointe était reçu au Pensionnat, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales. Pour la circonstance, une réunion d'anciennes avait été convoquée. C'est donc toute la famille du Bon-Pasteur de Chicoutimi qui avait l'honneur de présenter ses hommages au vénéré jubilaire. Elle le fit dans une séance fort intéressante dont le programme fut rempli avec beaucoup de perfection et une rare distinction par les élèves anciennes et actuelles.

Voici un extrait de l'adresse présentée par Mlle Irène Hudon, secrétaire de l'Amicale, pour offrir hommages et vœux au jubilaire.

"Pour nous, enfants du Bon-Pasteur, nous faisons nôtres les sentiments mille fois exprimés au cours de vos fêtes jubilaires: sentiments d'admiration devant le spectacle de tant d'œuvres entreprises pour la gloire de Dieu et l'extension de son règne dans le monde; sentiments de reconnaissance pour les services rendus à notre chère et belle région, tant dans votre rôle d'éduca-

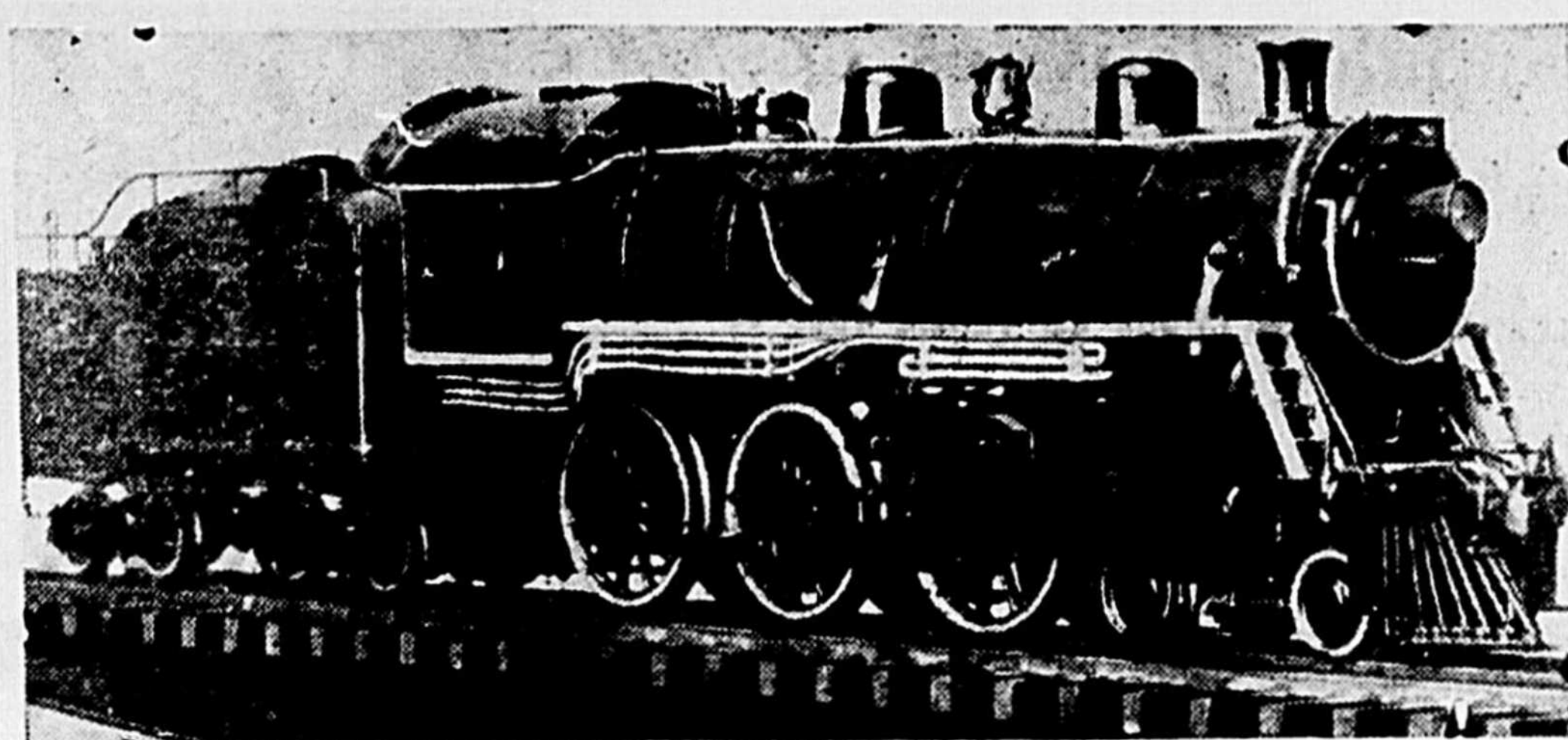
teur que dans celui d'ouvrier infatigable des œuvres religieuses, sociales et nationales; enfin, sentiments de fierté d'appartenir à cette petite patrie saguenéenne où se sont épanouies de si belles fleurs de vertu sacerdotale, vertu digne de l'admiration des anges et des hommes...

"Pour la jeunesse ecclésiastique d'il y a 25 ans et plus, c'est au Séminaire et au Couvent d'avant 1912 que se retrouvent les doux souvenirs d'enfance et d'adolescence. Le vieux Séminaire! Le vieux Couvent! Deux bons voisins, vieux amis, presque frères, puisque tous deux sont nés de la même pensée apostolique, du même cœur de père, le bien-aimé et commun fondateur, Monseigneur Dominique Racine.

"Dans votre réponse à l'adresse présentée à l'ouverture solennelle de votre jubilé d'or, vous avez parlé, Monseigneur, en termes touchants, de l'esprit de famille qui donne au Séminaire son caractère propre et presque unique. Cet esprit particulier, reçu du Fondateur comme un héritage précieux, il n'est pas resté confiné entre les murs du Séminaire; il a débordé sur l'entourage. En ce temps-là, — c'était le bon vieux temps — l'épanchement bienfaisant tendait naturellement à descendre la colline, au bas de laquelle il trouvait le Couvent qui, avec la meilleure grâce du monde, lui laissait ses entrées libres. Il s'y installait comme chez lui, se manifestant par d'aimables et fraternels procédés, de charitables services inlassablement renouvelés. Du Séminaire, descendaient les bienfaits; du Couvent, montait la gratitude. C'était l'âge d'or de l'esprit de famille entre les deux fondations du premier Évêque de Chicoutimi.

"La cruelle épreuve de 1912, véritable "grand dérangement" à Chicoutimi, nécessita des mutations. De part et d'autre, on dut émigrer, opérer des transplantations coûteuses et douloureuses. Les relations de cordiale charité devaient en subir le contre-coup inévitable. Il ne fut pas mortel, heureusement. Avec la résurrection du vieux Couvent, à l'endroit même où reposaient les cendres du premier Séminaire, on les vit, semblables à de belles fleurs vivaces, sortir du sol pleines d'une sève nouvelle, et s'épanouir à l'aise, comme si elles avaient reconnu les lieux qui les avaient vues naître.

"Nous saluons donc en vous, Monseigneur, un de ces prêtres bienfaiteurs, amis fidèles et dévoués du Bon-Pasteur. Avec bonheur, nous rendons, en votre personne vénérée, au nom de nos Mères d'autrefois et d'aujourd'hui, au nom de l'Amicale et des élèves ac-



Construite entièrement à la main, cette locomotive miniature fonctionne tout comme une grosse, avant ou reculon. Elle est actionnée par la vapeur, l'air comprimé ou l'électricité. La force motrice est répartie sur six roues; l'articulation est sur ressorts. Elle est munie d'un système de freins à l'air comprimé, d'une turbine génératrice de lumière, d'une sirène, de deux valves de sûreté. La bouilloire contient trois chopines d'eau, et le "tender" deux. Elle fonctionne avec dix lbs de pression et sa puissance maximum est de deux cents livres. — M. Adjour Dufour, 5, rue Jobin, Chicoutimi, auteur de ce chef-d'œuvre, fut chaleureusement félicité à la récente exposition d'industrie familiale tenue à Chicoutimi. Il obtint le premier prix en mécanique, bien que son exhibit ait été hors concours. Nos félicitations.

tuelles, l'hommage de gratitude du Bon-Pasteur de Chicoutimi envers le Séminaire que nul mieux que vous ne saurait personnifier.

Après cette lecture, Mlle Laurette Perron, trésorière de l'Amicale, offrit une bourse au nom de la Communauté du Bon-Pasteur et des anciennes élèves.

Monseigneur Lapointe, dans sa réponse à l'adresse, se dit heureux de la réception dont il était l'objet de la part de la plus ancienne institution religieuse du Saguenay. Il parla de son estime pour le Bon-Pasteur et des services rendus à l'éducation par cette communauté qui, avec celle des Soeurs de la Charité de Québec, partagea l'honneur d'avoir établi les premiers couvents de campagne dans les diocèses de Québec et de Chicoutimi. Il rappela ensuite les relations cordiales qui ont toujours existé entre le Séminaire et le Couvent, surtout au temps du vénéré Fondateur des deux institutions, Mgr Dominique Racine, et de ses successeurs immédiats.

Monseigneur Lapointe termina en s'invitant aimablement à revenir dans dix ans visiter le Bon-Pasteur à l'occasion de ses noces de diamant, projet unanimement approuvé par toute l'assistance.

Outre le groupe considérable des Anciennes, on remarquait dans l'assistance MM. les abbés Irénée Vézina, aumônier du Bon-Pasteur, Fortin et Levesque, vicaires à la cathédrale, la Rév. Mère Marie-des-Sérapiens, supérieure provinciale du Bon-Pasteur de Chicoutimi, deux religieuses Antoniennes de Marie, anciennes élèves, et bon nombre de religieuses des divers couvents du Bon-Pasteur de la région.

Les Anciennes se sont rendues très nombreuses à cette fête du souvenir. Il faut les féliciter de ce bel esprit de famille dont elles viennent de donner une nouvelle preuve ainsi que du gracieux et dévoué concours qu'elles savent donner chaque fois qu'un appel leur est lancé par l'Alma Mater. Les officières de l'Amicale et les organisatrices de la dernière fête leur adressent le plus cordial merci.

FAVEUR OBTENUE

Remerciements à Gérard Raymond pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.

L. J.

De la côte du Pacifique

M. J. Kromhole, de Vancouver, B. C., Canada, écrit: "Il y a environ trois ans j'eus des douleurs rhumatismales dans une jambe. Je pris des pilules et autres remèdes mais ils ne me soulagèrent pas. Après avoir bu une bouteille de Novoro et employé une bouteille de liniment Oloko je ressentis une grande amélioration et je suis maintenant complètement soulagé de mes douleurs. J'ai décidé de ne jamais plus rester sans Novoro et Oloko. Ces remèdes ne sont pas vendus dans les pharmacies. On peut seulement les obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahmy & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LEXEL
LEXEL TABLETS 444
25¢

LEXEL PRODUCTS CORP LTD

Nous vous recommandons
"LEXEL 444"
pour mal de tête, mal de dents, grippe, névralgie, etc.
La tablette "LEXEL 444" n'affecte pas le cœur, elle soulage promptement et elle a prouvé qu'elle était la meilleure.
En vente chez tous les marchands.
Demandez-là

Le Comité régional à Labrecque

Lundi dernier, le 8 juin, le cercle Labrecque recevait la visite du Comité régional de l'A. C. J. C., lequel était représenté par M. l'abbé Omer Carrier, aumônier, MM. J.-G. Lamontagne, président, Paul Gaudet et Victor Hamel.

Après la prière et l'appel des membres, M. Jacques Laferrière nous lit et commente l'Evangile.

Le travail principal de la présente séance consiste en une étude sur "Mesure de notre Taille", de M. Barbeau. M. Jean-Marie Martin nous en lit quelques extraits et nous donne certaines explications additionnelles, et suggère à ceux qui ne l'ont pas encore fait de se procurer ce livre afin de mieux l'étudier. M. Maurice Ouellet remercie M. Martin de l'étude qu'il nous a fait faire sur le livre de M. Barbeau, et note que M. Martin a toujours été un membre très dévoué du cercle Labrecque et espère qu'il continuera à s'y intéresser comme par le passé. Une longue et importante discussion fait suite à ce travail.

Comme communication, M. Maurice Ouellet note que plusieurs acéistes ne portent pas le bouton-ignifuge de l'A. C. J. C. et il suggère qu'ils se le procurent.

Le président, M. Ludger Maltais, cède ensuite la parole à M. Hamel, du Comité régional, qui nous explique en quelques mots ce qu'est l'esprit acéiste. M. Paul Gaudet, trésorier du Comité régional, adresse ensuite la parole et parle de l'esprit patriotique. Il demande à ce que dimanche prochain, jour de la Fête-Dieu, tous les acéistes se fassent un devoir de marcher à la suite de leur drapeau. M. le Président remercie M. Gaudet de la remarque qu'il a bien voulu nous faire et demande à son tour aux

acéistes de se faire un devoir de parader dimanche prochain. L'orateur suivant est M. J.-G. Lamontagne, président du Comité régional. Il adresse des félicitations au cercle Labrecque et spécialement à l'aumônier, M. l'abbé Georges-Etienne Côté qui est appelé en certains milieux, le "curé des jeunes" et demande aux acéistes de prier pour leur aumônier qui a l'avenir de la jeunesse entre ses mains.

Le Président diocésain parle ensuite de l'importance de l'état de grâce, de la pureté, de la tempérance. Comme apostolat, il recommande de collaborer dans l'œuvre de l'instruction religieuse des enfants et de la jeunesse; de travailler au maintien ou au rétablissement de coutumes catholiques et canadiennes-françaises, comme l'Angelus, la prière en famille. Il dit aussi quelques mots du patriotisme et des directives de l'Eglise en matière sociale ou politique.

M. l'aumônier diocésain, l'abbé Carrier, adresse félicitations et conseils. Il fait quelques remarques personnelles et donne un élan nouveau à ce cercle qui connaît un grand renouveau de vie.

Quelques paroles profondément senties de M. l'abbé Côté, aumônier du cercle, sur l'apostolat, et la séance est levée.

Gaston CARRIER,
sec.-correspondant.

Deux Marseillais melomanes parlent de l'attraction de la musique sur les araignées.

— Moi, dit l'un, chaque fois que je joue de la flûte, il y en a une qui descend du plafond sur le morceau que je déchiffre.

— La mienne, fait l'autre, me tourne les pages.

AVIS PUBLIC

AVIS public est par les présentes donné que M. James A. Joly, de la ville de Jonquière, ayant fait, pendant trois mois de payer à la sousignée, Dame Alphonsine Gaudreault, épouse contractuellement séparée de biens de Sieur Pamphile Bergeron, de la ville de Jonquière, dûment autorisée aux fins des présentes, hôtelier de Jonquière, la somme de \$81.50 qu'il lui doit pour pension et logement à lui fournis auparavant, ses bagages et sa propriété, consistant en une valise, un habit, une couteillerie en argent, un set de vaisselle, seront vendus par enchère publique le 20 juin 1936, par Albert Tremblay, huissier de la Cour Supérieure du district de Chicoutimi, à l'hôtel Laviolette, dans la ville de Jonquière, à dix heures de l'après-midi, en satisfaction de la dite créance et des frais de vente.

10 juin 1936.
Alphonsine GAUDREULT,
Créancière
Pamphile BERGERON,
Pour autoriser mon épouse.



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisières aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C.-A. LAN-GEVIN, Agent du Trafic-Voyages, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

contre BRÛLURES

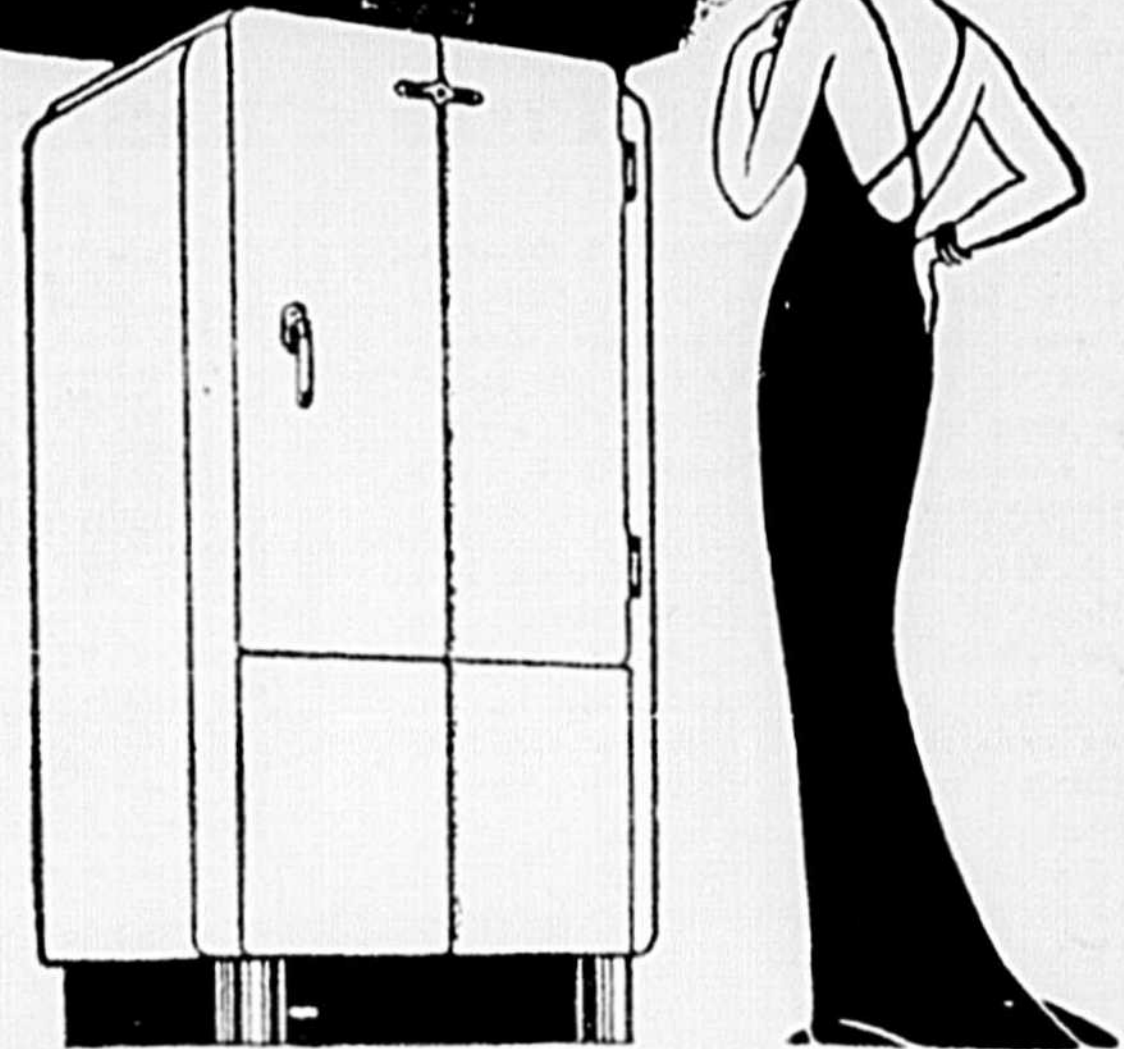
Mélangez en parties égales du Minard et de l'huile douce, de l'huile de ricin ou de la crème. Étendez sur papier brun. Appliquez sur la brûlure ou l'échaudure. En peu de temps, la douleur culmine cessera.



C.-Émile MORISSETTE LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourrelle, QUEBEC

LAISSEZ LES EPARGNES DU G-E DEFRAIER LE TOUT

FABRIQUE AU CANADA



Réfrigérateur

GENERAL ELECTRIC

MOYENNANT un léger acompte, nous placerons un Réfrigérateur G-E dans votre cuisine... et les épargnes rendues possibles par un G-E suffiront probablement à couvrir les faibles versements mensuels. Avec un Réfrigérateur G-E, vous épargnez sur les aliments... vous épargnez sur les frais d'électricité... et vous épargnez sur l'entretien. Seul le G-E a le congélateur sanitaire en acier inoxydable qui ne s'écaille pas, ne rouille pas et ne ternit pas. Venez maintenant pour voir les nouveaux modèles G-E élégants.

SPECIAL
DE
JUIN

Placez votre commande en juin, le mois de la glacière. Ces prix sont à l'occasion de notre anniversaire.

4 pieds cubes	\$178.00
5 pieds "	\$199.00
7 pieds "	\$264.00

Termes faciles sur demande.

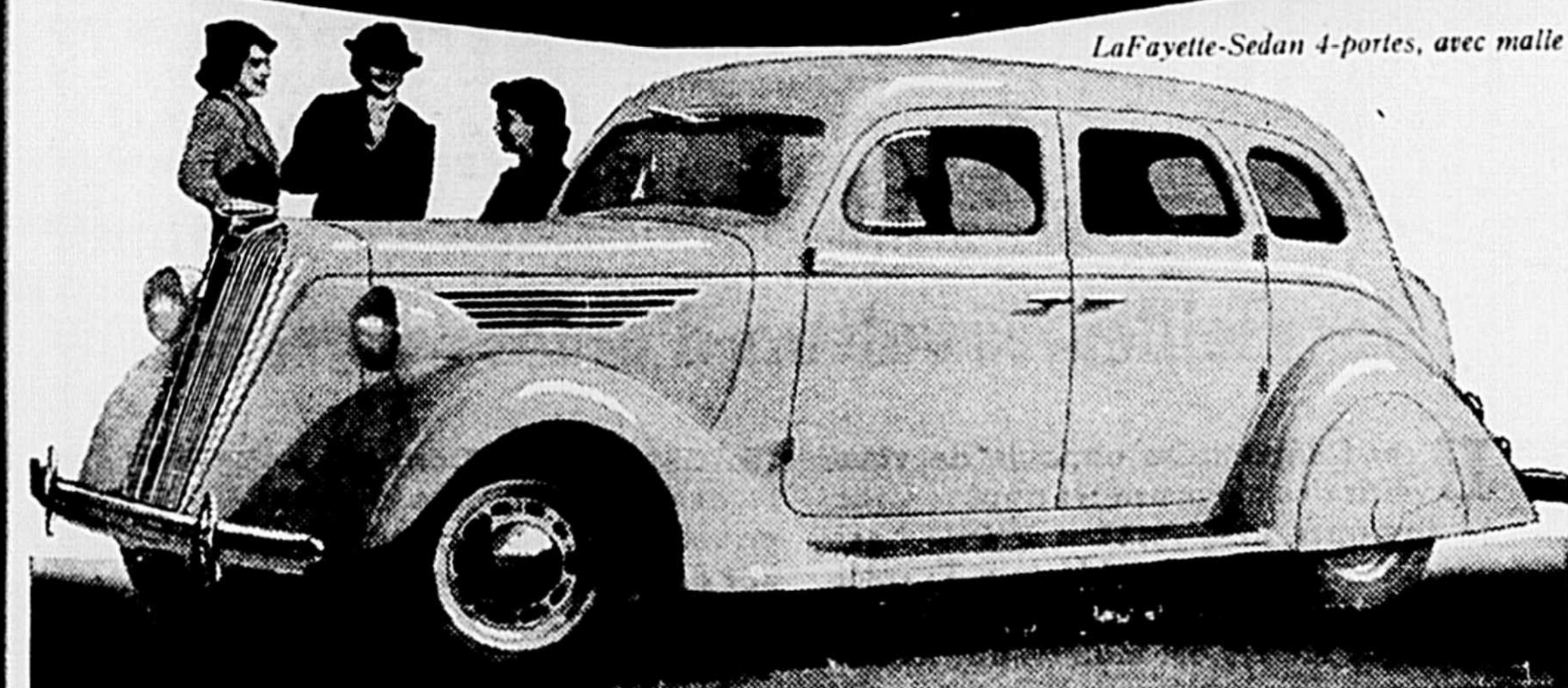
GAGNON & FRÈRE

CHICOUTIMI

ET SES SUCCURSALES:
JONQUIERE - KENOGAMI - PORT-ALFRED
ST-JOSEPH-D'ALMA

SERVICE DE RADIO
Par des Ingénieurs.
CONSULTEZ:-
JIM ROBERTS
R. NOREAU
Chicoutimi, P. Q.

Pour la première fois, dans un auto à bas prix... ces caractéristiques techniques des autos à prix élevés!



PETITS PAIEMENTS MENSUELS GRACE AU MODE DE PAIEMENT DIFFERE 7% C.A.C.

Même dans le Lafayette au plus bas prix, Nash vous assure tout l'espace supplémentaire et tous les perfectionnements techniques essentiels que les autres fabricants omettent dans leurs autos à bas prix mais qu'ils montrent avec fierté dans leurs autos à prix élevés.

NASH et LAFAYETTE

LAFAYETTE \$980. ET PLUS LIVRE NASH "400" \$1070. ET PLUS LIVRE

350, RACINE LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LTÉE T.É.L. 583
Distributeurs pour les comtés de CHICOUTIMI, de ROBERVAL, du LAC ST-JEAN et de SAGUENAY.



Ici Même, En Ville, Nous Vous Donnerons Une PREUVE Locale

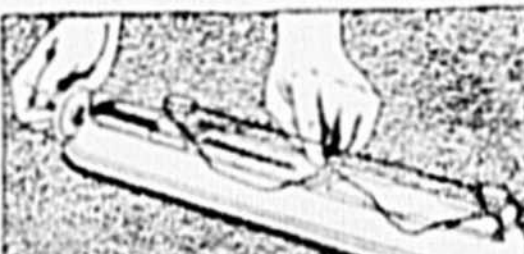
Il faut en manger pour savoir ce que ça goûte. Or il faut connaître le millage d'un pneu pour savoir ce qu'il vaut.

Venez à notre magasin et nous vous montrerons des "empreintes" de Goodyear... de Goodyear en usage sur des autos de votre localité... ayant couvert de nombreux milliers de milles... et dont les fameux losanges conservent encore leur solidité et leur prise sur la route.

Le Goodyear est le seul pneu à vous offrir la preuve de sa solidité et de sa longue durée avant que vous achetiez. Demandez-nous de vous donner la preuve — la triple preuve des trois épreuves Goodyear. L'épreuve de la carcasse... l'épreuve de la semelle... l'épreuve de la traction.

Venez voir la démonstration de ces épreuves dans notre magasin.

L'EPREUVE "SUPERTWIST"



Voyez comment les souples cordes "Supertwist" donnent de la force et une longue durée à tous les pneus Goodyear.

L'EPREUVE "ANTIDERAPANTE"



Voyez comment la semelle "All-Weather" résiste au dérapage et au glissement... comme elle adhère fermement, même aux surfaces douces et humides.

L'EPREUVE DE "LONG MILLAGE"



Voyez la preuve du long millage des Goodyear — AVANT D'ACHETER — voyez des empreintes véritables de pneus en usage sur des autos de votre voisinage; des pneus dont la semelle est encore forte et anti-dérapante après des milliers de milles de service.

GOODYEAR

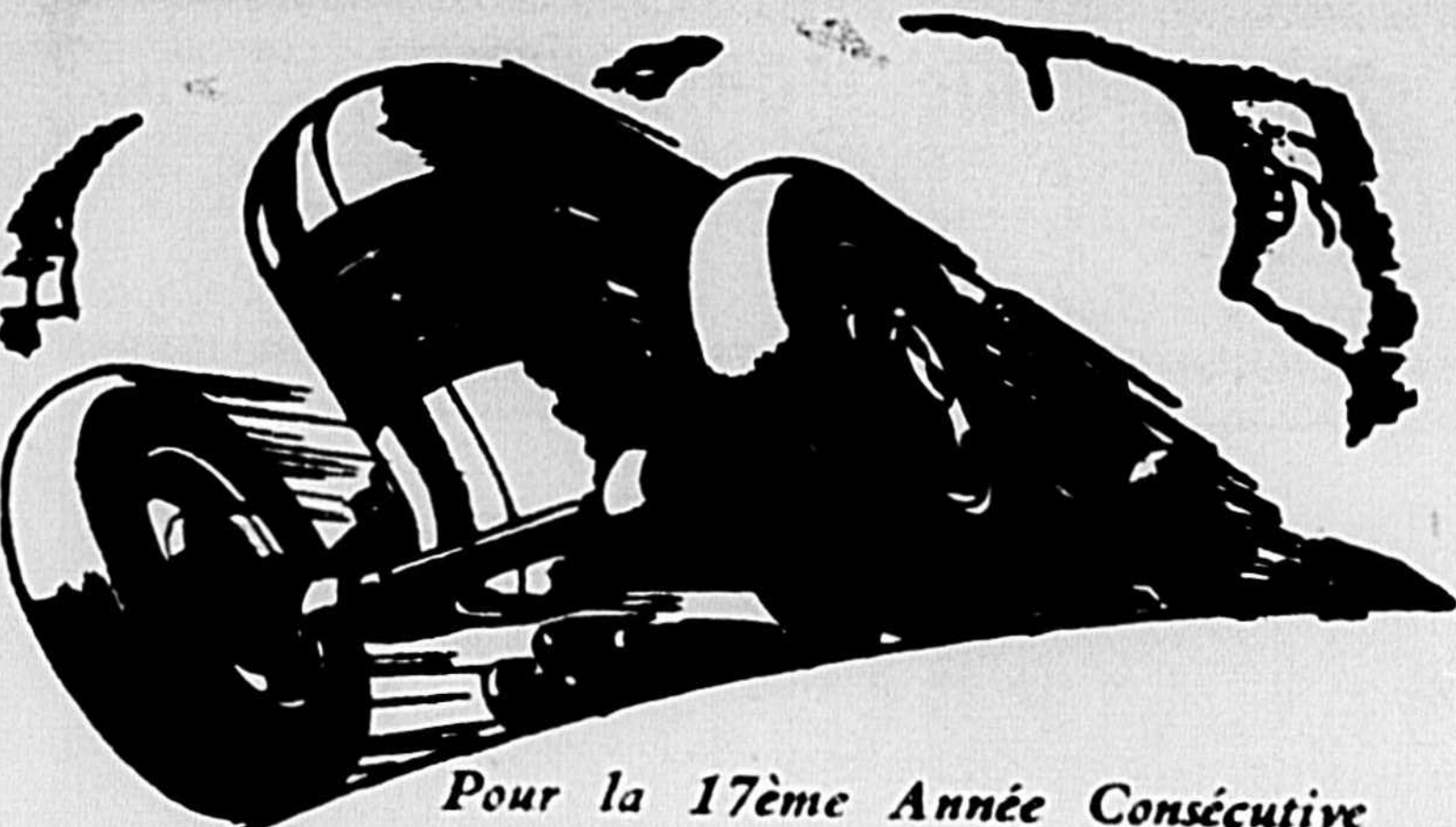
J.-A. TRUCHON

284, rue Racine - CHICOUTIMI - Tél. Sag.-Québec 485

Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation de carrosseries et débousselage.

PEINTURE "DUCO"

Vulcanisation des pneus et service de garantie.



LES FIRESTONE GAGNENT

la dure Course de 500 Miles

à la Piste d'Indianapolis

La Course à la Piste d'Indianapolis, 500 miles sur une Piste de briques chaudes et rugueuses, constitue la plus dure épreuve de pneus du monde entier. Depuis 17 années, les Pneus Firestone sont sur les voitures victorieuses.

Semblable succès doit sûrement être mérité. Il démontre que l'imbibage de Caoutchouc, 2 Plis de Cordes Supplémentaires sous la Semelle, et les autres caractéristiques exceptionnelles de sécurité renfermées dans les Pneus Firestone ne sont pas simplement des mots, mais bien de véritables réalités qui les rendent différents et supérieurs à tous autres pneus sans frais additionnels.

Choisissez les Pneus que les Champions achètent, voyez aujourd'hui même votre Marchand Firestone le plus rapproché.

PNEUS "HIGH SPEED"
Firestone
les pneus les plus sûrs jamais construits

Principales activités des Chevaliers de Colomb

À CHICOUTIMI, AU COURS DU TERME 1935-36

En juillet 1935: Pèlerinage à l'église de Ste-Anne de Chicoutimi.

25 août 1935: Fête champêtre qui a réuni environ 7.000 personnes à Saguenayville.

En juillet 1935: Intervention spéciale des Chevaliers de Colomb pour la bonne observance du dimanche dans Chicoutimi.

20 octobre 1935: Initiation aux trois degrés.

En novembre 1935: Collecte en faveur des colons partis de Chicoutimi pour aller s'établir dans l'Abitibi. Cette collecte des Chevaliers de Colomb, faite à la demande de Son Excellence Mgr Lamarche, a rapporté pour une valeur de \$800.00 en argent et en vêtements.

20 novembre 1935: Souper aux huitres pour les Chevaliers et leurs Dames.

En janvier 1936: Organisation d'une bibliothèque dans l'immeuble des Chevaliers. Les rayons de la bibliothèque et les livres ont été gracieusement fournis par des Chevaliers. Cette bibliothèque compte maintenant au delà de 500 livres et revues.

En février 1936: Excursion à Arvida où nous sommes très aimablement reçus par nos confrères Chevaliers qui nous offrent "un souper du bon vieux temps" et une très amusante soirée récréative.

28 mars 1936: Son Excellence nous fait l'honneur de nous visiter à nos salles et de nous entretenir durant une heure. Cette visite est l'occasion d'un grand ralliement pour les Chevaliers de Chicoutimi

et d'Arvida.

En mars 1936: Distribution de 500 pains et gâteaux, faite aux pauvres par les Chevaliers de Colomb, avec le concours de la Cie Robin-Hood.

Au cours de l'année: Quelques modestes contributions en argent ont été faites pour la Propagation de la Foi, pour des sociétés de bienfaisance, et pour des Chevaliers dans le besoin.

Le 14 juin prochain: Nous aurons l'honneur de participer à la grande procession de la Fête-Dieu.

Le 27 juin prochain: Excursion au Portage-des-Roches où nous aurons le plaisir de recevoir, à notre tour, nos sympathiques et charmants confrères du Sous-Conseil d'Arvida.

L'initiation du 20 octobre 1935 nous a donné 26 nouveaux membres. La prochaine initiation qui se prépare pour le 21 juin prochain devra nous donner une trentaine de nouveaux membres. Les membres réinstallés au cours de l'année 1935-36 sont au nombre de 15.

Toutes nos dettes courantes sont payées à date, et il est permis de dire que la situation financière de notre Conseil est très bonne.

Au cours de l'année, dix assemblées générales de notre Conseil auront été tenues. L'assistance à ces assemblées a été bonne. Il y a eu aussi dix assemblées du Comité Exécutif.

(Extrait d'une circulaire du Dr C. E. Massicotte, Grand-Chevalier.)

La fanfare de Port-Alfred

Souscriptions pour l'achat d'uniformes pour l'Harmonie Saint-Edouard de Port-Alfred.

Les membres de l'Harmonie St-Edouard de Port-Alfred sont heureux de profiter de l'occasion de la publication des noms de ceux qui ont souscrit à leur œuvre pour les remercier bien cordialement pour leur geste généreux.

Il reste à ses membres de prouver leur reconnaissance par un effort continu afin de permettre à notre fanfare de conserver la place d'honneur qu'elle s'est conquise parmi les différentes fanfares de la région.

Nous devons un merci particulier aux membres de notre Conseil de ville, de la Commission scolaire et aux Chevaliers de Colomb pour leur appui aussi loyal que généreux.

Les membres de la Fanfare assurent la population que l'argent souscrit sera utilisé de manière à doter la Fanfare d'uniformes de la meilleure qualité possible, tout en considérant le prix et les garanties.

LA FANFARE.

Voici la liste des souscripteurs:

M. Labbé, M. J. A. Michaud, M. L. C. G. Beaulieu, M. J. A. Michaud, M. L. C. G. Martin, Mme Vve Eugène Bergeron, M. Frank Reid, M. Adolphe Thibault, pharmacien, M. Henri Verreault, Rouleau, M. J. A. Marier, M. Edouard Tremblay, M. Paul Rivest, M. Pierre Bergeron, M. Thomas Marquis, Un membre de la Fanfare, M. Oscar Ostigny, M. Arthur Beaulieu, Dr J. A. Desbrières, Notaire, M. Charles Croft, M. Charles Bernier, M. Auguste Tremblay, M. Jos. Côté, M. Eugène Lacerte, M. Lionel Carrière, M. Narcisse Reid, M. Adolphe Simard, chef de Police, M. Albert Dufour, M. Armand Bergeron, M. Geo. Albert Meunier, M. Sylvio Turbide, M. Napoléon Bouchard, M. Philippe Grenier, Rév. Frère Directeur, M. Jules Tremblay, marchand, M. Bertrand Legendre, M. Jean Joseph Bergeron, M. Cyrille Beaudoin, M. Onésime Lévesque, M. Albert Lalonde, M. Gagnon & Frère, M. Maurice Lavioie, M. Ernest Bergeron, M. Jos. Beaulieu, M. Henri Boucard, M. R. R. Foster, M. R. M. Cooper, M. Laurent Girard, M. Arthur Dufour, M. L. Georges Legendre, électricien, M. Ulysse Dufour, M. L. René Deschênes, M. L. Charles Bouchard, M. Louis Jean, M. Jean LeBon, M. Joseph Potvin, M. Emile Pagé, M. Paul Rasmussen, M. Germain Babin, M. Adolphe Legault, M. Georges-Lionel Nadeau, M. Cécile Ouellet, M. Charles Eugène, M. M. Simon Côté, M. Joseph A. Tremblay, M. Alphonse Gaudette, M. Jean-Baptiste Villeneuve, M. Fr. Xavier Lapointe, M. G. G. Gagnon, M. Harry Tremblay, M. René Dufour, boucher, M. Berthe Tremblay, Mme J. E. Meunier, M. Wilfred Grenier, M. Georges Bouchard, M. Raoul Bouchard, M. Simon Côté, Mme Vve Eugène Gagnon, M. James M. Kerr, M. Charles-Hervé Jetté, M. Henri Jean, M. Raoul Dufour, M. Charles Marquis, M. Alphonse Tremblay, M. Paul Gagnon, M. Arthur Marquis, M. David Côté, M. John Lajoie, M. Jules Gagnon, M. Edouard Delisle, M. Charles Gobell, M. Germain Fortier, M. James Coran, M. Noel Bouchard, M. Georges Dufour, M. Henri Duchaine, Mme L. Song, M. Jules Gobell, M. Ludger Lévesque, M. Joseph Tremblay, M. Pierre Anctil, M. Georges Martin, M. Arthur Lévesque, M. Joseph Harvey, M. Joseph Bouchard, électricien, M. Héliane Lavioie, M. Léonard Gallois, Mme J. A. Michaud, M. Ernest Gilot, M. Antonio St-Gelais, M. Donald A. Forbes, M. Adolphe Simard, M. Gérard Bergeron, M. Arthur Lemieux, M. Paul Kisanvan, M. René Côté, M. Johnny Mailou, M. Philippe Boily, M. Wilfrid Gauthier, M. Almazan Tremblay, M. Emile Morin, M. Antoine Dufour, M. Joseph Fortin, M. Omer Babin, M. Thomas Larouche, M. Alfred St-Gelais, M. Joseph Tremblay, M. Fr. Xavier Lapointe, M. Onésime Roy, M. Xavier Truchon, M. Onésime Roy, M. Charles Eugène Lapointe, M. Philippe Lessard, M. James Coran, M. Henri Tremblay, M. P. E. Bouchard, M. Léon Saulnier, M. Albert Jean, M. Emile Plourde, Mme Vve Alfred Tremblay, M. Joseph Bouchard, M. Emile Courcy, M. David Tremblay, M. Charles Simard, fils, M. Wilfred Bouchard, M. L. Joseph Gagnon, M. Philippe Larouche, M. Edouard Guay, M. Abel Gagnon, M. J. A. Juvain, M. Fr. Xavier Gobell, M. Herménégilde Gagnon, M. Joseph Pouliot, M. Armand Foster, Restaurant Rival, M. Wilfrid Pagé, M. Joseph Boulianne, M. Louis Bouchard, M. Hanne, Mlle Honorine Masse, M. David Laberge, M. Honoré Masse, Mme Rosaire Caron, M. Joseph Fortin, M. Jean Fortin, M. Joseph Noël, M. Elzéar Blanchet, M. Edouard Lemieux, M. Thomas Louis Bouchard, M. Anisima Piquet, M. William-V. Hogan, M. Ovide Bureau, M. Joseph Auchu, M. Lynn



WHITE OWL
5¢

Donner, M. Simon Villeneuve, M. John Drouin, M. Philippe Janelle, M. Arthur Gobell, M. Charles-Henri Imbeault, M. Ernest Munger, M. Joseph Arthur Gagnon, M. Joseph Gagnon, M. Adolphe Robin, M. Hubert Gravel, M. A. A. Grenon, M. Joseph Eugène Bouchard, M. Albert Massé, M. Jean Charbonneau, M. Marcel Boucher, M. Charles Dufour, M. Alfred Simard, M. Edgar Simard, M. Rosario Turbide, M. William Tremblay, M. Emma Tremblay, M. Odilon Morissette, M. Xavier Couombe, M. Victorin Boily, M. Enoch Bergeron, Mlle Gabrielle Bergeron, Mlle Simone Bergeron, Mme Théophile Jalbert, Mme Emile Morin, M. Raymond Maltais, M. Roland Thibault, M. Hector St-Gelais, M. Ernest Richard, M. Joseph St-Gelais, M. Napoléon Imbeault, L'Éclaircie Morin, M. Alcide St-Gelais, Mlle Lucette Girard, M. Thomas Villeneuve, M. Maurice Larouche, M. Adolphe Larouche, M. Joseph Marquis, M. Emile Carrière, M. Georges Dufour, M. Joseph Gagnon, M. John Langevin, Mme Edmond Gagné, M. Robert Parent, M. Alfred Clouton, M. Joseph Gagnon, M. Mario Asselin, M. Henri Ricard, M. Alphonse Gagnon, M. Philibert Dufour, M. J. E. Boily, M. Roland Giguère.

LES LIVRES

Les livres Int. LES LETTRES AU CANADA FRANÇAIS par Maurice Hébert

La critique par la variété de ses études, par la qualité de son goût et la sûreté de son jugement, est un auxiliaire utile et même nécessaire dans le développement des lettres.

Voilà ce que confirme une fois de plus M. Maurice Hébert de la Société Royale du Canada, par son dernier ouvrage, Les Lettres au Canada Français, qui viennent de paraître chez les Éditions Albert Lévesque.

Le dernier volume de M. Hébert est plus qu'un livre de simple critique. Les "Aperçus généraux" de la première partie, constituent en quelque sorte une vaste fresque dans laquelle l'auteur brosse à larges traits les principales caractéristiques de la littérature canadienne-française depuis ses débuts jusqu'à nos jours.

M. Hébert entre ensuite dans la critique proprement dite. Il analyse tout à tour des romans (La Grande Aventure de M. de la Rivière, par Pier. Davault, Ne à Québec, par Alain Grandbois, Un Homme et son Pêche, par C. H. Grignon), des pièces de théâtre (Prasbythe en Fleurs, par H. Houde, Boules de Neige, par L. Demontigny), des ouvrages de critique (Sur de la Nouvelle Littérature, par Séraphin Marion, Sous le Signe des Muses, par R. P. C. Brouillard), des ouvrages d'histoire (L'Histoire de la Population Canadienne Française, par Georges Langlois; Le Duel au Canada, par M. Hébert).

La constipation* peut vous priver de la joie de vivre

Longtemps Négligée, Elle Peut Même Avoir de Graves Conséquences

La constipation* ordinaire rend apathique, cause des maux de tête, des maux de ventre et de la perte de l'appétit. Vous êtes déprimés, vous n'avez plus la vigueur accoutumée.

Que de gens traitent cet état à la légère. Cependant il peut occasionner des troubles sérieux. Il contribue à votre affaiblissement général, amoindrit votre force de résistance et vous êtes, de ce fait, à la merci de la première cause de contagion qui se présentera.

La constipation ordinaire résulte le plus souvent du défaut de "matières inassimilables" dans les repas. Heureusement nous avons une savoureuse céréale qui fournit agréablement ces "matières inassimilables", les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN absorbent l'humidité de l'organisme, se forment en une masse molle qui nettoie le système.

On sert le Son Kellogg's ALL-BRAN comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné dans des muffins, des petits pains, etc. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent généralement. Dans les cas obstinés prenez-en plus souvent. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

La Compagnie Kellogg garantit le Son Kellogg's ALL-BRAN comme un aliment laxatif, efficace contre la constipation*. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

Tout Travaill. Garanti Expérience de 20 ans

Fourrures Thibault

Toujours en mains les dernières nouveautés en fourrures, telles que: Manteaux - Garnitures et Parures de Cou. Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que nettoyage, réfection ou teinture.

STORAGE 10%

CHEZ **L.-P. THIBAUT** ENRG. 282, St-Jean - Québec

par Armand Laverne, Trente Ans de Vie Nationale, par Armand Laverne, et des volumes de discipline nationale, (En Marge de la Patrie), par A. D. La Nation Canadienne Française, par Albert Lévesque, Les Cordons de l'Orientation, par l'abbé Groulx.

Enfin, dans une dernière partie, M. Hébert fait quelques considérations sur le sort des écrivains et des artistes au Canada français.

On se rend compte de la variété des sujets traités. Les quelques 250 pages de ce volume constituent une synthèse vivante de notre production littéraire contemporaine. L'auteur a excusé cependant auprès des auteurs dont les noms apparaissent pas dans ce volume, et les invite à consulter la prochaine série des "Lettres au Canada Français" qui paraîtront dans quelque temps.

En vente au Service de Librairie du "Progrès" au prix de \$1.00.

INITIATION AUX AFFAIRES par J.-M. Papillon

"Initiation aux Affaires", par J.-M. Papillon, qui vient de paraître chez les Éditions Albert Lévesque, est une synthèse de la vie économique moderne, et l'auteur a eu l'ambition de combler un vide de notre littérature nationale.

Si les Canadiens pouvaient réussir, autrefois, à faire leur trou, dans le commerce, l'industrie, dit l'auteur, son introduction, il n'en est pas ainsi de nos jours où la clientèle est plus exigeante et la concurrence plus agressive. Ceux qui désirent y exercer leur activité doivent s'y préparer aussi sérieusement que pour toute autre carrière.

Le livre de M. Papillon est destiné à préparer aux carrières commerciales et industrielles. Le lecteur qui interroge l'auteur, avec angoisse, le diplômé qui ne sait où diriger ses connaissances acquises, y trouveront des renseignements et des horizons inconnus. Ils apprendront les principes à respecter pour lancer sérieusement un commerce ou une industrie, et les difficultés à résoudre dans le choix, la localisation, l'installation et le personnel de l'entreprise. Ils s'initieront à l'art de vendre, c'est-à-dire, de répondre aux besoins de la clientèle ou d'en provoquer de nouveaux. Ils constateront l'importance du rôle de la publicité, de ses méthodes d'application et de vérification, tant dans le commerce que dans l'industrie.

Chaque chapitre apporte au jeune lecteur des conseils pratiques, illustrés par des exemples et confirmés par l'expérience. Tout est à créer, pour les Canadiens français dans les sphères de l'activité économique. Que d'entreprises pourraient lancer la nouvelle génération en s'y préparant adéquatement. Le livre de M. Papillon a été écrit pour initier la jeunesse à cette fin. L'ouvrage est tout indiqué pour nos finissants de collèges classiques et commerciaux.

En vente au Service de Librairie du "Progrès" au prix de \$0.75, franco.

Un succès de librairie

LEUR INQUIETUDE par François Hertel

Un succès de librairie, voilà ce qui se produit assez rarement dans notre pays. Celui qu'obtient actuellement le volume signé François Hertel, "Leur Inquiétude", mérite d'être signalé. Dans l'espace d'une semaine après la publication, plus de mille exemplaires avaient été enlevés, et l'on songe déjà à une nouvelle édition.

"Leur Inquiétude" est le deuxième ou-

VARIATIONS SUR LA TEMPERATURE

Un Gascon et un Marseillais racontent réciproquement leurs voyages, cent fois plus extraordinaires que ceux de Jules Verne.

—Moi, dit le Gascon, je suis allé dans un pays où il faisait si chaud que les poules y pondaient des oeufs durs!

—Et moi, renchérit le Marseillais, j'ai encore bien plus fort. Il faisait tellement froid, dans le pays où je suis allé, que les poules y pondaient des oeufs à la neige!

A L'EXAMEN

—Que savez-vous sur Christophe Colomb?

—C'est celui qui a trouvé le truc pour faire tenir un oeuf debout sur une assiette!

POURQUOI?

On demandait à un homme d'esprit pourquoi il avait la barbe noire et les cheveux blancs.

—Belle demande! dit-il, malicieusement, comme si mes cheveux n'avaient pas vingt ans de plus que ma barbe.



Il n'y a pas de breuvage plus rafraîchissant que cette bière pétillante, délicieuse.

LA BIÈRE

Frontenac White Cap

Cet AUTO USAGÉ "4 ÉTOILES"

DE DÉPOSITAIRE GENERAL MOTORS

SURTE QUALITE VALEUR

PROBITE DU DÉPOSITAIRE

A ÉTÉ SOIGNEUSEMENT VÉRIFIÉ

TEL QU'INDIQUÉ CI-DESSOUS PAR (V)

No. de Stock	Marque d'Auto	Licence No.
RADIATEUR	BATTERIE	
MOTEUR	CARROSSERIE	
EMBRAYAGE	GLACE	
BOÎTE DE VITESSES	AILLES	
ESSEU ARRIÈRE	FINI	
DIRECTION	PNEUS	
FREINS	CAPITONNAGE	
DÉMARRAGE	TAPIS	
ÉCLAIRAGE	LUBRIFICATION	
ALLUMAGE		

OK

DEPOSITAIRE

PRIX

PLAN 4 ÉTOILES

de la

GENERAL MOTORS

L'ÉTIQUETTE 4-ÉTOILES

protège votre placement... identifie

les meilleures valeurs d'autos usagées du jour

Le seul dépositaire capable de vous offrir des autos usagées appuyées par la fameuse ÉTIQUETTE 4 ÉTOILES est un dépositaire General Motors. Et voici pourquoi cette étiquette de dépositaire General Motors est maintenant reconnue, au Canada, comme le symbole d'un placement sûr en autos usagées. Elle signifie que les dépositaires General Motors, faisant usage du plan 4 ÉTOILES, ont choisi seulement leurs meilleurs autos usagés pour porter le symbole de valeur 4 ÉTOILES. Elle signifie que tous leurs AUTOS

USAGÉS 4 ÉTOILES ont été soigneusement vérifiés et essayés de manière à en retirer toute la mesure de service sûr et satisfaisant qu'ils peuvent encore donner.

Voyez-les aujourd'hui. Rappelez-vous que seul votre dépositaire General Motors vous offre des autos usagées 4 ÉTOILES — que seul votre dépositaire General Motors peut vous donner l'avantage des nouveaux taux réduits du mode de paiements à termes General Motors — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

UC-4187

Voyez votre DÉPOSITAIRE GENERAL MOTORS

pour avoir des AUTOS USAGÉS 4 ÉTOILES dignes de confiance

Au Magasin Philippe Maziade,

GRAND CHOIX DE ROBES DE TOILETTE

Swagger, Manteaux Polo, aux teintes pales et couleurs pastels.

POUR HOMMES

Grand choix d'habits, de toutes les tailles, pour tous les goûts, coupe à la mode, dos fantaisie, et uni.

Le magasin PHILIPPE MAZIADÉ vend meilleurs marché que partout

TOILETTES DE MARIÉE

Nous donnerons GRATIS, avec chaque robe de mariée, un très joli service en porcelaine de 23 pièces.

Philippe Maziade

340, rue Racine Tél. 470 CHICOUTIMI

UNE VENTE

Au Goût des clients!!

La VENTE à \$1.00 continue

Chez **J.-R.-L. BILODEAU**

151, rue Racine — CHICOUTIMI

Messieurs, profitez des avantages de cette vente. Un deuxième habit vous est donné pour \$1.00.

Mesdames, venez habiller vos garçons pour les vacances prochaines.

Nous habillerons deux garçons pour le prix d'un, avec \$1.00 de plus

ENTREZ AU MAGASIN BILODEAU, L'ENDROIT INDIQUE

POUR LES VETEMENTS A BAS PRIX!!!

PEINTURE DE HAUTE QUALITÉ

ARCANOL

Notre ligne de peinture premier choix, qui se vend habituellement \$3.75 le gallon. Pour cette vente spéciale, le gallon

\$3.50

Dans toutes les teintures et toutes grandeurs de boîtes.

NOUS AVONS EN STOCK tous les produits de peinture et vernis émail de CROWN DIAMOND. Peintures pour peinture, couleurs dans l'huile, aquarelle, blanc de plomb, huile de lin, mastic, etc., etc. — Consultez toujours J. R. WELLS pour vos peintures. Vous aurez des prix meilleurs que partout ailleurs. — De la qualité et de la satisfaction.

SPECIALITE: Bains — Lavabos — Eviers — W. C. et Matériaux de construction.

J.-R. Wells & Cie

299, rue Racine Tél. 661 CHICOUTIMI

Le succès chez GAGNON & FRÈRE a dépassé toutes les prévisions !!

UNE FOULE NOMBREUSE a répondu avec Enthousiasme A NOTRE GRANDE VENTE DU TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

C'est la première fois qu'une vente de cette envergure est lancée à Chicoutimi et dont la répercussion s'est manifestée partout au dehors avec autant d'éclat. — Un public averti de ses intérêts a profité de nos BAS PRIX à tous les comptoirs.

POUR LA SATISFACTION DE TOUS

Cette VENTE FORMIDABLE dont on parle partout est prolongée de 8 JOURS



Soyez bien mis — Ayez la qualité pour votre argent — Tous ces complets sont de haute confection — Ils sont faits par les meilleurs spécialistes et garantis de donner la plus entière satisfaction.



Vendredi et Samedi

seront deux journées spéciales pour vous habiller, messieurs.

Nous vous avons préparé des groupes qui sont tout à votre avantage. La valeur, les styles, la qualité sont à l'ordre du jour.

Venez-y voir.

Complets d'été

\$14.50

ET

\$22.50

COMPLETS

Ces groupes rencontrent toutes les exigences des plus difficiles.

1er GROUPE

COMPLETS D'ÉTÉ

En flanelle ou tweed de couleurs pâles, styles fantaisie. Couleurs: drab, gris, brun, tissu tacheté ou uni. Taille: 33 à 44

\$14.50

2e GROUPE

COMPLETS FONCÉ

pour le bureau, l'homme d'affaire, rien de plus pratique. Ce complet en worsted tout laine de belle pesanteur est le complet pour l'année. Simple croisure. Il vous assurera la durée et le parfait ajustement. Taille: 34 à 44

\$17.50

3e GROUPE

COMPLETS DE LUXE

Confectionné de worsted de haute qualité, ce tweed est tissé avec la laine qui est teinturée à l'avance ("Yarndye"), c'est le complet de celui qui aime la coupe impeccable et la meilleure qualité. — A double et à simple croitures, pour les gros, les moyens et les petits, tous se sentent à l'aise avec un de ces complets. Taille: 33 à 44

\$22.50

Gagnon & Frère sera certainement le rendez-vous des élégantes cet été.

Une Merveilleuse Collection de Ravissantes ROBES ET ENSEMBLES

Il vous faudra voir ce groupe pour en apprécier la valeur et la beauté. Nous ne pouvons décrire en quelques mots tout le charme de cette magnifique collection, l'infinité variée des teintes, la variété et la beauté des styles.

Charmantes robes confectionnées de riches tissus lavables, robes de chiffon pastelles, robes de chiffon imprimé, robes de crêpe pastelles, robes avec jaquettes courtes ou trois-quarts, etc.

\$6.95

Votre choix sera illimité et vous trouverez ce que vous désirerez

Nouvelles et Fraîches — ROBES D'ÉTÉ —

Choisissez vos nouvelles robes parmi cet intéressant groupe composé des dernières nouveautés. Crêpe chiffon, uni ou imprimé, pastelles dans tous les tons brillants de la saison; checkerette, sportex, crêpe Wimpy, etc. Charmantes robes pour voyages, le bureau, l'après-midi, et pour les sorties

\$3.95

CES ROBES SONT FRAÎCHES, ESTIVALES ET CE BAS PRIX LES REND DOUBLEMENT ATTRAYANTES.

Vous serez CHIC pendant la chaleur tropicale de l'été, si vous portez ces charmantes petites

ROBES LAVABLES

Pastelles unies, imprimés pastels, Kool-Spun, nouveaux plaids, nouvelles toiles, etc. Des imprimés et pastellisés aux nuances exquises et détails de mode irrésistibles. Effets chemisier. Votre choix sera infini car nous avons des centaines et des centaines de ces magnifiques et fraîches petites robes lavables, pour les journées chaudes. Tailles pour dames et jeunes filles

\$2.49

COMPLETS LAVABLES

POUR GARÇONS

En toile mouchetée — comprenant: Habit à simple croisure, plis au dos — trois poches superposées — un pantalon droit avec ceinture et boucle. Tailles: 5 à 14 ans

\$2.49

PANTALONS DE FLANELLE

PANTALONS LONGS, EN FLANELLE GRISE DE BELLE QUALITÉ, CEINTURE ELASTIQUE. TAILLES: 30 A 36. TRES SPECIAL

\$1.95

MANTEAUX PASTELS

en drap polo anglais, en fin crêpe de laine, drap panier, etc.

Jeunes et charmants styles qui vous plairont sûrement. Ces manteaux sont pratiques et "vont partout". Chic pour la promenade, l'auto, le club, la croisière; détails élégants de la mode. Genre tailleur ou swagger. Blanc et toutes les nuances pastelles.

\$6.95



Costumes

DE TOILE IRLANDAISE
Costumes de pure toile Irlandaise. Jolis styles à devant simple ou croisé; plis dans le dos et demi-ceinture. Frais et lavables

\$3.95

UNE VENTE DE COUPONS de Soie et Tissus

A DES PRIX QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VUS

L'énorme quantité de soies et tissus que nous avons vendue depuis les débuts de cette vente nous a forcé d'accumuler des coupons, tels que soie, crêpe imprimé, chiffon, taffetas, crêpe rugueux, et sable. Des longueurs variant de 1 verge à 5 1/2. Valeurs de 75c, 1.00 et \$1.25, pour

38c

La balance de nos gants qui nous restent depuis le début de notre vente. Gants blancs pour dames, dernière nouveauté. Valeur jusqu'à 98c.

NOTRE SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

44c

CHAPEAUX POUR DAMES

LIGNE A SOLDER — VALEUR JUSQU'À \$3.95

CROYEZ-LE OU NON

79c

Gagnon & Frère Chicoutimi

LE MAGASIN À RAYONS LE PLUS
IMPORTANT DE LA RÉGION

— Page d'Action catholique —

Parcourez la liste de ces annonceurs, accordez leur votre bienveillant patronage.

VIE DES SAINTS

Saint Barnabé

11 JUIN

Barnabé était Hébreu, de la tribu sacerdotale de Lévi. Né au commencement de l'ère chrétienne, dans l'île de Chypre, où ses parents possédaient de grands biens, il alla pendant sa jeunesse à Jérusalem, pour y étudier les Saintes Ecritures, sous Gamaliel et d'autres savants maîtres. Il eut pour condisciples et pour amis saint Etienne et saint Paul. Sa vie austère, sa sincère piété, le disposèrent à recevoir les lumières de l'Evangile. Il crut au Messie, se mit à sa suite, et fut admis au nombre des soixante-douze disciples. A la mort de son père, il vendit ses biens, en distribua presque tout le prix aux pauvres, et remit le reste aux apôtres.

Après la descente du Saint-Esprit, les apôtres changèrent son nom de Joseph en celui de Barnabé, qui signifie *filis de consolation* ou *filis de prophète*, et lui confierent l'Eglise d'Antioche. Ses succès furent tels, qu'il eut bientôt besoin d'une coopération: il alla chercher son ami saint Paul, qui, plein d'un zèle ardent, le suivit et partagea ses travaux apostoliques.

Cependant le Saint-Esprit fit connaître à quelle vocation il destinait Paul et Barnabé: ils reçurent l'imposition des mains, et partirent avec le titre d'Apôtres des Gentils. Ils évangélisèrent Séleucie, l'île de Chypre, patrie de Barnabé, et beaucoup d'autres villes et contrées. Ensuite ils revinrent à Antioche, et là ils se séparèrent.

Barnabé retourna dans l'île de Chypre pour en achever la conversion, passa en Italie, et fonda l'Eglise de Milan, dont il fut le premier évêque. On dit qu'il resta sept années dans le nord de l'Italie. On voit encore, à Brescia, un autel sur lequel, d'après la tradition, il a offert le saint sacrifice de la Messe. Ayant ordonné saint Anathalon évêque de Milan en sa place, il repassa dans l'île de Chypre et la parcourut plusieurs fois.

Un jour qu'à Salamine, dans la synagogue des Juifs, il leur démontrait par l'Ancien Testament que Jésus possédait ostensiblement tous les caractères du Messie, ils se jetèrent furieux sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent comme un blasphémateur, vers l'an 61.

Son corps, enseveli secrètement par les chrétiens, fut découvert en 488, avec l'Evangile de saint Matthieu, qu'il avait écrit de sa propre main, et qu'il tenait sur sa poitrine. Du temps de Charlemagne, la crâne de saint Barnabé fut transférée à Toulouse, où l'on vénère encore cette insignie relique.

BILLET

Peu d'argent

trop de gaspil

Il est déplorable de voir l'argent si rare dépensé à des usages si laids. Quel gaspil dans les cinémas, dans les clubs, dans les barbotins et dans les trous! Il semble que l'inutile passe avant le nécessaire. On se prive de manger pour boire, pour aller aux caves, pour se faire friser. Si les biens de la terre ne servent qu'à acheter du péché, Dieu fait bien de nous en priver! Ce n'est pas un moyen de faire cesser la crise!

Quelle soit! — La régie qu'on appelle la Commission des Liqueurs publie ses chiffres d'affaires pour 1934-1935. Il s'est vendu, rien que dans Québec, pour \$25,291,915 d'alcool, de vin et de bière.

C'est un peu raide, pour des années dures comme celles-ci. L'on ne dira pas que ce sont les touristes qui ont tout pris: les Américains et les Ontariens trouvent maintenant à se désaltérer chez eux. Vraiment, nos gens se multiplient trop les petites politesses: les tavernes se multiplient, non dans les centres riches de Montréal, tels que Westmount, Outremont et l'Ouest, mais dans les quartiers ouverts du Nord et de l'Est. Ce sont nos Canadiens qui s'y abrutissent...

Des hommes, assez chanceux pour ne pas chômer, prennent la première part de leur exceptionnel salaire, non pour donner de la joie au foyer, mais pour se démolir, pour enrichir les brasseries et les hôtels, ce qui doit faire regretter à Dieu de les favoriser d'une bonne position, alors que tant de braves gens ne travaillent pas.

Quelles sommes! — De 1922 à 1933, il s'est perdu, chez nous, en boissons qui ne contraindront rien et qui détruisent beaucoup, plus de 437 millions de dollars, qu'on aurait pu employer à établir les jeunes, à construire l'Université, à embellir villes et campagnes.

Les chiffres officiels sont navrants:

Comment pense l'Eglise

LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

La dévotion au Sacré-Coeur est, d'une façon générale, le dévouement à la personne de Jésus lui-même, manifestant son amour pour nous et nous montrant son cœur comme symbole de cet amour.

Cette dévotion trouve ses racines dogmatiques dans le dépôt de la foi. Elle était contenue en germe dans la parole de S. Jean: "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous... Il a porté à ses limites l'amour qu'il avait pour les siens." Qu'est-ce en effet que l'Incarnation? C'est la manifestation de Dieu; c'est "Dieu se révélant à nous par l'humanité de Jésus".

La dévotion au Sacré-Coeur trouve aussi sa source et son motif dans ces paroles de Jésus: "Il n'y a pas de plus grand amour que celui de donner sa vie pour ses amis". Et pour montrer que cet amour avait atteint le suprême degré, le Christ Jésus a voulu qu'aussitôt après son dernier soupir sur la croix, son cœur fût percé par la lance d'un soldat.

Dans la dévotion au Cœur sacré de Jésus, nous honorons donc l'Amour que nous porte le Verbe Incarné.

Amour créé d'abord. Le Christ Jésus est tout ensemble Dieu et homme. Dieu parfait, Dieu parfait: c'est le mystère même de l'Incarnation. En sa qualité de "Fils de l'homme", le Christ a un cœur comme le nôtre, un cœur de chair, un cœur qui bat pour nous de l'amour le plus tendre, le plus vrai, le plus fidèle qui soit. En effet, nous n'puissions jamais les trésors de tendresse, d'amabilité, de bienveillance, de charité dont le cœur de l'Homme-Dieu est l'ardent foyer.

Mais cet amour humain de Jésus, où puisait-il sa source? Dans l'Amour incréé et divin, dans l'Amour du Verbe éternel, auquel la nature humaine est indissolublement unie. Le cœur de Jésus percé sur la croix révèle l'amour humain du Christ; mais derrière le voile de l'humanité, Jésus se montre l'ineffable et incompréhensible amour du Verbe.

Cette contemplation des bienfaits de Jésus à notre égard doit devenir la source de notre dévotion pratique au Sacré-Coeur. L'amour seul peut répondre à l'amour.

Que nos sentiments d'amour filial envers le Christ Jésus se traduisent dans notre vie par de multiples louanges à l'adresse de son Cœur, par des actes de réparation, de consécration, qui le consolent, et surtout, habituons-nous à faire toutes choses, même les plus petites, par amour, pour plaire au Christ Jésus. Travailler, accepter nos souffrances et nos peines, remplir nos devoirs d'état par amour, pour être agréables à Notre-Seigneur, en union avec les sentiments de son cœur, quand il vivait ici-bas comme nous, constitue si l'on peut dire la plus excellente pratique de dévotion envers le Sacré-Coeur. Toute notre vie lui est ainsi rapportée par une orientation pleine d'amour, ce qui donne d'ailleurs à toutes nos actions un surcroît de fécondité.

L'un des précieux avantages de la dévotion au Sacré-Coeur est de nous faire prendre peu à peu l'attitude vraie qui doit caractériser nos rapports avec Dieu. Notre vie spirituelle dépend, en grande partie, de l'idée que nous nous faisons habituellement de Dieu et qui peut mieux nous le faire connaître que Jésus, Verbe éternel du Père? En l'écouter, nous ne courons aucun risque de nous égarer; il est la Vérité même. Il est le Fils de Dieu, qui nous fera vivre notre vie d'enfant d'adoption du Père, en développant en nos âmes les sentiments d'humble révérence et d'amour filial qui doivent caractériser nos relations avec notre Père des cieux.

Et comme Jésus est à une distance infinie de notre pauvre nature misérable, demandons à Marie de nous livrer la clef du Cœur de son Fils, car qui connaît mieux le cœur de son fils que sa mère? Aimons donc de plus en plus le Sacré-Coeur; il y aura plus de joie dans les âmes, et plus de paix dans le monde.

R. P.

D'après "Le Christ dans ses mystères". — Dom. C. Marmion.

	Liquores alcooliques	Bière
1922.....	\$ 15,212,861	\$ 15,032,704
1923.....	19,698,773	16,046,539
1924.....	19,812,781	15,958,656
1925.....	17,867,588	17,461,266
1926.....	19,018,299	18,745,178
1927.....	22,425,136	20,065,498
1928.....	24,229,624	21,542,886
1929.....	27,007,431	22,401,699
1930.....	27,539,966	21,560,970
1931.....	22,711,639	19,782,880
1932.....	17,979,782	15,168,857
	\$213,523,080	\$201,767,141
1934-35.....	11,668,510	13,603,404

Bulletin de l'I. C.

Propos du directeur diocésain

Honneur à nos Comités paroissiaux d'Action cath.

Les soixante-douze disciples paraissent avoir été les premiers ouvriers de l'Action catholique. Choisis et envoyés par Jésus pour préparer son passage en Galilée et en Judée, ils annonçaient la Bonne Nouvelle. Donc ils répandaient l'instruction religieuse. Leur mission accomplie, ils revinrent vers Jésus rendre compte de leur travail et des fruits de leur apostolat.

La joie, note saint Luc, débordait de leur cœur. "Seigneur, dirent-ils, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom!" — "Je voyais Satan", répondit Jésus, qui tombait du ciel, comme la foudre! C'est moi qui vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents, sur les scorpions et sur toute force de l'ennemi. Rien ne saurait vous nuire!"

"En ce moment, dans un tressaillement de joie venu de l'Esprit-Saint, Jésus s'écria: "O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je vous bénis d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents, et de les avoir révélées aux petits! Oui, Père, qu'il en soit ainsi puisque vous l'avez trouvé bon!"

Les ouvriers d'aujourd'hui dans l'Action catholique veulent suivre les traces des premiers.

Aussi ont-ils tenu, après un an ou deux de travaux apostoliques, à se rejoindre dans la ville épiscopale pour en rendre compte à leurs chefs du Comité diocésain. De la vingtaine de Comités paroissiaux existants, quatorze ont répondu à l'invitation avec une joie manifeste. Pourtant c'était sur semaine; et on est venu jusque de St-Prime et des Bergeronnes.

Tous ont eu le plaisir de relater leurs activités ou de confesser humblement leur embarras.

C'est le même Satan de jadis qui se dresse sur la route, qu'on a soumis en maintes rencontres, qu'on soumettra certainement en de plus fréquentes encore. Et cela au nom de Jésus, au nom de son Vicaire à Rome, au nom de notre évêque et de ses multiples représentants parmi nous.

Qu'on se donne la peine de lire le résumé des compte rendus publiés dans une autre colonne, et, dans un tressaillement de joie venu de l'Esprit-Saint, pourvu qu'on "partage les sentiments du Christ-Jésus", on s'écriera avec lui: "O Père, je vous bénis et vous remercie d'avoir révélé ces choses aux petits!"

On dira avec une vive reconnaissance: "Que le Seigneur conserve le Saint-Père, le Pape de l'Action catholique; qu'il l'enrichisse de vie, le rende heureux sur terre et ne livre pas aux mains de ses ennemis!"

On acclamera l'évêque du diocèse, S. Exc. Mgr Lamarche, ce puissant promoteur de l'Action catholique au Saguenay. "O Dieu, accordez-lui, nous vous en prions, d'être utile par sa parole et par son exemple à ceux dont il est le chef, afin qu'il puisse arriver à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié."

Enfin on s'inclinera avec respect devant les dirigeants laïques de l'Action catholique, qui ont part à l'autorité ecclésiastique et qui ont ouvert une grande campagne organisée, par des combats pacifiques bien méritoires. Honneur aux pionniers! Honneur aux apôtres, gloire du Christ! selon le mot de saint Paul répété par Notre Saint-Père, le Pape Pie XI.

* * *

Appel

Qui se fera catéchiste volontaire?

Toi, jeune homme, tu as rêvé, un jour le soleil de l'équateur pour faire luire le soleil de la vérité religieuse dans l'esprit d'un petit nègre. Tu as caressé ce rêve, tu en as parlé à ton Ami du tabernacle, tu as étudié ton catéchisme dans ce dessein.

Hélas! Il fallait de l'argent pour le séminaire, ou des dispositions pour les sciences, ou de la santé pour s'enfermer jusqu'à vingt-cinq ans; et le Ciel, que tu implorais, est resté sourd à tes cris; du moins tu serais porté à le croire puisque te voilà derrière une charue, près d'un étable, ou... le long d'un trottoir.

Si tu veux bien, entre un instant à l'église et questionne de nouveau ton premier Ami du tabernacle. Demande-Lui si la figure de nègre qu'il t'a montrée jadis n'était pas un petit voisin du rang ou du village ressemblant à un nègre par son ignorance du catéchisme, et si ce n'est pas toi qu'il voulait pour le blanchir...

Toi, jeune fille, tu te sentais un cœur généreux, dévoué; tu voulais faire des heureux, avoir à toi une belle famille de petits chinois qui t'appelleraient "Mère". Déjà tu pensais au grand paquebot qui t'emporterait dans un paradis de sacrifices, d'abnégations et de privations.

Mais, ô triste jour que ce jour-là, on t'a dit que ce n'était pas ta vocation. Ton cœur en saigne encore, en saignera toujours, tu en es le sentiment profond. Et tu offres, autre petite Thérèse, ce sang toujours vermeil pour le salut de la Chine: c'est un grand baume à ta douleur.

Reste peut-être un baume meilleur encore: en veux-tu? — Quoi donc? — Va, toi aussi, le demander à Celui que tu voulais comme unique époux. — Vous badinez! C'est là une singularité, une nouveauté inconnue! Qu'est-ce qu'on va dire d'un missionnaire en plein centre catholique, le plus catholique du monde peut-être?

— On dira ce qu'on voudra, mademoiselle: autant en emporte le vent. Au fond, on vous admirera.

D'ailleurs vous savez ce qu'en pense S. Exc. Monseigneur notre évêque: vous avez lu ce passage de sa dernière lettre au clergé: le "Progress" l'a reproduit:

"Malgré bien des dévouements, il existe dans les villes et les campagnes des enfants qui grandissent dans l'ignorance religieuse..."

"Tous les pays ont trouvé des Catéchistes Volontaires qui trouvent des loisirs et les consacrent à enseigner la religion pour l'amour du Bon Dieu."

"Qu'un Comité d'Action catholique groupe des enfants délaissés et leur procure des notions de doctrine chrétienne."

"Qu'un enfant anormal ou arriéré trouve une âme qui lui enseigne les mystères, les commandements, les sacrements."

"Quelle belle charité!"

Omer CARRIER, ptre.

Les vacances

Toutes nos sympathies vont aux parents pendant les vacances. Durant cette saison pénible où la chaleur et le bruit des villes abrégent le sommeil et poussent les nerfs à bout, les enfants ne se laissent pas oublier et font bien eux aussi leur part. Ils imposent à la mère un surcroît de travail et d'inquiétude, ils fournissent au père de belles occasions d'exercer sa patience. Libres et de bonne humeur, ils crient, courent, sont insatiables de permissions et de jeux bruyants. Ce qui arrive malheureusement trop souvent, c'est que, pour se débarrasser d'un sujet aussi fatigant et insupportable, les parents envoient tout simplement l'enfant jouer dehors. Alors, c'est la rue et la ruelle, c'est le hasard des rencontres, avec bien souvent toutes ses funestes conséquences. Que les parents le sachent bien, leur responsabilité est lourde pendant les

vacances, à cause des dangers physiques et moraux qui menacent les écoliers laissés sans surveillance. C'est pour diminuer cette responsabilité que nous cherchons à grouper les jeunes garçons au parc Lafontaine, pour les faire jouer ensemble, sous les yeux de Pères vigilants.

Mais après ces jeux contrôlés, organisés, il reste encore bien des heures, particulièrement le soir, où on devrait redoubler de vigilance et de fermeté.

Sans doute, il ne faut pas gêner le plaisir des enfants qui sont gais, joyeux, turbulents, par une mine chagrine ou une sévérité outrée. La gaieté, en effet, est une aide de précieuse pour la santé et la formation de l'enfant. Que les parents assurent d'abord le repos nécessaire à leurs enfants en les faisant coucher de bonne heure. Et qu'ils veillent à ce que les enfants remplissent bien leurs devoirs religieux: la prière matin et soir, la confession et la communion.

Le temps des vacances est bien

LES PARABOLES

Le trésor

"Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui le trouve l'enfouit (de nouveau); puis, dans sa joie, il s'en va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ." (1).

La scène

Dans l'esprit des Juifs qui écoutaient le Sauveur, un trésor, c'était une certaine quantité, plutôt considérable, de pièces de monnaie, d'or ou d'argent, qui, serrées dans une boîte ou un vase, ont été cachées quelque part, le plus souvent en plein champ, dans un endroit soigneusement repéré. N'est-il pas naturel que, sous la menace d'un danger public, guerre ou révolution, chacun cherche à mettre en sûreté ce qu'il a de plus précieux? Déjà au temps de Jésus, le sol de la Palestine avait servi, durant 2500 ans, de champ de batailles aux puissances méditerranéennes. Les Chaldéens d'abord étaient venus y disputer aux Egyptiens les forteresses de la chaîne du Carmel; les armées d'Alexandre se dirigeant vers l'Egypte y avaient livré maints combats; enfin les légions romaines en avaient fait la conquête. Qu'une guerre ou un fléau national se prolonge, ou que les enfouisseurs viennent à disparaître, le trésor demeure dans sa cachette jusqu'à ce qu'un heureux hasard le fasse découvrir. Quoiqu'il en soit, l'imagination populaire en Palestine reste toujours hantée par la pensée de trésors prodigieux, dissimulés ici et là, et qu'une légère couche de terre déroberait aux regards avides.

D'ordinaire, la découverte d'une de ces caches se produit fortuitement: c'est un trou creusé pour la plantation d'un arbre, ou une tranchée ouverte pour les fondations d'un édifice. La parabole se contente de nous mentionner le fait: Elle nous présente un homme qui a trouvé "un trésor caché dans un champ".

Mais ce qui est bien intéressant, c'est de voir comment notre homme se comporte. Tout d'abord, ce n'est pas un vulgaire voleur; il n'essaie pas de s'emparer du trésor à l'insu de tous. D'autre part, s'il avait signalé, devant témoins, sa découverte au propriétaire, la loi romaine ne lui aurait permis d'en toucher que la moitié, l'autre moitié revenant au maître du champ. Mais c'est le trésor tout entier qu'il convoite. Il ne lui reste donc qu'un moyen de se l'approprier légalement: c'est de devenir acquéreur du champ. En attendant, "l'enfouit de nouveau", mettant toutes choses en place, afin de ne pas éveiller la curiosité.

L'homme n'était pas riche. Il se voit dans l'obligation de faire le sacrifice de tout ce qu'il possède pour réunir le montant requis. Il n'hésite pas cependant, et il sacrifie tout joyeusement. Le voilà donc propriétaire reconnu du cher trésor. Ainsi avec quelques biens de peu de valeur, il est arrivé à la possession d'une fortune merveilleuse, éminemment propre à lui assurer du bonheur pour le reste de ses jours.

L'application

De même, si nous voulons jouir un jour d'un bonheur sans mélange, il nous faut travailler à acquérir "le royaume des cieux", c'est-à-dire, le règne de Dieu dans notre âme. Mais en quoi consiste ce règne de Dieu? Il est fait d'abord d'une adhésion personnelle et entière à la vérité évangélique et aux enseignements de l'Eglise. Il est fait ensuite de notre application à utiliser les moyens de salut que l'Eglise a reçu pour mission de distribuer aux hommes. Parce qu'il est l'unique moyen d'entrer en possession du bonheur, cet idéal souverain vers lequel tend inévitablement notre nature, le règne de Dieu dans notre âme n'est-il pas "un trésor (Suite à la 7ième page)"

le temps où on devrait voir les enfants s'approcher le plus souvent de la communion. Or, il est regrettable de constater qu'un bon nombre d'enfants qui, au cours de l'année, faisaient la communion fréquente, se privent totalement, pendant les vacances, de cette force dont ils auraient tant besoin! Un autre point important sur lequel nous attirons l'attention des parents, c'est l'assistance à la sainte messe le dimanche. Les enfants, n'étant plus surveillés par les maîtres, se dispensent facilement de ce précepte. Que dire maintenant des parents qui se font les complices des enfants en ne les éveillant pas à temps ou en manquant de voir à ce que les enfants accomplissent bien leur devoir!

Veillez donc à ce que les enfants pratiquent pendant les vacances ce qu'ils ont appris à l'école et qu'ils soient en tout temps et en tout lieu de parfaits écoliers.

LITURGIE

Devant l'oeuvre

LES CLOCHERS

C'est la cloche qui engendra le clocher. "Pour ces oiseaux de bronze dont le son suave et doux réjouissait l'étendue, l'art créa ces cages merveilleuses qui s'élevaient vers le ciel. La pierre s'envola tout en fleurs vers les nuages pour servir de trône à la croix." (Veuillot).

La nécessité est la première des lois. Pour que les cloches fussent entendues au loin, on les plaça primitivement dans des cages en bois ayant la forme d'une pyramide et qu'on appela *campanile*, puis *clocher*. Ce monument s'élevait toujours au-dessus des autres maisons et on le surmontait d'un globe portant l'étendard du Christ, la Croix.

Pourqu'on ce globe? Par prudence. Il arrivait souvent que l'incendie était allumé par la foudre. Pour se préserver de tels dangers, on déposait au sommet du clocher, dans la boule précisément, des reliques des saints.

Quand on voulait avoir plusieurs cloches, il fallut élever des tours destinées à les assembler. Ces tours prirent diverses formes: quelques-unes étaient massives et sévères, d'autres élégantes et relevées, de vrais chefs-d'œuvre d'architecture, constituaient souvent le plus bel ornement de l'église.

Le clocher d'aujourd'hui a beaucoup perdu de son ampleur. Il se termine ordinairement en forme de flèche qui se perd dans les airs, pour montrer, par sa pointe, le ciel et indiquer au voyageur que là est une église et, par conséquent, le Saint Sacrement.

Au sommet, la croix, digne couronnement de tout édifice religieux. Quelquefois la croix est surmontée, surtout en France, de l'image d'un coq. Cet emblème très populaire est le symbole de la vigilance que pasteur et fidèles doivent exercer autour d'eux. Le coq signifie lui aussi le lever matinal — *ales diei nuntius*, comme l'appelle poétiquement Prudence, — l'empressement à la prière, à la louange divine, l'ardeur au travail.

Leur histoire

Il est assez difficile de préciser l'origine des cloches. Durant les persécutions les fidèles s'avertissaient mutuellement ou un clerc messager faisant l'office de *Mande al* allait secrètement de maison en maison faire connaître le jour et l'heure des offices. La paix rendue à l'Eglise, on se servit de signaux de bois, de maillets frappés sur des planches, ou d'énormes crécelles.

C'est dans les monastères qu'apparaît d'abord l'usage des cloches. Saint Grégoire de Tours, au sixième siècle, nous parle de la cloche qui fait lever les moines pour Matines. Et déjà Césaire d'Arles, dans la Règle qu'il donnait à son monastère de vierges, prévoit une sanction contre la religieuse qui, la cloche sonnée, arrivera en retard à l'office. Aux sixième et septième siècles, les cloches se répandent en Gaule. Elles sont de facture grossière et de médiocre grandeur; ce qui n'empêche pas un chroniqueur du temps de s'exhaler sur la cloche de Saint-Etienne de Sens, qu'on entendait à sept milles.

Un texte d'Amalaire (neuvième siècle), en indique le symbolisme. "Nos signes d'appel sont d'un métal d'airain. L'airain est un métal durable et sonore. Il signifie les paroles des prédicateurs du Nouveau Testament, qui durent plus que les trompettes du Vieux Testament et résonnent plus haut." Et Amalaire exhorte les prêtres à ne pas dédaigner de sonner les cloches: "Celui qui se sait débiteur de la prédication ne doit pas se dérober à sonner les cloches, puisque par elles il peut prêcher aux peuples."

Leur nom

Le mot *cloche* vient de l'allemand *clocke*, frapper, qui exprime le son de l'instrument. On les appelle en latin, *campana*, parce qu'elles sont venues tout d'abord de la Campanie, province italienne.

Le baptême d'une cloche

Lisez avec moi cette page délicieuse d'Eugénie de Guérin: "C'est une jolie chose qu'une cloche entourée de cierges, habillée de blanc comme un enfant qu'on va baptiser. On lui fait des onctions, on chante, on l'interroge et elle répond par un petit tintement qu'elle est chrétienne et veut sonner pour Dieu. Pour qui encore? car elle répond deux fois: "Pour toutes les choses saintes de la terre, pour la naissance, pour la mort, pour la prière, pour le sacrifice, pour les justes, pour les pécheurs. Le matin j'annoncerai l'aurore; le soir le déclin du jour. Céléste horloge, je sonnerai l'Angélus et les heures saintes où Dieu veut être loué. A mes tintements, les âmes pieuses prononceront le nom de Jésus, de Marie ou (Suite à la 7ième page)"

Aux annonceurs de la page d'action catholique: Merci.

DR EGIDE LEMIEUX
MEDECIN-CHIRURGIEN
CHICOUTIMI

SÉRAPHIN PERRON

Tél.: 153
NOTAIRE
97, rue Racine - Chicoutimi

HÔTEL CHICOUTIMI

102, rue Racine - Chicoutimi

ROLAND FRADETTE

AVOCAT
97, rue Racine - Chicoutimi

JULES LANDRY

AVOCAT
97, rue Racine - Chicoutimi

EPICERIE CENTRALE

Coin rues Ste-Anne et Price
CHICOUTIMI

L.-B. GAGNON & CIE

EPICERIES EN GROS
CHICOUTIMI

OÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE, Inc.

Service officiel General Motors
W.-E. DUGAL, gérant
CHICOUTIMI

SALON DE COIFFURE

ROCH ROY

Au sous-sol de l'hôtel Chicoutimi

L. BOILY, ENRG.

Remèdes brevetés — Articles de toilette
Parfums — Etc., Etc.
380, rue Racine - Chicoutimi

DR L.-P. COUTU

CHIRURGIEN-DENTISTE
95, rue Racine - Chicoutimi

GAUDREAU & TREMBLAY

MARCHANDS DE TABAC
- Deux magasins à Chicoutimi -

La Cie du Téléphone

Saguenay-Québec

ANT. DUBUC, gérant
CHICOUTIMI

La Cie Électrique du Saguenay

CHICOUTIMI

J.-B. RENAUD & CIE

E

— Page d'Action catholique —

Parcourez la liste de ces annonceurs, accordez leur votre bienveillant patronage.

Comité d'Action Catholique
PAROISSE ST-DOMINIQUE
Jonquière

HÔTEL JONQUIÈRE
Mme Fr. Lapointe, Prop.
JONQUIÈRE

BLANC & FRÈRE LTÉE
MARCHANDS-GENERAUX
JONQUIÈRE

P.-A. SIMARD
ÉPICIER
JONQUIÈRE

J.-W. GAGNON
MARCHAND-GENERAL
JONQUIÈRE

JOS.-FRS. BOIVIN
NOUVEAUTES
JONQUIÈRE

J.-L. CHAYER
ÉPICIER
JONQUIÈRE

ECLERC & HOUDE, ENRG.
EMBOUTILLEURS
JONQUIÈRE

PHILIPPE HARVEY
ÉPICIER-BOUCHER
JONQUIÈRE

EUGÈNE ALLARD
PÂTIERS ET CARTONS EN GROS
St-Dominique - Jonquière

RONALDO TAPIN
ÉPICIER-LICENCIE
St-Dominique - Jonquière

DR J.-CHS. GILBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
59, St-Dominique - Jonquière

LES CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2595
Kénogami

L.-HENRI LACROIX
NOUVEAUTES
KENOGAMI

J.-LAURENT LACROIX
ÉPICIER-BOUCHER
KENOGAMI

PHILIPPE BERGERON
ÉPICIER
32, Ste-Famille - KENOGAMI

DR J.-A. SAVARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, rue Ste-Famille - Kénogami

MAGASIN DELISLE
ÉPICIERIE-BOUCHERIE
KENOGAMI

Compliments de
LA COMMISSION SCOLAIRE
DE KENOGAMI

F.-X. DELISLE, président
J.-P. LAPIERRE, secrétaire

J.-O. BRADET
ÉPICIER
Rue Ste-Famille - Kénogami

DR ERNEST MARCHAND
MEDECIN-CHIRURGIEN
3, Ste-Famille - Téléphone: 180
KENOGAMI

PHARMACIE DESGAGNÉ
BAGOTVILLE

DR FRANÇOIS SOUCY
MEDECIN-CHIRURGIEN
BAGOTVILLE

J.-H. DUCHESNE
FERRONNERIE GENERALE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BAGOTVILLE

DR ÉMILE BEAULIEU
MEDECIN-CHIRURGIEN
PORT-ALFRED

XAVIER GAGNON & FILS
MARCHANDS-GENERAUX
GRANDE-BAIE

LES MISSIONS

Supplices chinois chrétiens chinois

A peu près tout ce qu'on sait des missions, dans le peuple, c'est que le Pape y pousse, qu'elles nécessitent des quêtes, et que nos sous vont aux dispensaires, aux écoles, aux chapelles, etc.

Veut-on savoir ce que cela rapporte? Voici deux traits d'extraordinaire valeur chrétienne chez des Chinois, dont les parents, peut-être, ont dû leur conversion à nos générosités.

Le P. Hu-Kung-Wang, jésuite, prisonnier des brigands communistes, "garotté, exposé en public, fut roué de coups: la chair vola en lambeaux et le sang jaillit jusqu'au visage des assistants trop proches. Le pauvre Père dans l'excès de la douleur, invoqua le Nom de Jésus... On dut le transporter à la prison, trop affaibli pour marcher.

"La tragédie dura plusieurs heures... On le fit marcher au lieu d'exécution. Le Père ne discontinua pas de prier. Les insultes frappaient à coups de verges et se moquaient: "Puisqu'il appelle Jésus, pourquoi Jésus ne vient-il pas "le délivrer"? Le martyr, à genoux, reçut deux coups de feu et mourut après plusieurs heures d'agonie." (Pascal d'Elia, S.J.)

Vraiment, la passion de ce chrétien ne ressemble-t-elle pas beaucoup à celle du Christ? Quand même tous les efforts des missionnaires n'auraient produit qu'un martyr, quel rendement! quelle gloire à Dieu!

Lisons maintenant la passion atroce d'un simple séminariste, pas prêtre, et qui ne mourut pas, M. Pierre Liang-Hu-Gen, diacre.

Lisons lentement, tâchons d'imaginer les scènes cruelles de ce régime de six mois, nous qui gémissons contre Dieu d'être malades au lit deux jours, dans un si bon lit... L'on se fera une idée de la belle constance de ces nouveaux frères, qui doivent nous servir de modèles, à nous les anciens. Demandons-nous si nous ne devrions pas imiter nos corps davantage, dans l'obscure endurance des peines de tous les jours... ce martyre à coups d'épingle.

"De janvier à juin, les grandes misères: soixante dans notre paddock, serrés au point que nous devions nous coucher à terre; dépouillés des habits, grelottants, rongés par la vermine; aux fers, les pieds dans un double anneau... deux par deux et jusqu'à six par six. Si, le jour ou la nuit, l'un devait se lever, les compagnons devaient le suivre dans ses mouvements... "Le 14 mai, une corde de la grosseur du doigt me fut passée autour du front; quelques tours de garrot font une constriction terrible... Encore deux crans, et l'on m'assène un violent coup de matraque sur la tête! Je tombai... J'avais déjà les bras noirs de contusions. Huit jours de mal de tête. Je devais m'estimer heureux: les yeux ne m'étaient pas sortis de l'orbite, et le sang n'avait pas coulé de mes narines et des oreilles.

"Le 27 mai, supplice de la suspension: les deux pouces liés en avant des genoux, accroupi, les mains jointes, on me passe un bambou sous les jambes, entre la jointure des bras et celle du genou. Deux hommes prennent les bouts du bâton et me tiennent en l'air une dizaine de minutes. Je retins mes cris. Je fus remis à terre les jointures endolories, la tête congestionnée.

Comment se sauva-t-il de la mort? Il ne le dit pas. On devait l'exécuter le 30 mai. Dieu se le réserva pour d'autres travaux et d'autres souffrances. Car enfin, si tous meurent martyrs, comment se fera l'évangélisation?

Voilà donc les fruits qui poussent dans ces terres neuves de l'Eglise. Voilà des spécimens de la foi qui préparent nos missionnaires et nos petites aumônes qui soutiennent les Pères, catéchistes, chapelles, écoles, orphelinats et cliniques.

Heureux sommes-nous de voir nos oboles se transformer en hautes vertus morales, en force d'âme digne des saints Juges, Brébeuf, etc., premiers semeurs et première semence de notre Canada. Prions pour les missions, aidons-y de notre mieux: c'est le meilleur placement... chez Dieu, pour le meilleur rendement... des âmes.

(L'Action Paroissiale).

Intention du mois

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

LE ZELE DES AMES A L'ECOLE DU COEUR DE JESUS

INTENTION MISSIONNAIRE

LE CLERGE INDO-CHINOIS

Lettré autographe de S.S. Pie XI au congrès jubilaire de l'A. C. J. F.

A Notre cher Fils Jean VERDIER
Cardinal prêtre de la Sainte Eglise
Romaine du titre de Sainte-Balbine, archevêque de Paris.

PIE XI PAPE

Notre Cher Fils,

Salut et Bénédiction Apostolique.

L'approche des fêtes jubilaires de l'Association catholique de la Jeunesse française, à Paris, tout en retenant Notre bienveillante attention, n'est pas sans vivement attirer Notre cœur paternel, qui vibre de consolation et d'espérance à la perspective d'une manifestation si pleine de promesses. Cet événement doit, en effet, être considéré comme une glorieuse étape de la route parcourue par cette chère et ardente jeunesse vers l'idéal assigné aux pacifiques légions de l'Action catholique. Le petit troupeau, qui se constituait, il y a cinquante ans, sous l'inspiration du comte Albert de Mun, est devenu aujourd'hui une immense Association, laquelle veut dilater le royaume de Jésus-Christ, qui est un royaume de lumière et de paix. Tel est bien le programme, telle est l'œuvre de l'A. C. J. F. Elle n'a point d'autre but — mais un pareil but comprend et dépasse tous les autres — que de perfectionner spirituellement ses jeunes recrues pour en faire à leur tour des apôtres, de bons soldats du Christ, selon la belle expression de saint Paul, qui porte, par les armes d'une foi éclairée et d'une charité fervente, les bienfaits de la Rédemption dans tous les secteurs de la société, dans les écoles, dans les ateliers, dans les bureaux, dans les familles, dans la vie publique, parmi leurs camarades de toute condition et de tout rang. Car le véritable apostolat, comme l'amour de Dieu, dont il procède, ne connaît point de mesures ni de limites.

Nous suivons d'un regard paternellement ému — et Nous vous prions, cher Fils, de leur en donner l'assurance de Notre part — les progrès spirituels de ces chers jeunes gens. Déjà leurs traditions pèlerinages au Siège de Pierre, toujours plus nombreux et plus fervents, en proclamaient à leur façon les consolants résultats, tout en conférant à l'A. C. J. F. un cachet spécifiquement romain que Nos prédécesseurs Léon XIII et Pie X en particulier, dans de mémorables audiences, avaient reconnaitre et saluer en eux. Ces derniers temps, l'organisation méthodique de l'Action catholique française, à laquelle, très cher Fils, vous présidez avec une sagesse si éclairée, n'a pas été sans donner aux œuvres de jeunesse un regain de vitalité et de prospérité, par une conscience plus profonde de leur vocation à l'apostolat en union avec la hiérarchie, et par la mise au point des mouvements spécialisés permettant, grâce à cette loi bien connue de l'action du semblable sur le semblable, une influence plus directe, avec une inébranlable efficacité.

C'est le beau spectacle, en effet, que Nous a offert l'A. C. J. F., lors de l'inoubliable audience du 6 avril 1934, où toute cette jeunesse catholique française, une et diverse à la fois, avec ses jeunes marins, ses jeunes agriculteurs, ses jeunes commerçants, ses Jockeys, ses étudiants, tous fortement unis dans une puissante Fédération, semblait un champ magnétique, dont on pouvait dire avec Notre-Seigneur: "Videte regiones, quia abbas sunt iam ad messum (Jo. IV, 35)". Nous les embrassons alors d'un tendre et paternel regard, qui se prolonge aujourd'hui, par les yeux de l'esprit et du cœur, jusque dans leurs solennelles assises publiques. Nous contempons avec joie la somme de bien qu'au cours de ce demi-siècle ils ont su réaliser et qu'ils augmenteront encore à l'avenir. Nous dénombrons avec bonheur les vocations qui sont sorties de leurs rangs, comme signe évident des faveurs divines. Nous leur renouvelons Nos exhortations à la piété, à l'étude et à l'action, cette indispensable et indivisible trinité de vertus et de bons propos, qui est la marque lapidaire de leur programme. Nous appelons enfin les bénédictions d'en haut sur toute l'A. C. J. F., qui, dans les temps difficiles que nous traversons, représente l'un des plus solides espoirs de l'Eglise et de la patrie.

Tous ces sentiments d'exultation et de confiance, qui remplissent Notre âme, à l'occasion du grand Congrès jubilaire, Nous vous les transmettons, très cher Fils, en vous adressant bien votre exceptionnelle sollicitude pastorale à l'égard de la

LITURGIE

(Suite de la 6ème page)

de quelque saint bien-aimé; leur regard montera au ciel, ou, dans une église, leur cœur se distillera en amour.

La bénédiction des cloches est une cérémonie ancienne qui remonte au moins au septième siècle. Le Code Canonique l'exige pour les cloches des églises. Elle est réservée à l'évêque et comporte un certain nombre de psaumes et d'oraisons; l'évêque demande que "les fils des chrétiens, quand ils auront entendu le son de la cloche, s'empresment au sein de la pieuse Mère Eglise, y chantant le cantique nouveau". Puis avec ses ministres, il lève la cloche au dedans et au dehors avec de l'eau bénite. Il trace ensuite en forme de croix sept onctions extérieures avec l'huile des infirmes, et quatre onctions intérieures avec le chrême.

Du pontifical, cette bénédiction est passée au Rituel et un prêtre peut la donner avec la délégation de l'évêque.

Le Code emploie le nom de consécration. Mais de très bonne heure, l'ablution d'eau suggéra un rapprochement avec le baptême et on appela cette cérémonie le baptême des cloches. On leur donna des parrains et marraines qui imposèrent des noms de baptême à leurs filleules de bronze. On inscrivait sur la cloche, le nom d'un saint, on y mêla un peu d'histoire: le nom de l'évêque consacrant, du curé, du donateur de la cloche... L'usage ancien est l'usage d'aujourd'hui et les cérémonies sont les mêmes.

La cloche dans l'art

Quel poème qu'une cloche! Il est des auteurs inconnus; l'histoire ignore leurs œuvres et elle admire le génie d'autres dont elle ignore le nom. Leurs mains nous ont légué souvent des choses sublimes. Si la poésie consiste à remplir de fortes pensées les âmes fortement émus, c'était un grand génie l'obscur ouvrier qui a imaginé de donner au temple de Dieu une telle voix, à la prière chrétienne, une telle expression. On a écrit bien des chefs-d'œuvre en littérature, en musique, en architecture; l'art de chaque pays remplit de sa grandeur tous les siècles. Aucune de ces œuvres charmantes ou terribles sorties du cœur humain, n'égale celle du poète qui a donné à la matière une telle profondeur et une telle mélancolie. Ce poète n'aura jamais de rival, non, pas même la grande voix de la mer ni celle mystérieuse de la forêt.

Dans leur chant varié aux nuances émouvantes, il y a tant d'amour, tant d'amour, de joie ou de tristesse, que les cloches parlent. C'est ce langage qu'on a voulu traduire. Choisissons entre mille autres, cette poésie de Gabriel Vicaire. C'est ce qui nous permettra de finir en beauté ces notes bien fastidieuses.

Cloches, qui riez quand l'aube

Cloches, qui pleurez quand le jour

Angelus du soir, perdus dans la

Glas des trépassés qu'emporte la

Cloches, qui courez au ras des

Cloches, qui frôlez la cime des

Sur l'aile d'argent de vos

Emportez mon âme au ciel

R. L.

jeunesse, d'en être vous-même l'interprète et le message vénéré. A cette fin, comme gage de divin bienveillance, Nous vous accordons de tout cœur dans le Seigneur la Bénédiction Apostolique en vous priant de l'étendre à l'Association catholique de la Jeunesse française tout entière, à tous ses membres, à toutes ses sections, à toutes ses spécialisations, à leurs aumôniers si dévoués, aux illustres prélats qui les guident dans les sentiers du salut, aux nombreux évêques, archevêques et cardinaux qui, avec vous, très cher Fils, veulent honorer la célébration de ces noces d'or, dont on peut prédire que Notre chère et vaillante A. C. J. F. y trouvera l'occasion de nouvelles et magnifiques ascensions.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 15 mai 1936, XV^e année de Notre pontificat.

Pie XI. Pape.

N.D.L.R. — L'A. C. J. F. est socœur de l'A. C. J. F. Toutes deux ont le même programme et à peu près les mêmes statuts.

—Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres; il perd son argent à se les procurer, son temps, son intelligence, son âme à les lire et, s'il en a, un devoir lui reste, celui de les jeter au feu.

Joseph de MAISTRE.

LES PARABOLES

(Suite de la 6ème page)

d'un prix inestimable, que l'on doit acheter au prix de tout ce que l'on a?" (2).

Celui "qui le trouve doit tout faire pour arriver à l'obtenir, même s'il lui faut tout vendre, même s'il y a une infamie à subir, même s'il y a une vie à sacrifier." (3) On pourra estimer dures et cruelles de telles paroles. Mais alors, Jésus lui-même est impitoyable: "Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; "qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; "et qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi, n'est pas digne de moi." (4).

Jésus exige donc qu'on abandonne les affections les plus chères, s'il le faut. Bien plus, il veut que le sacrifice se fasse joyeusement. N'est-ce pas impossible?

Cependant, chaque jour, des milliers d'âmes généreuses, afin de posséder en elles-mêmes le trésor du royaume de Dieu, immolent dans la joie "tous les biens de la fortune, tous les biens du corps, tous les biens de l'esprit, tous les biens du cœur." (5) Il peut paraître à plusieurs que c'est payer "le royaume des cieux" bien cher; à ceux et celles qui ont pour unique ambition de l'acquiescer, il semble que c'est peu, car ils se sont fait un programme de vie conforme à leur ambition, à leur désir céleste.

Nous rejoignons ainsi la célèbre application de la parabole faite par saint Grégoire le Grand dans l'une des leçons du bréviaire:

"Le trésor est le désir céleste; le champ où le trésor est enfoui, la discipline de ce goût céleste. Ce champ, celui-là l'achète au prix de tous ses biens, qui sait renoncer aux voluptés de la chair, qui sait fouler aux pieds les désirs terrestres grâce aux précautions de la discipline céleste; à tel point qu'il ne tolère plus rien de ce qui flâte la chair, et qu'il ne redoute plus rien dans son esprit de ce qui peut donner la mort à sa vie charnelle." (6).

Si, grâce à l'Evangile, tout chrétien, et particulièrement tout militant de la grande armée de l'Action catholique, considérait le "royaume des cieux" comme un trésor inappréciable, et son propre apostolat comme un autre trésor, avec quelle joie ne dépenserait-il pas son travail et ses aumônes pour une cause aussi noble et aussi assurée d'une magnifique récompense. le bonheur.

Irénée VEZINA, ptre.

(1) S. Mathieu, XIII, 44.
(2) Calmet, Evangile de S. Mathieu.

(3) Maldonat, Commentarium in Matt.

(4) S. Mathieu, X, 36-38.

(5) Buz, Les Paraboles.

(6) Bréviaire, Commun des Vierges, Leçon IX.

Le trentain grégorien

Nous sommes à tout instant assailli de questions à ce sujet, spécialement par les nouveaux abonnés. Voici quelques données touchant cette pieuse coutume excellente en elle-même et encouragée par l'Eglise.

Le Trentain Grégorien est une série de 30 messes célébrées pour un défunt pendant 30 jours consécutifs, une messe par jour. Aucune interruption n'est admise, excepté aux jours où la liturgie défend la célébration du saint sacrifice, soit les trois derniers jours de la semaine sainte. Une interruption, ces jours-là, ne porte pas préjudice au trentain.

Ces messes sont appelées Grégoriennes parce que l'illustre Pape Grégoire, S. Grégoire les mit le premier en honneur dans son monastère du Mont Coelus, comme le prouve l'histoire du saint Justus et aussi parce que le Saint Pontife aurait reçu, dans une révélation particulière, l'assurance de leur efficacité spéciale.

Le trentain est appliqué pour une âme en particulier et il a pour but de procurer l'entier achèvement de ses peines.

L'efficacité spéciale du trentain consiste en ce que Dieu, à son occasion, délivre immédiatement l'âme pour laquelle les messes grégoriennes sont célébrées; et cela, soit grâce à l'intercession de saint Grégoire, soit par l'application des mérites des fidèles ajoutés au fruit ordinaire des 30 messes, soit par pure libéralité et simplement pour tenir la promesse qu'il en a faite.

Certes, il serait téméraire d'affirmer avec certitude qu'une âme est infailliblement, et en toute circonstance, retirée du purgatoire par le secours du trentain. En effet, l'application de nos mérites aux âmes souffrantes ne peut se faire que par

Belles fêtes à Dolbeau

Le cinquantième anniversaire de l'arrivée au Canada des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne qui ont une maison en notre ville, a été célébrée avec éclat dimanche le 24 mai dernier.

Ces fêtes, dont le but était surtout de grouper les anciens de cette institution autour de leur Alma Mater, de leur faire revivre des souvenirs d'un passé que l'on n'oublie jamais, mais que l'on ne revit réellement qu'en de telles circonstances, n'en fournirent pas moins à notre population l'occasion de témoigner à ces éducateurs dévoués, à ces humbles religieux, toute la considération et l'estime qu'ils se sont acquis auprès d'elle.

La date anniversaire, qui était le 21 mai, n'est cependant pas passée inaperçue, car il y eut ce jour-là communion générale des enfants du collège, précédée d'un Triduum préparatoire.

Voici les principales phases de la célébration du 24. 7 h. a.m., communion générale d'actions de grâces des élèves et de leurs professeurs, des anciens et des petits croisés; 9 h. rassemblement au collège pour se rendre à l'église; 9 h. 30 grande messe solennelle à laquelle officiait M. le vicaire Gaudiosse Tremblay, assisté des RR. PP. Onésime et Lucien, de l'Abbaye de Mistassini, sermon de circonstance par M. le curé Ant. Provencher, Te Deum d'action de grâces. La chorale, sous la direction du R. F. Albert, exécuta une messe à deux voix. Après la grand-messe, grande parade à travers les rues de la ville. Pour la première fois il nous était donné d'admirer la magnifique groupe de la Croisade Eucharistique avec leurs riches costumes, dont nous devons la confection à un groupe de dames et demoiselles sous la direction de Mme Louis Lambert, et à la générosité de ceux qui contribuent à défrayer le coût d'achat du matériel nécessaire à la confection. La fanfare, sous la direction de son vaillant initiateur, M. René Savary, I.F., faisait aussi sa première sortie, et nous fournit des débuts très prometteurs. Pas moins de quarante automobiles suivirent la parade sur tout son parcours. Au retour, prise de photographies, et banquet au couvent pour les anciens, les membres de la fanfare, quelques amis et bienfaiteurs. On remarqua à la table d'honneur: le R. F. Jude-Marie, directeur, les RR. PP. Onésime et Lucien, représentants du T. R. Abbé Dom F.-X. Huet, de l'Abbaye de Mistassini, MM. les abbés A. Provencher, curé, et G. Tremblay, vicaire, MM. J.-A. Gagnon, maire, J.-H. Cossette, président de la Commission scolaire, H. Gaudreault, J.-H. Beaulieu, F.-X. Langlois, commissaires, F.-W. Lussier, T. Bouchard, échevins, J.-E. Morin, gérant de la ville, J.-B. Desroches, J.-O. Dumoulin et Alf. Gignac, anciens élèves, J.-A. Lizotte, M.D., et Ad. Carpentier, R. Savary, directeur de la fanfare et T.-L. Tremblay. Le service des tables et la préparation des mets étaient confiés à un groupe de dames et demoiselles sous la direction de Mme J.-E. Morin. La salle avait été préparée par les RR. SS. Petites Franciscaines de Marie. Après le banquet, nous avons le plaisir d'entendre quelques discours dans l'esprit de la fête et de la réunion. C'est d'abord M. le Curé. Il est heureux de saluer les anciens, chez

lesquels il a été à même de constater de la bonne formation que reçoivent les enfants qui fréquentent les collèges confiés aux RR. FF. de l'Instruction Chrétienne. Il compare l'Eglise à un grand navire dont le pape est le capitaine, avec comme officiers et sous-officiers les évêques et les prêtres, et comme matelots les frères et les religieuses. Ce sont ces derniers qui sont chargés de former les petits mousses, de leur transmettre les ordres des subalternes ou des officiers supérieurs; de les préparer à leur rôle d'officiers laïques qui secondent l'Eglise et l'aideront à vaincre les obstacles et les tempêtes de l'avenir. Le Pape Pie XI, que l'on a surnommé le Pape de l'Action catholique, se repose sur les frères pour former cette armée d'apôtres laïques, auquel il incombera d'aider les officiers du navire à se rendre à bon port. Nous devons être heureux d'avoir eu, dans ces dévoués religieux, des maîtres capables d'orienter nos cœurs et nos esprits vers notre seul but, le bon Dieu. Toute la population se fait une gloire de les posséder parmi elle, et si il y a aujourd'hui autant d'anciens de l'extérieur c'est une preuve de l'estime qu'ils ont gardé pour leurs maîtres et la congrégation. "En ce jour qui commémore le cinquantième anniversaire de votre arrivée en ce pays, nous vous redisons notre joie et notre satisfaction de vous posséder parmi nous, et nous souhaitons qu'il nous sera donné de vous garder encore longtemps."

Nous entendons ensuite M. J.-A. Gagnon, maire. Il est fier de joindre sa voix à celles qui un peu partout dans notre province se sont élevées depuis plusieurs jours, pour refaire l'histoire de cette Institution née du cœur généreux de J. M. R. de Lamennais, que l'Eglise honore du titre de vénérable. Il remercie la Providence qui a bien voulu permettre que notre ville prenne une part intime à ce grand anniversaire, en la dotant d'une maison de cet Institut. Il rappelle le souvenir du R. F. Gaudiosse, fondateur du collège de Dolbeau, et de ses successeurs RR. FF. Désiré-Marie, et Jude-Marie et de leurs dévoués collaborateurs. Il se fait le porte-parole de tous les citoyens de la ville de Dolbeau pour témoigner aux RR. FF. toute leur reconnaissance. Il fait l'éloge de ces éducateurs, de la manière dont ils s'acquittent de leur rude tâche d'éducateurs, et de formeurs d'homme. Il présente à M. le Curé, et à son digne vicaire, l'hommage de filiale gratitude et de félicitations pour la collaboration qu'ils accordent aux RR. FF., et il leur adresse les remerciements de la population. Après quelques mots de félicitations aux dames et demoiselles organisatrices, et aux membres de la fanfare, il termine en souhaitant aux jubilaires le même succès à la célébration de leur centenaire.

M. J.-H. Cossette, au nom de la Commission scolaire, Il remercie les RR. FF. pour la bonne éducation et la solide instruction qu'ils donnent à nos enfants, nos hommes de demain, qui seront notre fierté grâce à ces bons enseignements qu'ils reçoivent aujourd'hui dans leur enfance. Il n'a que des félicitations à leur adresser pour leur dévouement incessant depuis leur arrivée parmi nous, et les assure de toute la collaboration de ses collègues et de lui-même.

M. J.-O. Dumoulin dit quelques mots au nom des anciens. "C'est avec fierté que nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer cet anniversaire. Nous exprimons toute notre reconnaissance pour la formation que nous avons reçue de votre congrégation; nous nous efforçons toujours de collaborer avec vous dans votre œuvre si noble, et nous sommes fiers de confier nos enfants à ceux-là même qui ont été nos maîtres." Il adresse ensuite des remerciements à tous les organisateurs de cette fête si bien réussie, de même qu'à tous ceux qui leur ont prêté leur concours.

Le R. F. Directeur profite de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont aidé à la préparation de ces fêtes; il remercie M. le Curé et son vicaire pour la sympathie et le réconfort qu'ils leur apportent; "il est doux de se dévouer, dit-il, lorsqu'on se sent appuyé et soutenu par ceux qui sur terre représentent le bon Dieu"; merci aux RR. PP. Trappistes sans les concours desquels il n'aurait pas été possible d'avoir une messe aussi solennelle; merci au maire, aux conseillers, aux commissaires, aux pères de famille qui leur confient l'éducation de leurs enfants; merci aux anciens pour leur fidélité et leur attachement; merci aux membres de la fanfare qui n'ont pas craint des exercices fréquents pour rehausser l'éclat de ces fêtes, merci spécialement à M. Savary, leur inlassable directeur; merci aux dames et demoiselles pour le travail volontaire qu'elles se sont imposé pour la con-

Aux annonceurs de la page d'action catholique: Merci.

J.-A. THIBAUT
MARCHAND-GENERAL
GRANDE-BAIE

J.-S.-N. TURCOTTE
NOTAIRE
NORMANDIN, P. Q.

ADÉLARD GAGNON
CONTRACTEUR
DOLBEAU

LÉONCE LÉVESQUE,
B.A., LL. L.
NOTAIRE
ROBERVAL
Comté de Roberval, P. Q.

ARMAND LÉVESQUE
Entrepreneur général
Roberval — Lac Saint-Jean

La Ligue du Sacré-Coeur

Vient de paraître: No 4
Lignes du Sacré-Coeur, organisme d'Action Catholique.

Par

le R. P. J.-P. Archambault, S.J.

La Ligue du Sacré-Coeur, avec ses 250,000 ligueurs est une puissance qui s'accroît de mois en mois. La Ligue du Sacré-Coeur a pour base très solide et normale l'organisation paroissiale. Ces organisations paroissiales se renforcent de tous les liens des fédérations diocésaines qui à leur tour s'unissent dans une fédération générale.

Grâce à la bienveillance des évêques, à l'activité des directeurs diocésains et du directeur général, le R. P. Julien Senay, S.J., grâce enfin à l'invitation des curés, la Ligue pénètre partout, tellement qu'en plusieurs diocèses (7 ou 8 déjà) leurs Excellences NN. les Evêques ont choisi les Ligues du Sacré-Coeur comme organisme d'Action catholique, organisme non exclusif, cela va sans dire, mais organisme peut-être le plus facilement adaptable aux besoins nouveaux.

"Pour les initiatives d'envergure diocésaine, ainsi que pour les besoins de l'organisation, l'Action catholique et la coordination de ses œuvres, la Ligue du Sacré-Coeur constitue une sorte de fédération diocésaine d'Action catholique pour les hommes, un peu comme l'A. C. J. F. pour les jeunes gens." (S. Em. le cardinal J.-M. Villeneuve, O.M.I.) (S. Exc. Mgr Lamarche).

Pour aider les directeurs des Ligues et les Ligues, nous sommes heureux de présenter le quatrième Feuille "Lignes du Sacré-Coeur, organisme d'Action catholique".

M. le notaire Boivin élu grand chevalier

Lundi dernier les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi ont procédé à l'élection de nouveaux officiers. M. le notaire C.-E. Boivin a été élu grand chevalier. Il remplace M. le Dr Massicotte, qui a donné sa démission.

M. le Dr Massicotte a apporté du tact, du dévouement, du zèle et une grande dignité dans l'accomplissement de sa charge. M. Boivin saura continuer cette sage direction et continuer à conduire le Conseil vers le progrès spirituel et matériel.

Nous le félicitons de cette nouvelle marque de confiance.

Les autres charges sont ainsi distribuées:

Député grand chevalier: M. J.-H. Lessard; chancelier: M. Léo Chalfour; secrétaire-financier: M.

Tancrède Villeneuve (réelu); trésorier: M. Adélard Côté (réelu); avocat: M. Ls-René Lagacé (réelu); cérémoniaire: M. O. Beauregard (réelu); garde-intérieur: M. Médéric Vachon; garde-extérieur: M. J.-Gérard Boivin; 1er syndic: M. W.-E. Dugal; 2e syndic: M. J.-E. Monfette; 3e syndic: M. Raymond Hamel.

Des remerciements ont été adressés au grand chevalier sortant, M. le Dr Massicotte, et à tous les officiers. Au nouveau grand chevalier, M. le notaire Boivin, des félicitations ont été adressées, ainsi qu'aux nouveaux officiers, avec l'assurance de la plus franche collaboration.

A Laterrière

Tous les samedis de juin, à 8 heures du soir, heure solaire, il y aura des parties de bingo au profit du bazar pour l'église de Laterrière.

Encouragez nos annonceurs.

Grave accident de la circulation mardi soir

Jonquière. — D. N. C. — Un grave accident d'automobile est survenu encore mardi soir vers 9 heures sur la route Jonquière-St-Bruno. On enregistre donc deux accidents sérieux sur nos routes en moins de deux jours.

Une automobile Buick, conduite par M. Pitre Tremblay, distributeur régional de la McColl-Frontenac, allait sur la route Jonquière-St-Bruno à une vitesse assez grande.

M. Tremblay dut rencontrer à un certain endroit une autre voiture qui venait dans le sens inverse. Mais malheureusement pour lui, il prit trop le bord de la route et les roues de sa voiture allèrent donner contre des billes de bois qui avaient été empilées au bord de la route. M. Tremblay frappa les pièces qui supportaient le bois empli. La voiture alla donc s'écraser sur le tas de billes et ensuite elle alla capoter dans le fossé. Les vitres de la voiture ont été toutes mises hors d'usage. La couverture du moteur ainsi que le radiateur sont hors de service également. L'essieu d'arrière a été déséquilibré et les ailes déformées. Le moteur est entré un peu dans la carrosserie. De plus, le toit est très difficile à réparer. On considère la voiture comme irréparable.

Ce n'est cependant pas une perte complète pour M. Tremblay puisque sa voiture était assurée contre les accidents.

M. Tremblay, qui se trouvait seul dans sa voiture au moment de l'accident, ne reçut à peu près pas de blessures. Il boitait ce matin de la jambe gauche. Il était gai comme d'habitude alors que nous lui avons parlé au garage Munger, de Jonquière, où son char avait été transporté.

SUR LA PLAGE

Lili. — Oh! comme la mer est basse.

Jeannot, inquiet. — Espérons que cela ne va pas durer.

HEMOGENOL FAGUET

C'est le nom du tonique reconstituant si recommandé par les médecins contre les anémies, faiblesses à la suite de maladies, convalescences difficiles des adultes ou enfants. En vente dans les principales pharmacies.

À VENDRE

Installation d'Embouteilleur AVEC L'AGENCE "KIK" S'adresser à Albert Dufour, 75, avenue Bégin, Chicoutimi. Téléphone: 394-W.

À VENDRE

Encyclopédie de la Jeunesse complète, flambant neuve, à vendre. S'adresser à M. Roland Leclerc, au magasin J.-B. Lefebvre, rue Racine, Chicoutimi.

LA VILLA

PETITE THÉRÈSE Pensionnat de Tadoussac

Un site idéal; dans l'éloignement des familles, si favorable à l'éducation.

Pension: \$100.00 par année. Des bourses de \$25.00 au besoin. Sous la direction des Petites Franciscaines de Marie.



Quelque chose de différent

Oui, différent dans l'apparence et la beauté, cette superbe porcelaine anglaise "LUCILLE", très attrayante, que vous pourrez voir à nos vitrines, et dont le prix VOUS CONVIENTRA.

Venez vous renseigner, Mesdames. Et vous, Messieurs, qui avez un cadeau à faire, c'est l'article le plus indiqué et qui rappelle le souvenir chaque jour.

VOYEZ NOS VITRINES CETTE SEMAINE

MICHAUD & PERRON
LIMITÉE
JONQUIÈRE

Une auto s'arrête sur une maison à Jonquière

LA VOITURE EST DÉMOLIE

Jonquière. — D. N. C. — Lundi soir, entre 6 h. 30 et 7 h., dans la grande ligne du rang Mathias, à Jonquière, sur la route régionale, un grave accident d'automobile est survenu, accident, comme on en voit rarement, si on considère le trajet que fit l'automobile lancée en dehors de la voie publique à toute vitesse.

Une auto conduite par M. Albert McGrath, de Kénogami, filait vers Chicoutimi à une vitesse d'environ 65 milles à l'heure, d'après les personnes qui la virent passer. (Cette appréciation est donnée sous toutes réserves).

Parvenu au détour de la grande ligne, le chauffeur ne tourna pas le coin. Ceux qui connaissent cette route, savent qu'à cet endroit il y a trois maisons qui sont à environ 10 pieds du chemin. La machine, lancée à toute vitesse, ne put faire le détour du coin et elle alla s'enfoncer dans le fossé. Elle rebondit, après avoir fait trois tours sur elle-même et elle fit un bond d'environ 8 pieds de haut pour aller écraser son toit sur le mur de la maison qui se trouvait au-devant d'elle. On peut juger de l'émoi des personnes de cette maison en entendant frapper leur demeure par une automobile.

Quant à ces courses le dimanche

Les organisateurs de la course de bicyclettes qui a eu lieu dimanche dernier à Bagotville ont pris cette décision, que les honneurs certainement, que si l'an prochain une course semblable s'organise sous leur responsabilité, elle n'aura pas lieu le dimanche.

Voilà qui est bien fait.

On fête M. et Mme P. Martin

Dimanche, le 31 mai, un groupe de parents et d'amis se réunissait pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. Percy Martin, avocat et greffier de la Cour de Magistrat du district de Chicoutimi, et de madame. A cette occasion, parents, amis et collègues de M. Martin ont présenté aux jubilaires une magnifique couette et plusieurs autres cadeaux de grande valeur.

Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas de faire connaître les noms des nombreux invités. C'est avec plaisir que nous apprenons à nos lecteurs ce beau témoignage d'estime qu'ont reçu M. et Mme Martin, d'autant plus que M. Martin, qui est un membre distingué de notre Barreau et de plusieurs de nos principales sociétés, est depuis longtemps un dévoué collaborateur pour notre journal.

Nous nous unissons donc aux amis des jubilaires pour leur offrir nos sincères félicitations et nos vœux de bonheur et de longue vie.

Faveur obtenue

Remerciements à Mgr Larouche pour faveur obtenue par son intercession.

Mme E. D.

Officiers des Chevaliers à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. — Mardi de cette semaine, les Chevaliers de Colomb du Conseil 2756 de Jonquière se réunissaient pour procéder à l'élection de leurs officiers.

Le résultat du scrutin fut le suivant:

Grand-Chevalier: M. Jos. Angers, réelu. Député Grand-Chevalier: Dr J.-C. Gilbert. Chancelier: M. Henri Corneau. Cérémoniaire: M. Edmond Bouchard. Secrétaire-archiviste: M. Nap.-E. Matte. Trésorier: M. Grégoire Leblanc. 1er syndic: M. J.-D. Lessard. 2e syndic: M. J.-M. Lacroix. N.P. 3e syndic: Dr Jos. Savary. Avocat: M. Toussaint McNeill. Garde intérieur: M. Alfred Landry. Garde extérieur: M. Willie Tremblay.

L'aumônier, le secrétaire-financier, l'intendant et le médecin seront nommés à la prochaine réunion de l'Exécutif.

Nous adressons nos meilleures félicitations aux nouveaux élus.

Le R. P. Jalbert provincial des Montfortains

UN FILS DE LA RÉGION

Les religieux montfortains du Canada apprennent de Rome la nomination du très révérend Père Pierre Jalbert comme supérieur provincial des Montfortains au Canada.

Le nouveau provincial des Montfortains, né à St-Jérôme du Lac-St-Jean, le 8 septembre 1890, fils de Damase Jalbert et de Luce Michaud, fit ses études classiques chez les Montfortains, sa profession religieuse le 15 août 1908, étudia la philosophie et la théologie au scolasticat montfortain à Eastview, puis à Rome, où il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1913 par le cardinal Pompili.

Il a été successivement vicaire à Ste-Hélène de Montréal, professeur au Juniorat montfortain de Papienneville, maître des novices à Cyrville et à Nicolet, supérieur du scolasticat d'Eastview, curé de Ste-Hélène, de nouveau supérieur au scolasticat d'Eastview.

Délégué au grand chapitre des Montfortains, tenu en avril dernier, il fut nommé provincial de la province du Canada. Il succède au T. R. P. François Le Texier, nommé assistant général.

Le R. P. Jalbert, qui est le frère de notre estimé concitoyen M. Henri Jalbert, doit revenir au Canada vers le 20 juin prochain pour résider à la maison provinciale des Montfortains (Compagnie de Marie), à Dorval.

Chez les notaires

M. le notaire C.-E. Boivin, de Chicoutimi, a été nommé délégué de la région auprès de la Chambre des Notaires de la Province. Il remplira cette charge pendant trois ans. M. Boivin remplace M. le notaire J.-P.-A. Gingras, de St-Joseph-d'Alma.

Petite industrie nouvelle

Est passé à nos bureaux un jeune homme, M. Roger Normandin, qui vient ici entreprendre une petite industrie qui ne manquera pas d'intérêt.

M. Normandin fabrique des tissus très artistiques et très variés: draperies, chemins de table, tapis en demi-corde de couleur, foulards, et le reste, et le reste... nous n'avons pu tout retenir.

Le genre du tissu s'appelle le *fil oriental*, c'est assurément joli.

Pour l'instant M. Normandin demeure au No 9, rue Langevin, en attendant d'ouvrir son atelier régulier.

Nous souhaitons tout le succès possible à l'initiative de ce jeune compatriote.

Dernière heure

DÉMISSION DE M. TASCHEREAU

M. Godbout assermenté comme premier ministre intérimaire

Mise en nomination le 10 août

Elections le 15 août

Les Chambres sont dissoutes

SERVIR...

Style et Qualité dans la chaussure de toilette pour messieurs. Le plus grand choix de souliers sport noir et blanc, brun et blanc, drab et brun et tout blanc.

Servir, ce n'est pas, chez Ths. ABEL ENRG., délivrer une marchandise quelconque contre paiement comptant; mais c'est vous fournir une chaussure qui présente toutes les qualités que vous êtes en droit d'exiger, qui vous rend de tous les services que vous en attendez. C'est pourquoi vous aurez à la Maison THS ABEL ENRG., la garantie d'une chaussure "chaussant" parfaitement, et d'une qualité irréprochable. Et c'est pour servir vos intérêts que la Maison THS ABEL a baissé tous ses prix de

15% à 20%



Pour être bien chaussé, allez chez THS. ABEL ENRG.

179-181 Rue RACINE, CHICOUTIMI
ALPH. DESHARNAIS, PROP.
A. CHAYER, GÉRANT.

SPÉCIAL! VENTE D'HABITS cette semaine

Chez JOS.-FRS. BOIVIN

200 HABITS À VOTRE CHOIX

1er Lot—Habits deux pantalons longs, mode nouvelle, dos fantaisie, dans les teintes brun, carreaux, gris. Spécial à 12.95

2e Lot—Habits 2 paires de pantalons longs, qualité supérieure, dos de fantaisie. Points: 33 à 38. Spécial à 15.95



POUR HOMMES

3e Lot—Habits d'une belle confection, à la mode nouvelle, dans les teintes préférées. 2 paires de pantalons longs. Points: 36 à 42. Grand spécial. Venez les voir à ce prix 19.90



La Dernière Nouveauté SE TROUVE TOUJOURS CHEZ

JOS.-FRS. BOIVIN

100 ROBES

Nous vous offrons, mesdames, un lot de 100 robes de crêpe imprimé, dans les plus jolies nuances à la mode. Spécial

\$2.50

MANTEAUX BLANCS

Pour les chaleurs et la belle température, voici, mesdames, et mesdemoiselles, des manteaux blancs d'une ligne impeccable et d'une apparence riche pour son prix modique.

NOUS INFORMONS LE PUBLIC que nous avons le plus grand choix de souliers blancs, canevassés, cuirs à deux tons, semelles de caoutchouc pour l'été. Pour hommes, dames et enfants.

JOS.-FRS. BOIVIN
JONQUIÈRE

Occasions de fin de semaine chez J.-B. LEFEBVRE, Limitée

PRIX extraordinairement bas sur toutes nos chaussures d'été. Les deux spéciaux ci-dessous vous donnent une idée de nos valeurs pour VENDREDI, SAMEDI et LUNDI

SOULIERS BLANCS POUR DAMES

Un lot de souliers en cuir blanc, style lacé, nouveau genre d'empeigne ajourée. Semelles en cuir flexible, talons cubains fin "Duco". Pointures: 3 à 7. Notre prix spécial

1.45



BELLE VALEUR POUR HOMMES

Souliers sports en cuir blanc de bonne qualité. Semelles et talons de caoutchouc. Pts: 6 à 11. Valeur de \$2.50. En vente à

1.49



COMMANDES PAR MALLE: Attention spéciale aux commandes par la poste, pourvu qu'elles soient accompagnées d'un chèque accepté payable au pair, ou d'un bon de poste. Veuillez adresser vos commandes à 286-A, RUE RACINE, CHICOUTIMI et y inclure 15 centins par article pour frais de poste.

34

maga-

sins

J.B. Lefebvre
Limitée

MONTREAL SHOE STORES

286 A rue Racine - Chicoutimi - Tél. 814

Coupon de Concours d'Abonnement

Ce coupon devra être employé pour tous les envois d'argent. Prière de répondre à chaque question et d'écrire très lisiblement.

NOM DU CONCURRENT

Adresse complète

1er ABONNE NOUVEAU

Adresse complète

2e ABONNE NOUVEAU

Adresse complète

Le concurrent est-il un nouvel abonné? (Répondre oui ou non, selon le cas)

Ci-inclus \$..... pour abonnements nouveaux; \$..... pour abonnement personnel.

(Ce dernier détail devra être fourni par les abonnés actuels qui ont quelque chose à payer pour avoir droit au concours et par tous les concurrents non abonnés).

Adressez ce coupon avec l'envoi d'argent au

PROGRÈS DU SAGUENAY
Service du Concours
CHICOUTIMI